

La Stratégie culturelle pour le Monde islamique

**Version amendée et adoptée par la 4^{ème} Conférence
islamique des Ministres de la Culture
Alger : 15-16 décembre 2004**

TABLE DES MATIERES

	Pages
- Préface	7
- Introduction	11
- Chapitre I : Concepts, caractéristiques et sources	37
- Chapitre II : Les objectifs	71
- Chapitre III : Les domaines de la culture islamique	79
- Chapitre IV : Les domaines d'action de la culture islamique	97
- Chapitre V : Les moyens de mise en œuvre de la Stratégie culturelle pour le Monde islamique.....	117

Préface

Depuis le début de l'action islamique commune en 1969, à l'occasion de la réunion de la première Conférence islamique au sommet, puis la création de l'Organisation de la Conférence islamique en 1972, le monde islamique aspire au développement et à la modernisation des outils mobilisés au service de la solidarité et des méthodes de coopération dans le cadre des valeurs, principes et objectifs stipulés dans les chartes qui régissent l'action islamique internationale, à savoir la Déclaration du premier Sommet islamique, puis la Charte de l'Organisation de la Conférence islamique et la Déclaration de la Mecque rendue par la troisième Conférence islamique au sommet tenue en 1981 et, enfin, toutes les résolutions issues des Conférences islamiques successives au sommet.

L'Action islamique commune est entrée dans une nouvelle étape, après l'adoption par la 6^{ème} Conférence islamique au sommet, réunie à Dakar en décembre 1991, de la "Stratégie culturelle pour le Monde islamique". Celle-ci, selon tous les critères académiques, politiques et culturels, constitue une nouvelle percée dans l'Action islamique commune, laquelle est vouée au service des objectifs de l'unité du Monde islamique. Cette unité est fondée, comme on le sait, sur la communauté de foi, de démarche et de destinée.

La Stratégie culturelle pour le Monde islamique, que l'Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture a élaborée, en collaboration et en coordination avec le Secrétariat général de l'Organisation de la Conférence islamique, trace, pour la première fois, devant les pays islamiques, la voie qu'ils pourraient emprunter en vue de modifier en profondeur les approches et les moyens d'action en matière culturelle, mettant en exergue le rôle distinct et combien important que joue la culture, dans son acception la plus large, dans le processus visant le développement intégré et équilibré de l'être humain. L'objectif est, surtout, de faire avancer le Monde islamique à travers des actions culturelles qui englobent l'innovation, l'expression, ainsi que la sensibilisation et l'orientation du public, et l'éducation et la formation, tant au plan théorique que pratique.

Cette stratégie établit les bases de la mission qui doit être dévolue à la culture dans les pays islamiques. Elle définit en détail les tâches et les fonctions à remplir, explique les concepts et les spécificités et précise les sources et les objectifs. Elle met en outre l'accent sur les questions à traiter, les champs et les moyens d'action. Elle met en lumière le rôle de la culture dans le processus du développement, soulignant son importance et la nécessité essentielle qu'elle représente. C'est ainsi qu'elle a fixé le cadre général de l'action culturelle à entreprendre pour garantir le développement du Monde islamique de sorte qu'il puisse satisfaire, à l'orée du 21^{ème} siècle, les vœux et les ambitions de la "Oumma" et lui permettre de relever avec plus de fermeté et de cohésion les défis à venir et de mieux cerner les exigences des mutations civilisationnelles qui s'opèrent et qui conditionnent notre évolution vers le meilleur et dans le cadre de notre identité culturelle islamique.

L'action culturelle islamique est passée désormais au stade de la planification scientifique fondée sur l'examen prospectif des réalités islamiques actuelles. Son objectif est d'exploiter les potentialités, de mobiliser les énergies et les ressources disponibles, d'analyser les entraves et les difficultés, d'étudier les évolutions et les innovations, de faire face aux imprévus et d'être en mesure d'affronter les défis, d'où qu'ils viennent. L'action culturelle islamique se trouve ainsi, au niveau du Monde islamique, en accord avec la nouvelle ère qui s'ouvre. Elle s'inscrira dans le cadre, plus vaste, de l'action culturelle mondiale tout en conservant ses particularités et ses valeurs spécifiques.

La Stratégie culturelle pour le Monde islamique place la "Oumma" islamique sur la voie qui lui permettra de conforter l'identité civilisationnelle islamique et de prouver sa capacité d'interaction avec les autres cultures dans la diversité de leurs courants de pensée et de leurs origines respectives, et de s'adapter aux innovations intellectuelles et artistiques. Le Monde islamique est entré dans une nouvelle ère caractérisée par la planification de l'avenir, l'étude du présent et l'analyse des problèmes culturels qui entravent le développement culturel des pays islamiques.

L'Action islamique commune a débuté modestement, voici 37 ans (1969-2006), s'appuyant davantage sur la générosité des sentiments que sur la rigueur de l'esprit scientifique. Ceci n'a pas empêché l'accomplissement,

au cours de cette période, de grandes réalisations civilisationnelles qui ont permis au Monde islamique de s'assurer une stature distincte sur la scène mondiale. Ces réalisations ont également renforcé l'attachement de la "Oumma" à ses racines, à ses valeurs et à ses idéaux. Elles ont renforcé la solidarité islamique dans ses manifestations philosophiques, spirituelles et comportementales, favorisant ainsi le rapprochement entre les peuples musulmans et la mobilisation collective des potentialités et des efforts. Ainsi, la coopération islamique a pris de l'essor, se développant avec le mouvement d'interaction et de coexistence entre les pays islamiques, entraînant une diversification des domaines de l'action islamique commune, pour englober les domaines de l'éducation, des sciences et de la culture qui n'ont cessé de se développer depuis la création, en 1982, de l'Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture et jusqu'à la tenue de la 6^{ème} Conférence islamique au Sommet, dont les travaux se sont distingués, sur le plan culturel, par l'adoption de la Stratégie culturelle pour le Monde islamique et de la 4^{ème} Conférence islamique des ministres de la Culture qui s'est tenue à Alger en décembre 2004 et qui a adopté la Stratégie dans sa version amendée, à la lumière des nouveaux changements et en réponse aux exigences de l'action culturelle, en ce troisième millénaire.

Puisse Dieu nous accorder succès et nous guider sur le droit chemin..

Dr Abdulaziz Othman Altwaijri

Directeur général de l'Organisation islamique
pour l'Education, les Sciences et la Culture

INTRODUCTION

1. Importance de l'étude de l'avenir de la culture islamique

1.1. Le besoin du monde islamique d'une stratégie culturelle

A) L'émergence de la culture islamique

La finalité de l'Islam est de soustraire l'Homme des ténèbres de l'ignorance pour le faire accéder à la lumière de la science et du savoir à des fins de complémentarité. Nombreux sont ainsi les versets coraniques et les Hadiths qui exaltent le savoir et la raison. Les personnes dotées de science et de sagesse (ulul-albab) et celles attachées au savoir (Ar-rasikhuna fil-ilm) sont mises dans un piédestal qui les distingue du reste des créatures par leur capacité spécifique à penser, à percevoir avec profondeur, à communiquer avec justesse et à faire la part des différentes affirmations et des opinions en essayant d'en concilier les arguments et d'en examiner les fondements textuels et rationnels dans le but d'être en conformité avec le shara'a et ses fins ultimes et avec les intérêts des êtres vivants. A cet égard, Dieu a assimilé le Coran à une lumière : " Voici que vous est venu de Dieu une lumière, un fait explicite." (Al ma'ida, 15). Il a assimilé la Torah et l'Evangile à une lumière et à une guidance : "Nous lui conférâmes l'Evangile, où il y a guidance et lumière" (Al Ma'ida, 46). Le Tout-Puissant dit aussi : " C'est nous qui avons fait descendre la Torah, où il y a guidance et lumière." (Al Ma'ida, 44). C'est en fait, un défi que le Saint Coran lance au genre humain, quand il pose la question suivante :

"Ceux qui savent sont-ils sur le même pied d'égalité que ceux qui ne savent pas?"(al Zumur, 9).

Dieu a clairement distingué les savants quand Il dit : "Les savants sont les seuls de ses adorateurs qui craignent Dieu" (Fâtir, 28).

Le Prophète Mohamed (PSL) conseillait à ses compagnons : "Attachez vous à acquérir le savoir, depuis le berceau jusqu'à la tombe." ou " la quête du savoir est une obligation pour tout musulman" (les Sunan d'Ibn Mâja, Kitab Al Muquadima, 220) ou encore : "Quiconque part à la recherche du savoir est sur le chemin de Dieu jusqu'à ce qu'il revienne" (Al Tarmidhi, Kitab Al ilm, hadith 2571). C'est dire que le prophète (PSL) tient à ce que le Musulman soit doté d'un esprit brillant et créatif qui contribue au développement de la société et à son progrès.

De ce point de vue, la science est une notion si large et tellement profonde qu'il ne conviendrait pas de la réduire aux sciences juridiques islamiques ou, plus généralement, aux sciences humaines. C'est, en fait, un processus global qui, en société islamique, met en jeu, en plus de la dimension scientifique, les dimensions rationnelle et culturelle. L'homme que Dieu sort des ténèbres de l'ignorance, de l'associationnisme et de la mythification pour l'amener à la lumière de la foi, de la science et du savoir, est un homme dont le cœur et la raison baignent dans la lumière de Dieu. Sous ce rapport, la lumière est guidance divine; elle est, par conséquent, liée à la volonté du Tout Puissant. Dans le Saint Coran, il est dit : *“Dieu est le protecteur des croyants. Ils sortent par Lui des ténèbres vers la lumière, tandis que les négateurs ont pour protecteur l'idole, qui les refoule de la lumière vers les ténèbres.”* (Al Bakara, 16). La notion islamique de l'illumination repose sur une foi solide et une science certaine, une illumination où cœur et raison maintiennent un équilibre délicat *“ celui en qui Dieu ne met pas Sa lumière, n'a plus lumière aucune.”* (Al Nour, 40).

Abu Al-Dardâ'a, compagnon du Prophète (PSL), a rapporté : *“J'ai entendu le Prophète (PSL) dire :“A celui qui emprunte un chemin à la recherche du savoir, Dieu lui facilitera le chemin du paradis. Les Anges protégeront de leurs ailes tout quêteur du savoir, en témoignage de satisfaction. Toutes les créatures, dans les cieux comme sur terre et dans les mers, implorent le pardon divin au bénéfice du savant. Le mérite du savant par rapport au pieux est comparable à celui de la lune par rapport à l'ensemble des astres. Les savants sont les héritiers des prophètes, ils n'ont pas hérité le Dinar ni le Dirham, mais le savoir, celui qui l'acquiert s'assure un large mérite”* (Al Tarmidhi, *Kitab Al ilm*, n° 3606).

Abu Hurayra rapporte que le Prophète Mohamed (PSL) a dit : *“Celui qui aidera un croyant à se soustraire à l'une des turpitudes d'ici-bas sera soustrait par Dieu à l'une des turpitudes de l'Au-delà. Celui qui soulage son prochain dans la peine sera soulagé par Dieu ici-bas et dans l'Au-delà. Celui qui tait les défaillances d'un musulman verra les siennes effacées par Dieu ici-bas et dans l'Au-delà. Dieu aide l'homme quand celui-ci vient en aide à son prochain. A celui qui emprunte un chemin à la recherche du savoir, Dieu facilitera le chemin du paradis. Toutes les fois que des hommes se réunissent dans l'une des maisons de Dieu pour lire le livre de Dieu ou l'étudier ensemble, ils sont touchés par la sérénité, couverts par la miséricorde, entourés par les Anges et bénis parmi ceux que Dieu a bénis”* (le Sahih de Muslim, kitab al dikr, n° 4867)

C'est dire que le savoir est le moteur du progrès et la face lumineuse de la culture islamique qui se veut une culture de science et d'action. Mais, comme tous les autres domaines, le savoir doit se conformer aux règles de l'éthique et des valeurs islamiques ainsi qu'aux principes tolérants du droit islamique. On retrouve cet esprit dans les premières écoles islamiques de Médine et de la Mecque, dans les mosquées de Bagdad, de Bassorah, de Koufa, du Caire, d'Ispahan, de Chiraz, de Damas, de Tunis, de Fès et de Tambouctou, et dans les centres d'enseignement tels que Dar el-Hikma, al-Madrassa al-Nizamia, l'Ecole al-Moustansirya à Bagdad, et la Bibliothèque souleimanite d'Istanbul. Toutes ces institutions diffusaient le savoir et les principes moraux dans une harmonie dictée par l'esprit de l'islam et de ses nobles valeurs.

Dans son ouvrage *Al-Fahrast*, Ibn al-Nadîm cite pas moins de 60.000 titres, probablement tous conservés à Beit al-Hikma, avec les trésors culturels de la pensée islamique qu'ils recèlent.

En fait, c'est la position de l'Islam à l'égard du savoir qui aura engendré une société hissant aux plus hautes cimes de la gloire et de la considération le savant, l'écriture, la bibliothèque, l'école et l'enseignement.

Les premiers savants et prédicateurs ont accompagné les commerçants et les voyageurs vers les plus lointains horizons du monde. Ils s'y fixèrent et créèrent des centres d'enseignement islamique et de diffusion des préceptes et des valeurs de l'Islam, avec son capital de savoir, mais aussi avec son comportement personnel, sa confiance en soi-même et sa sollicitude envers son prochain. Chaque fidèle devint à son tour le porteur du message de l'Islam. Or, il ne pouvait y prétendre sans la soumission à Dieu seul.

Ce phénomène des voyages devint ainsi orienté vers plus d'une finalité: en effet, il constitua un moyen privilégié pour la propagation de l'Islam, en même temps qu'un vecteur des idées et des innovations humaines, sur une grande échelle. De par leur ouverture sur le monde et leur quête permanente du savoir, les Musulmans portèrent aux sociétés qu'ils visitèrent la religion, la foi et le savoir islamiques et surent réaliser l'osmose avec les autres cultures dans le cadre d'un enrichissement mutuel.

Cependant, que constate-t-on maintenant que l'humanité se trouve à la croisée des chemins, plusieurs siècles après le grand essor de la civilisation islamique ?

Aujourd'hui, c'est l'angoisse et le désarroi face aux défis et à la poussée de la civilisation de l'Occident qui se distingue par ses outils et ses moyens technologiques sans cesse plus efficaces et plus envahissants. Aussi, l'intellectuel musulman se trouve-t-il destabilisé par un manque de visibilité et ressent-il le besoin de revoir son patrimoine culturel pour le mettre au service des causes qui sont actuellement les siennes. Cela lui permettra de reprendre confiance en lui-même, avant d'essayer de se hisser à l'avant-garde du progrès technologique et scientifique dans l'avenir, et de devancer en la matière le reste de l'humanité. Siècle du savoir, des autoroutes de l'information et de l'intelligence artificielle, le vingtième siècle connaîtra de grandes mutations qui changeront l'histoire de l'humanité. Au vingt et unième siècle, l'acquisition de la science et du savoir constituera une alternative à l'acquisition des ressources naturelles, la puissance du savoir et de la science remplacera la puissance du capital et les cerveaux auront plus d'importance que la main d'oeuvre. L'une des principales mutations économiques est le changement du rapport à la production. Avec la révolution informatique, un terme sera mis à la distinction traditionnelle entre le travail manuel, intellectuel et administratif et entre la production, le commerce et les services. L'économie sera intégrée à travers ses dimensions matérielle et immatérielle. Dans le contexte de cette révolution technologique, toute activité fondamentale comporte une partie intellectuelle importante certes, mais aussi une partie administrative et une partie manuelle qui l'accompagne. Toute activité économique est déterminée par des éléments de production, de services et de marketing même si leurs incidences diffèrent d'un produit à un autre. Dans l'esprit de cette révolution, seul peut agir l'homme capable d'apprendre continuellement et de se recycler professionnellement.

B) L'épanouissement de la civilisation est tributaire d'une stratégie culturelle efficiente

Pour changer cette réalité, il faudrait disposer d'une stratégie de réforme à court terme au contenu solide et précis, sur la base d'une analyse réaliste, d'une conception profonde, et d'une étude à long terme et d'un développement des structures sociales, politiques, économiques et pédagogiques devant constituer le moule appelé à recevoir le contenu d'une telle stratégie et la trame sur laquelle viendraient se tisser ses programmes et se réaliser ses objectifs.

Toute étude sérieuse réalisée dans le but d'élaborer une stratégie culturelle saine dans une société ou une nation donnée ne peut être appliquée d'une manière efficiente qu'à condition de bénéficier d'un climat démocratique qui illustre et véhicule les idées et visions contenues dans une telle stratégie et recommandées par elle.

La culture, telle que l'a définie Malek Bennabi "n'est pas une science réservée à une classe particulière du peuple, mais un code exigé par la vie publique avec les différentes formes de réflexion et de diversité sociale qu'elle comporte, surtout lorsqu'on sait que la culture est ce pont que doit traverser la société pour accéder au progrès et à la civilisation, mais en même temps la barrière qui empêche des membres de la société de tomber du pont dans l'abîme".

C) Les conditions requises pour une stratégie culturelle efficiente

Si la culture constitue le pont vers la civilisation et le progrès, l'épanouissement de la civilisation dépend d'une stratégie culturelle efficiente. Nous n'en voulons pour preuve que la définition de la culture islamique qu'il nous suffit d'assimiler à l'Islam lorsqu'il se traduit par un mode de vie; un tel résultat s'obtient lorsque sont réunis tous les éléments garantissant la réalisation pleinement réussie de la stratégie culturelle islamique :

- Que la révélation -Coran et sounna- et l'interprétation et la compréhension du grand Livre de l'univers soient la source de la connaissance pour l'ensemble de la communauté islamique;
- Que le Prophète -que la bénédiction et la paix soient sur Lui- soit un modèle pour chaque musulman ;
- Que cette connaissance ait pour finalité la science et la justice ;
- Que règne dans la société un climat de stabilité et de liberté sur un fond solide de critique et de dialogue constructifs ;
- Que la société soit dotée d'une élite de savants, penseurs, hommes politiques et créateurs fidèles à leur foi, prêchant la religion, qui luttent pour diffuser le divin Message et qui constituent le noyau apte à réaliser les nobles objectifs de l'Islam et à affermir ses sages préceptes ;
- Que soit affirmée la volonté des responsables et des décideurs dans le domaine de la culture de trouver l'institution spirituelle, pédagogique et

culturelle adéquate pour la réalisation d'un climat de créativité spirituelle et scientifique, de liberté individuelle et collective, de critique constructive et de dialogue, et d'un ordre au service de la science et de la justice, pour garantir la renaissance et la modernisation de la société.

D) La stratégie culturelle entre le fait accompli et le changement

A la fin de 1978, le Ministère français de la Culture a demandé à l'Association internationale de Prospective de réaliser une "étude sur l'avenir du développement". Au terme de leurs débats sur la question de savoir "quelle culture pour l'avenir ?" les chercheurs ont abouti à une conclusion dégageant une stratégie culturelle bi-polaire :

- La stratégie du fait accompli

Cette stratégie prévoit que les classes populaires renoncent progressivement à s'opposer à l'élite pour faire face aux changements continuels que connaît la société ou à essayer de ramener à leur seul projet la dynamique de ces changements. Cette stratégie ne fait qu'aggraver la situation actuelle et aboutit à une plus grande concentration de pouvoir et de commandement parmi l'élite, à l'effondrement de la société sous le poids des problèmes résultant des effets néfastes et non solutionnés des changements, au blocage de la prise de décision, limitant ainsi la possibilité des choix à une poignée isolée de décideurs.

- La stratégie du changement

Cette stratégie consiste à mobiliser toutes les forces vives de la société afin d'atteindre un niveau de civilisation qualitatif; une participation effective de l'individu à la conception de sa propre existence et la pratique de son auto-critique, l'intérêt qu'il doit porter à son environnement et à son milieu social afin qu'il puisse influencer positivement sur l'évolution de la société et la réformer, de sorte que le changement de la société soit un phénomène naturel qui lui profite pour son développement, et non un simple accident de parcours qui neutralise ses énergies et limite ses potentialités. Une telle stratégie permet de développer une culture qui permettra de passer d'une société à majorité silencieuse à une société à majorité efficace, qui exprime ses peines, discute de ses problèmes et participe à la conception

d'un plan de réforme. Bref, une stratégie qui permettra de passer d'une société au pouvoir incohérent à une société consciente de son pouvoir.

Un grand nombre d'institutions culturelles du monde islamique a continué de fonctionner selon les concepts de la stratégie de la démission, alors qu'il est devenu indispensable pour toutes les institutions et tous les organes dirigeants de la culture dans le monde islamique de travailler dans le cadre de la stratégie de mobilisation.

En effet, cette stratégie permet aux énergies de passer d'un état de confusion, d'obscurité, de consommation passive et de dépendance spirituelle à un état de mobilisation, de création collective, et permet à tous les éléments actifs de la société d'assumer les conséquences du changement dans le sens du développement des structures, tout en préservant la nature et la spécificité de la société, en renforçant ses liens, en développant sa créativité et en assurant son rayonnement spirituel.

Cette stratégie a des objectifs généraux et particuliers; elle doit franchir des obstacles pour créer (ou participer à la création d'un avenir meilleur pour la communauté islamique. Les objectifs généraux, tels que nous les énumérerons dans les chapitres qui leur sont consacrés, sont axés essentiellement sur la formation de la personnalité islamique -individuellement et collectivement-, la réforme des programmes scientifiques, la définition d'un concept culturel et la réalisation de l'authenticité islamique, sans oublier la nécessité de développer la capacité d'assimilation et d'appropriation de la modernité et des progrès technologiques et scientifiques, en vue de permettre à la communauté d'apporter sa propre contribution à la civilisation et d'occuper la place qui lui sied, comme ce fut le cas dans le passé, car "elle est la meilleure communauté surgie parmi les hommes pour ordonner le bien, proscrire le mal et croire en Allah".

La réalisation de ces objectifs nécessite d'abord, dans le domaine de la prospective, l'étude de cas prospectifs liés à cette réalisation, ensuite une analyse comparative de la manière de les atteindre avant d'aboutir à la situation recherchée. Il s'agit de commencer par l'analyse de la réalité culturelle actuelle afin d'en déduire le processus culturel dans l'histoire immédiate et définir tous les décideurs et participants à la prise de décision afin d'identifier tous les embryons actuels qui constitueront l'avenir. Mais tant que le développement ne se fonde pas sur le principe de "renouvellement

de l'intérieur", le développement ne produira pas les résultats escomptés. Le renouvellement de l'intérieur est une question culturelle qui nécessite une organisation en bloc et une interaction organique entre tous les éléments mis en jeu et toutes les parties agissantes, c'est-à-dire entre l'Etat et la société, la société et l'individu, l'ancien et le nouveau, le traditionnel et le moderne. La promotion de la société islamique est la responsabilité de toutes les écoles de pensée et de toutes les tendances intellectuelles, dans le respect des fondements essentiels de la oumma. C'est la confirmation de l'idée de la diversité dans l'unité.

1.2. Nécessité d'une étude prospective de l'action scientifique

a) Aspects de l'étude prospective de la culture

Plusieurs études ont été réalisées dans le but d'élaborer une stratégie culturelle pour le monde islamique, mais elles n'ont pas été précédées d'une étude prospective portant sur ce sujet.

Au contraire, la plupart de ces études qui correspondaient aux besoins du moment n'ont pas abouti et sont entachées de défauts en matière de méthode ou d'analyse qui n'ont pu être dévoilés qu'au moment de leur mise en application.

Ces défauts proviennent des obstacles que les théoriciens de cette stratégie auraient dû surmonter afin d'aboutir aux résultats escomptés dans le futur. Parmi ces obstacles: le double emploi, la perte d'énergie à partir du point zéro, le mépris ou l'ignorance de l'acquis culturel; alors que parmi les acquisitions et réalisations on peut trouver beaucoup de choses positives, ne serait-ce que sur le plan théorique, malgré les insuffisances ou les confusions qui peuvent s'y rattacher.

Parmi ces obstacles il y a, aussi, le fait que d'aucuns adoptent des idées et des théories de manière épisodique ; une telle attitude a conduit à deux nouvelles manifestations négatives : tel que suivre un mouvement sans conviction préalable ou entrer suffisamment dans le cercle des "esprits nouvellement éclairés". Donc, qui désire prospecter l'avenir de la culture doit être avisé afin d'éviter ces obstacles, s'armer d'un grand souffle pour pouvoir définir la méthode et le mode de pensée à suivre, tout en étant conscient des obstacles à surmonter et des lacunes à éviter.

L'une des causes sans doute les plus éloquentes de double emploi et de perte d'énergie sur des thèmes éculés est le désir de chaque institution de paraître comme étant celle qui est la mieux habilitée à élaborer une stratégie ou un plan d'action culturelle pour le monde islamique. C'est ainsi qu'agissent également un certain nombre d'écrivains et de penseurs qui présentent des projets culturels introspectifs en plagiant les uns les autres, même si chaque projet ignore totalement l'existence de l'autre. La coordination, la solidarité, la complémentarité et l'évitement de toute duplicité dans les programmes et les projets n'est plus une question de luxe, mais une nécessité vitale qui, dans le contexte de la mondialisation, constitue la seule issue qui permettra de sortir de la situation dont pâtit le monde islamique, une situation de désunion, d'indécision et d'inefficacité dans la prise de décision sur la scène internationale.

L'étude prospective de la culture nécessite une définition préalable du concept et de l'objectif de cette prospection, ensuite une définition des orientations dominantes des réalités culturelle, sociale et économique. Il est nécessaire de définir la notion d'étude prospective afin de souligner son rôle et sa nécessité, en essayant de concevoir l'avenir et d'étudier les possibilités de développement des réalités actuelles. Il faut éviter de nous éloigner du présent en pensant à l'avenir, car les visions et les conceptions que nous avons de l'avenir et que nous souhaitons réaliser, ne sont que des bornes sur le chemin qui définit le parcours, et qui nous permettent d'éviter les obstacles et de suivre la voie de la réforme saine à apporter à la situation actuelle, pour accéder à une situation plus développée et plus sûre; c'est ce que nous allons exposer dans le premier chapitre, relatif aux concepts.

Nous avons également besoin de définir les orientations afin d'en déduire ce que les futuristes appellent les orientations dominantes sous le terme d'"orientations lourdes" pour la décennie à venir et qui ne sont pas le produit de l'imagination ou de la prophétie, mais qui sont issues d'une analyse précise de la réalité actuelle et d'une étude approfondie et exhaustive de ses effets et des changements que cette réalité a connus dans le passé récent. Ces orientations représentent également une prise de conscience des éléments interactifs de cette réalité ou de cet environnement, et déterminent le mode de développement futur. Ces éléments ne sont pas exempts des effets de l'imagination et de la prophétie; en revanche, ils tiennent compte de la logique, de toutes les lois et de tous les usages universels et les respectent.

b) Les tendances dominantes de la situation actuelle

Nous n'essaierons pas ici de passer en revue toutes les tendances dominantes dans cette introduction de la stratégie qui vise à guider le chercheur dans sa planification culturelle vers les orientations susceptibles de prévaloir à court terme, et à préparer la voie qui lui permettra de saisir ce qu'il est indispensable de faire actuellement, avant qu'il ne soit trop tard, à travers les objectifs de la stratégie culturelle et ses champs d'action. Notre ambition se limite davantage à mentionner plutôt les résultats de ces études prospectives internationales qui explorent les orientations probables prévues pour la décennie à venir, sur la base d'une analyse du passé récent et des données de la réalité actuelle.

Ces études sont toutes en principe d'accord sur la prédominance des huit orientations suivantes :

1. Le développement du conflit inter-culturel et la prédominance de la culture dans tous les domaines, le grand défi que le monde devra relever dans les années à venir étant un défi essentiellement culturel. Ainsi, l'intérêt du monde islamique passe par la promotion de sa présence sur la scène internationale, laquelle est marquée par une émulation civilisationnelle et non pas, comme d'aucuns le laissent entendre, par un choc de cultures. Dès lors, la culture occupera de plus en plus une position d'avant-garde dans cette lutte. On peut même dire que la survie des peuples sera tributaire de leur présence culturelle.
2. La croissance démographique : la population mondiale atteindra le chiffre de 8 à 10 milliards d'habitants en l'an 2025 ; ce qui se traduira par les quatre problèmes essentiels suivants :
 - L'intégration sociale et professionnelle de la jeunesse : garantir leur droit au travail et les mettre à contribution dans le développement et dans la prise de décision ; être à l'écoute de leurs problèmes et les éduquer aux valeurs culturelles qui les aident à s'inscrire dans la logique du monde contemporain et à assimiler ses contradictions et ses défis ; les sensibiliser à leur identité et aux valeurs de dialogue, de tolérance et de paix; lutter contre le repli sur soi par l'adoption d'un enseignement qui repose sur l'interaction

culturelle; promouvoir le savoir afin d'atteindre un degré de maturité de nature à s'adapter à un monde marqué par le pluralisme, la diversité et l'interpénétration des intérêts; considérer les droits de la femme comme faisant une partie essentielle des droits de l'homme car il n'est plus acceptable que la femme demeure victime de certaines pratiques qui la privent de ses droits à l'éducation, l'enseignement, l'emploi, la production et la participation à la vie civile et culturelle.

- Le vieillissement de la population des pays industrialisés. Les prévisions nous apprennent que la moyenne d'âge aura tendance à augmenter si bien que la majorité de la population appartiendra à une catégorie d'âge qui se situera entre 65 et 85 ans.
- Les mouvements d'émigration à travers le monde et l'avènement de sociétés pluriculturelles et multiraciales qui en découlera ;
- L'urbanisation et le développement des villes. La protection de l'environnement, la gestion des ressources naturelles, la délocalisation des industries polluantes, la proscription des pratiques mettant en danger l'environnement naturel et humain. La protection de l'environnement en islam compte parmi les obligations dont doit s'acquitter tout musulman. C'est une obligation qui va de l'écartement d'un danger sur un chemin jusqu'à la proscription de tuer une personne si ce n'était pas à bon droit. La sharia a déterminé les règles fondamentales de gestion de l'environnement. La sharia a aussi mis en place les normes à même de protéger les ressources des dangers de la surconsommation ou de la mauvaise utilisation des ressources, elle a insisté sur l'aspect moral du comportement à adopter vis-à-vis de l'environnement naturel que constituent la faune, la flore, les sources d'énergie, l'eau, l'air et la terre. En d'autres termes, la sharia a accordé un intérêt particulier à la pureté de l'homme dans ses dimensions intellectuelle, physique et mentale. Dieu Tout- Puissant est le Créateur de l'environnement, Il a établi l'ordre qui garantit l'équilibre écologique et a préparé la terre à tous les hommes et non à une partie d'entre eux : *"Il établit la terre pour les vivants"* (Al-Rahmane, 10). Il est, par conséquent, désolant de constater que les Etats modernes qui sont fiers des programmes qu'ils dédient à la protection de

l'environnement sans broncher la faune et la flore en temps de guerre, arguant de la nécessité de priver l'ennemi de ses ressources naturelles, mettre à mal son économie et paralyser son développement.

3. La difficulté de réaliser l'autosuffisance alimentaire pour l'humanité, essentiellement dans les pays du sud.
4. La croissance de l'analphabétisme : un habitant sur quatre de la planète sera analphabète, en précisant que analphabétisme, pauvreté et maladies transmissibles vont ensemble.
5. L'impasse où se trouvera le tiers monde en raison de la diminution des prix des matières premières et de l'aggravation de la dette. Dans un monde où tout est globalisé, c'est la loi du marché qui détermine les relations politiques, sociales, culturelles et intellectuelles.
6. Les dangers planétaires représentés particulièrement par la fréquence des catastrophes naturelles et technologiques, l'augmentation de la pollution et des nuisances et une désertification plus étendue due à la hausse de la température sur la planète. La demande en eau devient de plus en plus croissante à cause de sa large utilisation dans les domaines de l'agriculture et de l'industrie. De plus, la pollution de l'air et les pluies acides provoquent la détérioration des surfaces boisées et le dessèchement des lacs.
7. Les effets des technologies modernes telles que l'informatique, la biotechnologie, le génie génétique et la mise au point de nouvelles matières et de nouvelles molécules et leurs effets sur la culture sociale.
8. L'avènement de la société de l'informatique qui provoquera trois ruptures :
 - Rupture croissante entre développement économique et consommation des matières premières énergétiques ou non énergétiques et élargissement de l'écart numérique entre les pays.
 - Rupture entre circuits monétaires et économie véritable;
 - Rupture entre croissance économique et création d'emplois, en raison de l'introduction de nouvelles technologies dans tous les domaines, en vue de satisfaire les besoins immédiats et les désirs du consommateur, de sorte que les entreprises et les institutions répondent à des besoins

individuels en substituant à l'économie autarcique une économie de marché ouverte sur l'extérieur.

Ce changement s'est accompagné de principes nouveaux qui reposent sur la privatisation de l'activité économique, l'émergence de compagnies globalisées (sociétés multinationales) qui dirigent leurs investissements en tant que puissance indépendante de l'Etat, l'émergence du libre commerce qui se traduit par la liberté de mouvement des capitaux, le libre échange, la libre circulation des biens et des personnes et la liberté de travail, notamment après la création de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC).

Certaines de ces orientations ont effectivement prévalu pendant les années 80 et 90. Alors que certaines continuent d'exister en ce début de millénaire, d'autres faibliront car, incapables de se développer ou d'évoluer, d'une façon ou d'une autre ; il nous est toutefois difficile de présenter les orientations concernant le monde islamique étant donné que ce monde n'a jamais fait l'objet, ne serait-ce qu'une seule fois, d'une étude globale prospective effectuée de manière scientifique et rigoureuse, étude qui serait menée par un groupe pluridisciplinaire de chercheurs profondément attachés à l'Islam et fidèles à leur communauté. Il faut toutefois signaler un certain nombre de tentatives isolées dans plusieurs domaines qui sont néanmoins restées sans coordination notable.

Nous pouvons cependant présenter quelques unes de ces orientations à travers ce que nous avons déduit de la réalité et des différentes études relatives à ce sujet. Certaines de ces orientations sont le fait des lois divines sur terre caractérisées par la pérennité, d'autres sont jugées après analyse de la réalité actuelle. Dans le cas de la continuité de leurs origines et de leurs circonstances, elles pourraient se développer pour donner naissance à de nouvelles orientations. On relève certaines orientations négatives et d'autres positives. Parmi les orientations négatives, il y a lieu de mentionner :

1. La recrudescence des tentatives visant à resserrer le carcan autour de l'individu musulman et de sa communauté de la part des ennemis de l'Islam, de la justice et de la liberté. Force est d'adopter un système de valeurs et une morale universelle qui garantissent les conditions d'une cohabitation culturelle et confortent les traditions démocratiques. Les éléments de cette morale reposent sur les principes apportés par les

messages révélés et sur les valeurs humaines communes à tous les peuples ainsi que sur leurs expériences, leur histoire, leurs tendances spirituelles, l'interaction de leurs cultures dans le cadre de relations internationales basées sur la complémentarité. Aussi, l'efficacité du secteur culturel et la conservation de sa diversité passe par la mise en oeuvre de ces programmes de formation nationaux dédiés aux spécialistes et aux responsables de l'administration des affaires culturelles et par l'ouverture de ces programmes à toutes les catégories sociales.

2. La croissance démographique et l'augmentation des populations des villes s'accumulant dans les banlieues, entraînant une augmentation de l'exode et une réduction des emplois aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des pays qui connaissent des taux élevés de chômage et faiblesse des infrastructures dans la majorité des pays, notamment dans les régions rurales et les périphéries des villes.
3. Baisse du pouvoir d'achat des populations dans de nombreux pays islamiques, augmentation des taux de pauvreté et d'analphabétisme, hausse du chômage parmi la jeunesse.
4. Relégation de la culture au second plan à cause de l'absence d'une politique et d'une programmation claire se fondant sur une stratégie qui se complète avec les secteurs sociaux vitaux, notamment l'enseignement, l'économie et le tourisme. L'absence de ces politiques est également due à la faiblesse des budgets et à l'insuffisance, surtout professionnelle, des ressources humaines affectées à ce secteur.
5. Recrudescence de l'invasion culturelle, linguistique et médiatique, alors que les élites qui en bénéficient se mobilisent pour mieux appréhender ses sources, défendre ses contenus et élargir son champ d'action ; absence de données précises sur les besoins de la culture dans le monde islamique en moyens technologiques ; absence de stratégies et de planifications (visant le transfert de la technologie) et faiblesse des industries culturelles.
6. Multiplication des défis et des crises dans la plupart des pays islamiques, ainsi que les conflits qui en découlent, et qui préoccupent et paralysent la communauté islamique, conflits entretenus dans certains pays islamiques par des groupements racistes ou ethniques ou des sectes dont l'idéologie

et le dogme nous sont hostiles. Ce que soutient Huntington, et avec lui d'autres théoriciens occidentaux, nous laisse inquiets au sujet de certaines idées qui commencent à gagner le monde arabo-islamique. En effet, on nous parle des droits de l'homme et de "la bonne gouvernance" comme s'il s'agissait de notions fondamentalement étrangères. Telles qu'elles sont formulées, elles visent, en fait, à bafouer les souverainetés des Etats et favoriser l'ascendant d'une civilisation sur toutes les autres. En effet, certaines instances en Occident veulent, à la faveur de ces idées, s'ingérer dans les affaires internes des peuples et des nations dont les principes religieux et culturels diffèrent des concepts et des valeurs occidentales.

Quant aux orientations positives, il y a lieu de signaler :

1. Le retour de l'individu et de la société au sein de la communauté islamique aux origines et au patrimoine, la recherche aussi bien par l'individu que par la collectivité de l'affirmation de soi, tout en essayant de se défaire du malaise dû à la perte d'identité.
2. Les peuples islamiques réaffirment la nécessité de la consultation collective (Choura) et de la création d'un climat propice à la liberté, et à la souveraineté de la Chari'a, du droit et de la justice.
3. Début du déclin de l'éblouissement devant la civilisation occidentale et affirmation de la volonté des peuples islamiques de relever les défis scientifique et technologique et de réaliser une certaine avance dans ces domaines. Développement, quoique lent, des études scientifiques sérieuses visant à sortir de la crise.
4. Illustration de la pensée islamique essentiellement dans le domaine des sciences sociales afin qu'elle soit au niveau lui permettant de relever les défis ; passage du mouvement de renouveau islamique du stade de l'affirmation de soi à celui de la conception du projet civilisationnel du renouveau.
5. Renforcement de l'appel à l'unité islamique et naissance d'institutions idoines pour concevoir le projet de sa réalisation effective et concrète.

Ce n'est certes pas ici le lieu d'explicitier ces orientations, mais il paraît clair à leur exposé que le carcan tentera de se refermer complètement sur le

monde islamique, ce qui n'est pas nouveau. Les tentatives d'aliénation, de déchirement et de division qui se sont accrues depuis plus de deux siècles, maintiennent parfaitement ce carcan. Cette situation, certes, immobilise le monde islamique et l'enfonce dans un tourbillon de problèmes paralysants ou marginaux; mais elle permet, par ailleurs, de créer des motivations, d'activer les efforts et de préparer l'homme musulman à se libérer de la dépendance et du sous-développement, à occuper la place qui lui revient dans le monde. Il faut également approfondir et généraliser la conscience objective et critique de l'identité civilisationnelle, renouveler le discours intellectuel islamique dans ses aspects politique, religieux, juridique, social et artistique. En même temps, il est nécessaire d'approfondir et de généraliser une conscience objective et critique par rapport à l'autre. Pour atteindre cet objectif, force est de soutenir le rôle des institutions civiles (académiques, scientifiques, religieuses, politiques) actives dans le domaine culturel. Ce soutien doit s'étendre à tous les niveaux, à toutes les spécialités et à tous les domaines afin d'en garantir l'interaction et, par suite, garantir l'interaction entre l'ancien et le nouveau, le constant et le variable, la re-production et la création, l'intellectuel et le réaliste. De plus, il faut consolider les relations de " dialogue" avec l'autre.

2. Acuité des changements et des interactions au sein du monde islamique

2.1. Le monde islamique est une réalité démographique et géographique

Les statistiques les plus récentes indiquent que le nombre d'habitants dans le monde islamique approche le milliard ; c'est-à-dire le cinquième de la population mondiale et le tiers de la population du tiers monde. Avec une moyenne de 22 millions de personnes par pays, le nombre d'habitants de 22 pays musulmans est inférieur à cinq millions de personnes, compte tenu que des centaines de millions de musulmans résident dans des pays ne faisant pas partie de ce qui est officiellement dénommé le monde islamique. Géographiquement, ce monde occupe une grande partie de l'Afrique et de l'Asie, le long d'une bande stratégique possédant un grand nombre de ressources naturelles et de richesses animales et minérales.

Malgré la présence croissante des musulmans, le manque d'investissement dans la créativité a fait perdre à cette réalité démographique ses aspects positifs et sa force devant la croissance stupéfiante des taux d'analphabétisme, de pauvreté et de malnutrition, outre l'absence de couverture sociale et hygiénique. Contrairement à ce que nous observons chez les pays développés, le monde islamique est souvent absent du domaine de l'investissement dans la formation de la jeunesse, de la création d'un climat de recherche scientifique avec les institutions qui lui sont nécessaires, et du livre et de son industrie ; sans parler de l'absence d'intérêt à accorder à l'esprit et aux moyens dont il doit être doté. Tout ceci a permis à l'ignorance de dominer dans la plupart des pays et empêché l'instauration de la liberté et la justice dans de grandes parties du territoire de l'Islam.

L'insuffisance des investissements dans le secteur de la recherche scientifique et de l'implantation de la technologie met les pays du monde islamique hors d'état de remédier à leurs problèmes aigus, tout comme elle les prive de tirer parti du savoir-faire que détiennent des générations de jeunes chercheurs spécialisés dans les sciences modernes et la technologie. Et pour cause, ces derniers seront certainement poussés à partir loin de leurs pays en quête d'un travail dans des centres de recherche scientifique basés en dehors du monde islamique. Pour s'accommoder positivement des nouvelles exigences de la post-modernité qui a cours dans les pays industrialisés de l'ère de la mondialisation, les sociétés islamiques doivent penser aux moyens les plus sûrs de mettre à contribution les compétences musulmanes expatriées en Occident. Il peut ainsi être question, entre autres options, d'inciter bon nombre d'entre ces compétences à retourner dans leurs pays d'origine, de mettre sur pied des centres sophistiqués de recherche scientifique et de soutenir en permanence le développement des sciences modernes. Pour asseoir les bases d'une renaissance réussie, les pays développés ont du engager le même long processus qui les a conduits à accorder une attention toute particulière à la formation des ressources humaines, à la promotion des sciences modernes, de la technologie de pointe, du libéralisme économique, de la démocratie et à l'élargissement de la base de participation populaire à la gestion de la chose publique.

Une exploitation rudimentaire et intensive des ressources naturelles et une négligence quasi-totale des ressources humaines et de la technologie de pointe, c'est là la meilleure façon de grever le potentiel humain et d'annihiler les ressources de créativité chez les hommes.

Ainsi cette croissance démographique n'a pu être le capital précieux qui devait faire la fierté de notre Prophète (PSL), elle est devenue le mal qui ronge les potentialités économiques et sociales des sociétés musulmanes, et contribue en grande partie à accroître leurs maux sociaux chroniques et à augmenter la gravité des effets de leurs crises économiques aiguës.

2.2. Facteurs essentiels des changements et des interactions

Le monde islamique moderne connaît un grand nombre d'interactions et de changements dont certains proviennent de l'intérieur et d'autres sont le résultat de l'influence du milieu géographique, du désordre engendré par le contact des civilisations, des politiques étrangères de domination et d'hégémonie cohérentes ou dissonantes ; ce qui crée parfois un climat très variable, peu stable et constamment changeant. Ceci est dû à plusieurs facteurs dont les principaux sont les suivants :

- 1) La sensation de l'accélération du temps; en effet ces dernières années ont connu des événements d'une telle importance dont l'impact et l'effet équivalent à des siècles d'événements dans l'histoire de l'humanité. Le progrès scientifique, le développement technologique, la propagation de la connaissance, de l'intelligence artificielle et la croissance démographique ont contribué à faire tourner la roue de l'histoire à une vitesse vertigineuse, qui ne permet pas à ceux qui n'y sont pas préparés de suivre l'événement et de prendre l'initiative souhaitée. Le volume des connaissances et informations n'a cessé de se multiplier en très peu d'années et le monde assiste à la création, ininterrompue et en un minimum de temps, d'un nouveau produit ou d'une nouvelle invention scientifique et de multiples facettes de conflits culturels, civilisationnels et scientifiques issues de la lutte politique et économique, de la compétition industrielle et technologique et de l'explosion de la connaissance et de la science ;
- 2) Une acuité du changement résultant du mouvement rapide de l'histoire, croissance des degrés de complexité des problèmes et problématiques issus de l'accumulation des événements que le temps n'a permis ni d'assimiler, ni d'en étudier les causes et les effets, essentiellement dans les pays sous-développés. Ajoutons à cela le développement continu du domaine des communications qui a

contribué à rapprocher les lieux et à réduire les distances créant ainsi l'illusion du rétrécissement de l'espace, mais qui, en revanche, a permis d'augmenter les programmes de travail et la "lutte contre la montre" créant l'illusion de la réduction du temps ;

- 3) L'affaiblissement du rôle de la matière face à l'intelligence humaine et mécanique et transformation humaine contemporaine d'une société de production en une société de connaissance, où l'intelligence joue un rôle primordial dans toute création et la priorité sur la matière et le capital dans la production. Nous constatons que la course à l'invention et la concurrence dans le domaine de l'intelligence artificielle constituent la caractéristique essentielle dans le domaine de la lutte technologique dans les pays industrialisés ;
- 4) L'aggravation de plusieurs problèmes qui n'ont pu être traités à temps, ou dont le traitement a été retardé en attendant de trouver le temps de disposer de possibilités de le faire et dont l'évolution a pris des dimensions extrêmes; ce qui a fait ployer le monde islamique sous le poids de plusieurs problèmes d'ordre politique, économique, pédagogique, social et juridique nécessitant une solution et une aide des institutions occidentales ou internationales dont les clauses et garanties ne peuvent être acceptées par le monde islamique, ce qui ne fait qu'augmenter sa dépendance et porter atteinte à sa souveraineté, que ce soit sur le plan militaire, monétaire ou technologique ;
- 5) Ecart des taux de croissance démographique entre les pays pauvres et les pays riches à l'intérieur de la communauté islamique, d'une part, et, à l'échelle planétaire, entre les pays du Nord et les pays du Sud, d'autre part ; à noter : la jeunesse de la population du Sud et le vieillissement de la population du Nord. 50% de la population islamique sont âgés de moins de 16 ans et plus des 2/3 ne dépassent pas la trentaine. Il s'ajoute à cela l'exode rural et la surpopulation des zones urbaines en raison de la croissance démographique et des conséquences qu'elle entraîne, dont l'incapacité de satisfaire aux besoins sociaux, pédagogiques et économiques des populations.

Les futurologues estiment que la culture est devenue, en raison de ces changements et interactions, l'élément essentiel dans le monde des relations

entre les Etats. La communication culturelle et le conflit interculturel auront des conséquences dans l'avenir qui dépasseront en nombre et en volume les conséquences du déséquilibre des échanges économiques et sociaux. Si le monde islamique ne prend pas conscience du problème culturel et s'il ne conçoit pas une stratégie culturelle précise, il risquera d'être assailli de problèmes extrêmement difficiles à résoudre, qui paralyseraient son action, aggraveraient sa dépendance, et augmenteraient son incapacité.

3. Rôle de la culture dans le développement

3.1. la culture, base du développement

Développement: signifie croissance et extension. Il se manifeste intérieurement par l'invasion des éléments du corps en développement et extérieurement par la transformation de la forme de ce corps, de son volume et de ses éléments constitutifs. Nous soulignons le terme invasion dans le sens du mouvement et de la transformation plus particulièrement, parce que l'Islam constitue un programme global, complet et cohérent qui attire l'attention des gens sur l'existence d'une dialectique permanente entre le vrai et le faux, le faux échouant toujours dès que le vrai lui fait face. L'Islam confirme également la pérennité du mouvement et de l'interaction entre les gens qui est la base de la valeur de la vie et de sa durée ici-bas, jetant ainsi un lien entre le monde temporel actuel et le monde de l'au-delà, lien basé sur le changement et la recherche du meilleur entre le présent et le futur proche. Nous en voulons pour preuve que la parole divine suivante : *“Si Allah ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre partie ; la terre serait gâtée”* (Al-Bakara, 251). Dieu a également dit : *“Dieu ne modifie pas l'état d'un peuple avant que celui-ci ne l'ait modifié de son propre chef”* (Al-Ra'ad, 11).

Le changement revêt deux aspects, un changement vers l'avant et un changement vers l'arrière, le premier basé sur l'innovation, la créativité, la hardiesse, la communication, le conseil mutuel pour le bien et pour la patience ; c'est un changement intérieur qui n'est possible que par la foi, l'effort et l'action. La deuxième sorte de changement est spontanée, elle commence dès que le conseil mutuel pour le bien et la patience fait défaut, que la communication, l'innovation et la créativité s'arrêtent. Lorsque nous parlons d'innovation et de création, ce n'est guère dans le sens hérétique que

signifie altération et complément de la religion divine et qui est rétive, on le sait, à l'invention en matière de lois religieuses. L'effort dans la création et l'innovation selon les lois divines de l'univers et de la vie est la base même du changement. Il est l'élément d'impulsion de ce mouvement entre les hommes qui empêche la terre de se corrompre car toute matière vivante, qui manque de mouvement et ne subit pas de changement est exposée à la mort, c'est là une loi immuable qui régit la terre, la vie et les créateurs.

L'une des meilleures définitions contemporaines du développement est celle donnée par René Maheu, ancien directeur général de l'UNESCO : "c'est la science quand elle devient culture". Avant de préciser la relation entre la science et la culture, nous aimerions mentionner que, dans le monde islamique, nous n'avons cessé d'importer, suivant ainsi les conseils d'institutions occidentales, des modèles de développement qui ne correspondaient pas aux données de notre réalité et aux fondements de notre société. Tout ce que nous avons pu récolter dans ce sens c'est une imitation quasi aveugle de ses origines occidentales, et des dettes paralysantes déguisées sous la forme d'aide ou d'assistance.

Le développement a les mêmes besoins que la culture, à savoir un climat stable baignant dans la liberté, un milieu où la critique peut s'exercer sagement, des garanties sûres pour l'exercice du droit et de la justice. Il a besoin de la liberté d'expression, de création, d'innovation, du droit à la différence et de la liberté de critique et de diffusion des idées. Le développement ne peut éclore que sous la souveraineté de la justice et de la loi, sans lesquelles la culture disparaît et disparaît également le développement planifié pour faire place à un développement désordonné augmentant ainsi les désordres sociaux et portant atteinte aux énergies et aux forces vives de la Nation, poussant à un tarissement accru des cerveaux, des énergies et des capitaux qui profitent à des pays en dehors du monde islamique, permettant à ceux-ci d'exercer le carcan encore plus fort sur les pays islamiques en les soumettant à un plus grand pouvoir d'exploitation.

Le développement ne se mesure pas uniquement aux avantages matériels qu'il procure, mais plutôt à sa capacité de satisfaire les besoins culturels et spirituels des hommes. Que la culture soit perçue comme une composante fondamentale du développement ne signifie pas qu'elle intègre une catégorie de représentations matérielles dont elle serait totalement disjointe. Bien au contraire,

cette approche permet de redresser une anomalie qui a consisté pendant longtemps à exclure la culture de la dynamique du développement. C'est en quelque sorte un retour à la normalité qui fait de la culture une valeur foncièrement humaine. D'ailleurs, la communauté internationale, à travers l'UNESCO, a tenu à consacrer la dimension culturelle du développement, en soulignant que la visée première et dernière de ce dernier reste sans conteste la personne humaine dans sa complexité. En conclusion, il devient clair que le développement doit prendre appui sur les valeurs culturelles des différentes communautés.

3.2. La science fait partie de la culture

Le conflit entre les cultures et les programmes scientifiques, technologiques et pédagogiques qui le sous-tendent dans différentes parties du monde industrialisé nous amène à poser la question suivante : "Est-ce que la science fait partie de la culture ?"

Cette question a permis de lancer avec enthousiasme l'étude prospective des sciences et de la technologie, de la culture et des ruptures culturelles parce que l'avenir de la culture ne peut être conçu sans l'étude des sciences et leurs applications technologiques. Alors se sont élevées les voix des savants surtout pendant la dernière décennie, en particulier ceux parmi eux qui voulaient séparer la science de la culture et dénoncer toute recherche et tout projet qui ne considéreraient pas la science comme partie intégrante de la culture ou ne croiraient pas à la fusion des deux.

Parmi eux, le Prix Nobel Ilya Prigorine a publié bon nombre de recherches et d'études scientifiques. Dans son livre *La Nouvelle Alliance*, il écrit ceci "Il est indispensable à la science de se considérer comme partie intégrante de la culture au sein de laquelle elle a évolué". Il dit également "La science s'ouvrira sur l'universalisme lorsqu'elle ne niera plus les préoccupations sociales et lorsqu'elle ne se considérera pas comme étrangère à ces préoccupations ; elle deviendra alors capable de dialoguer avec les gens de toutes les cultures et de respecter leurs interrogations".

Parmi ceux-là citons également René Maheu, ancien directeur général de l'UNESCO, dont le discours, durant son mandat, n'a pas été compris par la direction bureaucratique de l'ONU. Si ce discours avait été compris, nous aurions économisé plusieurs années d'effort et des centaines de millions de

dollars en renonçant à l'utopie qui prétendait rendre possible le transfert de la technologie. René Maheu a été le premier à utiliser la notion de développement dans un sens socio-culturel, surtout en parlant de la science. Cet expert définit le développement en disant que "le développement est la science quand elle devient culture".

Parmi ceux-là encore le Pr Mehdi El-Mandjra qui se reconnaît en matière scientifique et qui dit : "La science n'est pas transférable parce qu'elle est le produit d'un système culturel ; l'esprit scientifique, la création et l'innovation sont définis par des valeurs culturelles. Vous ne pouvez donc acheter ou transférer les outputs sans disposer des inputs culturels qui permettent de comprendre, d'assimiler, et de compléter les valeurs propres des produits transférés, sinon vous n'achetez que des jouets".

La fusion de la science et de la culture est une des lois de l'univers divin. L'influence de chacune d'entre elles sur le présent et l'avenir de l'autre est un facteur essentiel de l'évolution humaine. Toute prospection de l'avenir de la culture ne peut intervenir de façon objective et scientifique que si elle est accompagnée d'une prospection de l'avenir de la science et de la technologie qui constitue une implication de la science dans la réalité économique et sociale.

4. Les responsables de l'action culturelle

La stratégie de mobilisation décrite ci-haut comporte nécessairement cinq éléments :

- Formulation et application démocratiques ;
- Décentralisation des opérations prévues ;
- Diversification des domaines concernés ;
- Direction collective et planification ;
- Mise à disposition des ressources nécessaires.

Si la culture nécessite le soutien de l'Etat, la mobilisation de toutes ses institutions efficaces, de tous ses cadres actifs, elle répugne à être formulée par un organe centralisé ou par un délégué isolé des autres secteurs, qu'il s'agisse du secteur privé ou d'autres associations ou institutions. Ne relevant plus du ressort exclusif de l'Etat, elle devient, au contraire, l'affaire de tous

et un commun dénominateur à tous les autres secteurs d'activité. La créativité nécessite, en plus de la liberté et de la démocratie, la diversité et la multiplicité. La culture est une création et une reformulation de la production, un don permanent et toujours renouvelé, grâce à la découverte et à l'innovation, sinon il n'y aurait aucun espoir de survie. L'une des lois divines dans l'alternance des jours et des périodes consiste à ne pas avoir de compassion pour les sous-développés dans le domaine de l'innovation et de la découverte. Dieu le Tout-Puissant n'a jamais promis le bien à un paresseux. Les paresseux et les sous-développés sont écartés de la lutte pour la survie et sont engloutis par les tempêtes de l'hégémonie culturelle menant à la dissolution de l'être et à l'érosion du savoir loin de ses lieux propres. Nul n'ignore que de nombreuses institutions culturelles des pays islamiques sont paralysées ou exposées à la paralysie chaque fois qu'un vent de crise souffle et que la tempête menace. Il n'est pas étonnant de voir que les mêmes institutions dans les pays industrialisés ont une structure et une constitution solides. Dans les pays islamiques, généralement, la culture puise dans le budget de l'Etat et, ainsi, c'est le pouvoir qui a vocation de planifier et réaliser en matière culturelle. Par contre, dans les pays industrialisés, plus de 50% des ressources matérielles et humaines (54% en France, par exemple) proviennent du secteur privé. C'est ainsi que la culture dans ce pays est caractérisée par la diversité et la multiplicité et, par conséquent, elle est productive et rentable. Face aux défis qui l'assaillent de toutes parts, que ce soit sous le coup du raz de marée de la mondialisation, au nom de la lutte contre "le terrorisme et le fanatisme" ou sous couvert de slogans scandés tambour battant tels "le dialogue interculturel", "le dialogue entre les civilisations" ou autres, le monde islamique a besoin d'harmoniser les vues des peuples islamiques sur les différentes questions de l'heure et d'instituer le droit à la différence d'opinions dans les limites permises et loin de toute rigidité incongrue. L'existence de ces défis donne toute son importance à la Stratégie culturelle du Monde islamique, qui saura ouvrir à la culture de larges perspectives d'épanouissement et d'expression et lui assurer une place de choix parmi les cultures contemporaines.

CHAPITRE I

**CONCEPTS,
CARACTERISTIQUES ET SOURCES**

I. Concepts

La notion de stratégie

Le mot “stratégie” en français, (strategy en anglais), a pour origine le mot latin “stratêgos”, de “stratos” qui signifie armée et le verbe “agein”, qui signifie diriger, ce qui donne au mot “stratêgos” le chef d’armée, et “stratégia” l’art de diriger l’armée ou l’art de diriger les guerres. En raison de la sophistication progressive de l’armement et des techniques militaires, le vocable “stratégie” s’emploie désormais pour désigner la conduite des guerres même loin du champ de bataille. L’utilisation du terme s’est étendue dans les temps modernes pour signifier également les règles de la planification, et les techniques de gestion dans tous les domaines de la vie moderne.

Différant de la Tactique qui renvoie à l’art de mettre en application des plans établis, la Stratégie désigne actuellement l’ensemble des moyens, des connaissances et des matières qui sont mobilisés pour atteindre des objectifs bien définis. Cela signifie l’existence de liens organiques entre les moyens et les objectifs, qui subordonnent l’évolution du processus décisionnel à l’ordonnancement des objectifs et la détermination des moyens les plus adéquats pour leur réalisation.

Un grand nombre de linguistes et de penseurs s’intéressant à la planification et à la futurologie ont fait des recherches sur la signification de ce terme et sa capacité d’exprimer les plans ou programmes qui portent ce nom, tel que “stratégie du développement” ou “stratégie de l’affrontement” ou “stratégie de la dissuasion”, pour aboutir à la conclusion que “stratégie” signifie l’art de mobiliser et d’orienter les ressources et les énergies matérielles et humaines en vue d’une réalisation meilleure et optimale d’objectifs tracés par l’organe qui a mis sur pied la stratégie en question.

Le terme est souvent synonyme de planification, mais le terme planification sous tend plusieurs opérations dont le choix des objectifs et leur ordonnancement ; alors que la stratégie est la manière d’atteindre ces objectifs. C’est là son contenu et sa fonction. En traitant d’un sujet donné au plan stratégique, nous devons répondre aux questions suivantes : quoi ? quand ? et comment ? Et c’est par ces questions dans leur ensemble que se déterminent le cadre et le mode choisi pour mobiliser, coordonner et orienter

les énergies et les ressources humaines, matérielles et financières disponibles dans le présent et le futur en vue de réaliser des objectifs prévus, tracés par l'organe responsable de l'opération de la planification, en vue de la mise sur pied de cette stratégie.

Dans la mesure où la stratégie est l'art de diriger les combats, elle s'appuie essentiellement sur l'analyse de la réalité et la prospection de l'avenir, parce qu'elle est composée de deux éléments essentiels : l'esprit d'entreprise et l'anticipation.

Le premier élément se rapporte plus à la forme des moyens prévus et des armées dans les stratégies militaires puisqu'il nécessite une connaissance parfaite de la réalité. Quant à l'anticipation, elle se rapporte essentiellement à la prévision des réactions, ce qui nécessite la prospection de l'avenir et la connaissance des différents scénarios de tous les cas de figure, afin que le stratège puisse assimiler les différentes réactions possibles et probables. Le concept de "stratégie" a connu plusieurs évolutions profondes à travers l'histoire. En nous contentant de l'histoire moderne et en nous référant au grand théoricien militaire du 19^{ème} siècle Carl Von Clausewitz, ce terme signifie l'utilisation des combats comme moyen de réaliser les objectifs de la guerre. L'un de ses élèves Helmut Von Moltke a développé cette notion pour lui donner la signification d'art d'utiliser les moyens mis à la disposition du chef militaire pour atteindre des objectifs de guerre. Après l'effrètement de la Prusse, l'école prussienne a été transférée en Allemagne, où le maréchal allemand Eric Ludendor définit la stratégie comme étant l'engagement de combats décisifs pour anéantir l'armée ennemie et détruire ses capacités.

Au début des années 60, le général français André Beaufre a publié son fameux livre "Introduction à la stratégie" qui est devenu une référence pour les étudiants des écoles militaires et stratégiques où il donne la définition suivante : "Je crois que l'esprit de la stratégie réside dans le jeu abstrait issu de l'opposition de deux volontés. C'est l'art qui permet, sans utiliser la technique, de dominer les problèmes de toute lutte afin de permettre d'utiliser les techniques avec la plus grande efficacité possible. C'est donc l'art du dialogue des forces ou plutôt du dialogue des volontés qui utilisent la force pour la solution des conflits".

Nous déduisons de toutes ces définitions que la notion de stratégie a évolué chez ses théoriciens, selon qu'ils disposaient de la force et qu'ils

étaient assurés de la victoire. Mais les définitions les plus récentes ne considèrent pas nécessaire que le chef militaire engage des combats décisifs pour détruire les armées ennemies, comme Ludendorf l'a expliqué, mais il serait préférable, dans certaines conditions, d'utiliser un plan d'objectifs précis basé sur la destruction du moral de l'ennemi et qui retarde son mouvement en frappant ses flancs arrière et ses centres de communication et d'approvisionnement. Ainsi, on évitera d'entrer avec lui dans toute lutte décisive. Il n'est pas indispensable pour le chef d'engager le combat, l'essentiel étant d'arriver à la victoire. Et c'est ainsi que le plan suivi ou la politique menée pour obtenir cette victoire, par des moyens dont il dispose ou qui sont mis sous son contrôle, constitue un art que l'on peut appeler stratégie.

Tout en mentionnant cela, nous aimerions souligner que la stratégie ne se base pas sur un inventaire exhaustif des opérations ni sur la certitude de la victoire, comme on pourrait penser, mais on l'appelle stratégie lorsqu'elle tend vers des objectifs précis indépendamment de toute ambition risquée ou démesurée. Pour la réalisation de ses objectifs, elle planifie selon les moyens disponibles et en essayant de collecter toutes les informations possibles sans jamais oublier qu'en cas d'échec, elle suivra un plan précis, étudié au préalable afin de récupérer ses forces et de regrouper ses moyens pour surprendre à nouveau l'ennemi qu'elle affronte, afin d'arriver à son but, mue par le courage et guidée tout le temps par l'esprit d'anticipation.

Concept de prospection de l'avenir

Dans la langue arabe, la prospection signifie une manière de percevoir l'objet qui permet à l'œil d'être apte à le saisir et à le capter, comme lorsqu'on met sa main en visière au-dessus des sourcils pour se protéger du soleil, ou comme quand on regarde un objet à partir d'un balcon ou d'un promontoire, ou bien comme si l'on allonge le cou pour le voir de plus près, tout cela afin de cerner l'objet et ses formes avec plus de précision.

Dans Lissan al-Arab, prospecter un objet: mettre sa main au-dessus des sourcils pour créer une ombre au soleil afin de le regarder et de le percevoir, d'où le vers de Ibn Moutair :

“Qu'ils sont bizarres à me regarder ainsi comme s'ils n'avaient jamais vu ou ne verront jamais un amoureux”

Dans un Hadith de Abou Talha, que Dieu le bénisse : "Il était bon tireur d'arc et chaque fois qu'il tirait sa flèche, le Prophète, (P.S.L), le "prospectait" afin de voir le lieu de chute de sa flèche, c'est-à-dire regardait avec précision l'endroit de la chute de la flèche. "Istichraf", prospection signifie mettre la main sur les sourcils et regarder l'origine. "Charaf" la hauteur, regarder à partir d'un endroit élevé afin de mieux percevoir et cerner. Dans le dictionnaire Al Mouhit : "Prospecter l'objet : élever son regard vers lui et mettre sa main au-dessus des sourcils comme pour se parer du soleil".

Précisons donc : lever son regard afin de mieux percevoir l'objet pour mieux le cerner et mettre la paume de sa main au-dessus du sourcil afin d'éviter tout rayon de lumière qui trouble la vue, pour avoir une vue précise, une image plus nette de ce qu'on regarde. C'est ainsi que la prospection de l'avenir consiste à regarder le temps futur d'une façon précise et perçante afin d'imaginer la réalité future à partir du "balcon" de la réalité actuelle et en assimilant les leçons du présent éphémère. Tout en penchant à retenir un nom d'origine arabe pour les sciences de l'avenir nous ne souhaitons guère coller à des expressions modernes les termes de notre patrimoine linguistique, et nous n'essayons pas de faire porter vainement à l'histoire ce qu'elle ne peut supporter et d'introduire dans le patrimoine ce qui ne lui appartient guère en fabricant des origines islamiques aux sciences de l'avenir, ni d'inventer des textes pour prouver l'avance des Arabes et des Musulmans dans le domaine de la prospective, même si nous sommes confortés par le fait d'être une communauté qui a reçu l'ordre révélé de préparer l'avenir. Le fait que les versets coraniques ou des hadiths du Prophète aient recommandé aux Musulmans de s'intéresser à leur futur sur terre afin de gagner le futur dans l'au-delà et les ont incités à s'y préparer et à définir leurs aspirations. Mais cela ne suffit pas pour témoigner d'une avance des Musulmans dans le domaine des sciences du futur, sachant que les gens du Livre ont reçu le même ordre divin.

Ces propos ne signifient guère que les premiers musulmans étaient totalement dénués de sens du futur et manquaient totalement de planification à long terme. Au contraire, leur foi inébranlable et leur conviction profonde dans leur avenir dans l'au delà constituaient le meilleur motif de surmonter les obstacles, relever les défis et œuvrer pour le bénéfice de leurs peuples et des générations à venir, à tel point qu'ils ont conçu l'avenir non pour eux-mêmes mais aussi pour leurs fils et les enfants de ceux qui ont embrassé

en masses la religion divine. Ces fils, attachés à se délivrer du joug des tyrans ont sacrifié leurs enfants pour leur religion afin que leurs enfants vivent dans la dignité et la liberté de la religion, garantissant ainsi leur vie, leur avenir et celui de leur religion.

La modernisation comme concept

Synonyme d'une vision prospective qui dessine les contours de l'avenir et qui en dégage les grandes lignes et les composantes intrinsèques, le concept de "modernisation" recouvre aussi l'idée d'encadrer les paradigmes culturels et de tirer profit de leur éventuelle flexibilité de manière à les adapter aux impératifs des temps à venir. Si les prévisions ne correspondent pas aux aspirations, l'on doit planifier pour opérer les changements nécessaires et prendre les mesures préventives adéquates. De ce fait, la modernisation de la culture acquiert une dimension historique qui la projette d'emblée dans le futur proche ou lointain tout en veillant à préserver les fondements de cette culture entendue dans son acception la plus large. Cette projection devra aussi tenir en ligne de compte les configurations futures du monde islamique et de la communauté internationale, ainsi que les mutations qui affecteront les rapports entre les peuples et les cultures et les nouveaux champs de créativité qui seront investis dans le sillage de ce processus de mutation.

Compte tenu de ces définitions, la modernisation de la culture du Monde islamique devient alors cette entreprise dictée par la volonté de donner corps à un changement qui soit compatible avec les priorités d'un plan minutieusement établi où l'on tient compte des mutations en cours tant sur la scène islamique qu'internationale ainsi que de la flexibilité de la charia et où l'on propose des solutions et des réponses aux enjeux futurs. Un plan qui abandonne le sens strict et élitiste de la culture en faveur d'une acception plus large qui prenne en considération la dimension anthropologique de la culture. Bref, un plan qui intègre d'emblée les ingrédients de la culture et du monde de demain, sans pour autant faire le sacrifice de l'authenticité.

Pour n'être guère une notion statique, la modernisation appelle en permanence un effort de révision, de changement et d'évaluation pour que soit assurée la promotion de la culture islamique, sans que cela n'implique une rupture avec le patrimoine et la matrice primaire de cette culture. L'autre objectif consiste à faire en sorte que ce patrimoine puisse être mis à contribution dans le

développement de la culture contemporaine, en marquant ses composantes intrinsèques de l’empreinte du présent et des exigences du futur.

En dernière analyse, tout revient donc à protéger les fondements de l’identité culturelle islamique dans un monde en perpétuel changement, sans pour autant oublier de les mettre en adéquation avec les mutations saccadées de l’heure. Plutôt que de dissoudre cette identité dans les tourbillons de ce monde fluctuant, il importe surtout de démanteler les cloisons qui se dressent entre passé, présent et avenir, de manière à mêler ces différentes strates temporelles dans un tout homogène où les valeurs innées marient harmonieusement les éléments acquis de l’interaction conviviale avec d’autres cultures, du respect et de l’entente mutuelle, loin de tout rapport coercitif imposé par certaines cultures qui nous viennent d’ailleurs avec de sombres desseins à peine voilés par des slogans spécieux comme celui de la mondialisation.

L’on sait pertinemment que sa large diffusion, la rapidité fulgurante de ses services et sa place comme espace ouvert aux échanges commerciaux ont fait d’Internet un des instruments les plus puissants de cette mondialisation multiforme,- culturelle, économique et intellectuelle-. Les quelques années passées ont été là pour témoigner de la place de choix que cette toile planétaire occupe désormais dans les paradigmes de la mondialisation. Pour s’en convaincre, il suffit de voir à quel rythme époustouflant le commerce électronique est en train de se développer, rendant caduque l’acception classique des frontières nationales. De fait, il est devenu plus que facile de réaliser des transactions par l’achat et la vente de marchandises et de services à partir de marchés les plus lointains. Mieux encore, Internet sert aussi de support de promotion à de larges catégories de professionnels désireux de vendre leur savoir-faire. Il en est ainsi des programmeurs, des traducteurs et des écrivains qui se font leur propre publicité à partir de leurs sites web.

Concept et contenu de la culture islamique

Pour parler particulièrement de la culture islamique, il faudra au préalable définir la notion de culture de façon générale. La définition donnée de la culture en linguistique arabe signifie : habileté et intelligence.

Thaqâfa : cultiver, devenir habile et adroit ; cultiver la chose signifie l’apprendre et la saisir.

A l'époque contemporaine, ce terme a été réservé à l'éducation qui développe les modes de pensée et d'action pouvant s'adapter au temps et à l'espace.

La culture est une notion dynamique qui cherche à féconder les sens par la connaissance et à exploiter le savoir par la réflexion, la méditation, l'effort et le développement des capacités propres de l'Homme. Ceci correspond au terme français "culture" qui signifie cultiver, féconder ; la culture par sa fécondation des sens et des dons élève la valeur de l'homme cultivé tout comme elle élève la valeur de la terre en l'exploitant et en augmentant son rendement.

La culture est le résultat d'un nombre d'informations diverses et cumulées, de modes de pensée plus ou moins étendus en fonction de leur lien avec les questions de l'individu en général, et en ce qui concerne la personnalité et le domaine de l'identité plus particulièrement. L'homme cultivé n'est pas le savant spécialisé, mais plutôt une personne consciente grâce à son sens social et son humanisme, indépendamment de l'époque où l'on se situe ; ce qui confère son caractère humaniste à la culture. Par contre, son caractère personnel et individuel réside dans l'identité de l'homme cultivé, son appartenance nationale, ethnique et spirituelle.

La culture chez une personne est évaluée par le volume de ses connaissances et leur diversité, par sa capacité de déduire, de coordonner et de comparer entre les connaissances et les idées acquises, par son esprit de synthèse et par les prises de position qui expriment une attitude déterminée ou corrigent une idée erronée.

Loin d'être une affaire neutre, la culture est une arme à double tranchant, servant tantôt à ancrer les bases du changement tantôt à consacrer le statut quo ; elle peut aussi n'être qu'une caisse de résonance pour reproduire servilement les faits du passé, tout comme elle peut remplir le rôle d'une locomotive servant à arrimer la société au train du futur. Au surplus, la culture peut être à la fois une source d'enfermement et de repli sur soi et une fenêtre ouverte sur d'autres cultures, un casus belli ou un levier pour la paix.

Chaque société est dépositaire d'une culture propre qui constitue la somme de ses modes de vie. Ses composantes, organiquement liées, sont au nombre de trois :

1. La religion, les valeurs morales, les croyances, les us et coutumes, les ressources et les aptitudes, autant d'éléments dont l'homme se sert pour entrer en communion avec son environnement social et naturel. Selon Ibn Khaldoun, la culture est l'ensemble des règles qui structurent la vie des sociétés, indépendamment de leurs croyances et de leurs systèmes d'organisation sociale.
2. les modes d'expression artistique qui reflètent l'âme des sociétés, comme l'art sous ses multiples formes, à savoir la poésie, la nouvelle, le théâtre, les essais, la musique, le dessin, la danse, et ainsi de suite.
3. les tendances, les débats et les courants de pensée.

Ces trois composantes forment un tout cohérent qu'il devient quasiment impossible de démembrer pour en reconstituer la genèse. Elles fournissent la substance de la culture propre de chaque peuple, quel que soit son niveau de développement.

La culture est censée aiguïser l'esprit et les sens, renforcer la conscience et la compréhension ; raison pour laquelle elle implique, au titre de l'éducation, un droit pour chaque individu et une obligation de l'acquérir.

L'amour de la connaissance et la curiosité intellectuelle sont innés chez l'homme, ainsi que son sens social qui, à des degrés différents, peut développer chez l'homme cultivé des qualités diverses tel que l'égoïsme, la rigidité et la haine ou l'altruisme, la tolérance et la modestie. En effet, la culture influe sur les comportements sociaux, individuels ou collectifs, surtout ceux qui ont trait à la morale et aux tendances spirituelles, politiques ou raciales.

Toutefois, les différentes significations de la culture, ses genres, ses origines et les méthodes utilisées pour sa transmission peuvent rendre cette influence positive ou négative voire bénéfique ou nocive. A ce stade, apparaît l'importance de l'origine divine de la culture islamique, qui prêche les bonnes mœurs, réprime l'immobilisme et le fanatisme, rappelle l'origine unique de toute l'humanité chez qui la différenciation ne se fait que par la piété, puisque le Tout-Puissant dit dans ce sens "*Humains, Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle. Nous avons fait de vous des peuples et des tribus, en vue de votre connaissance mutuelle. Le plus digne au regard de*

Dieu, c'est celui qui est le plus pieux" (verset 13 de la Sourate les Appartements).

La pensée, la science et l'art sont les fondements de la culture et correspondent de façon générale aux différents domaines des besoins de l'homme, de ses ambitions et de ses tendances. L'homme, en effet, possède un désir instinctif de comprendre, de savoir et de jouir de la beauté des images, des couleurs et des sons, selon la règle céleste révélée dans la parole divine : *"Pour les humains, ont été parés des objets de désir. ."* (Sourate Al Imran, verset 14) .

Une question s'impose à ce propos ; l'harmonie désirée entre les éléments de la culture et les instincts innés de l'homme a-t-elle également besoin d'être liée à des règles morales et spirituelles ou non ? En tout cas, les tendances matérialistes, positivistes et laïques refusent cela et considèrent que la pensée, la science et l'art ne doivent être tenus par aucun lien et qu'il faut les libérer de toute finalité extérieure, ce qui constitue pour l'homme une libération de ses fantasmes et de son sous-développement; mais l'Islam n'est pas de cet avis, car il considère que les instincts ont besoin d'être éduqués et orientés, ce qui est dans l'intérêt de l'homme, de même l'Islam considère que la raison et la loi doivent coopérer car elles sont complémentaires ; que la science et l'art ne sont pas un but en eux-mêmes mais de simples moyens pour arriver à un objectif : qui est l'intérêt et le bonheur de l'homme vicairie de Dieu sur terre ; le but étant d'assumer ce vicariat dans la vie ici-bas, vie courte dédiée au travail et à l'effort pour se préparer à la vie de l'au-delà, la vie du jugement et de la récompense.

Par conséquent, le milieu islamique exige de l'homme musulman d'ordonner sa culture et son comportement dans le cadre du dogme auquel il croit. Il doit donc adapter son comportement et sa culture à tous les éléments qui les composent, aux préceptes de la sharia (droit islamique) et de ses orientations, afin qu'il n'y ait pas de contradiction dans son esprit entre la raison et la loi islamique, la science et la religion, la religion et l'Etat. Ceci lui permettra également de conserver l'unicité de sa personnalité, de la préserver de la dualité du désarroi causé par l'absence d'objectifs et de sens de la vie. Il est très difficile de s'imaginer une culture neutre et absolue, n'ayant aucun lien avec les arrière-plans de l'histoire ni une certaine conception qui constitue l'origine de ses paramètres et une référence pour ses valeurs.

La culture occidentale, par exemple, s'est éloignée de l'origine religieuse pour des raisons qui concernent les relations des Etats avec leurs institutions religieuses et idéologiques. Par conséquent et malgré les orientations générales que contient la culture européenne, la culture dans tous les pays en général porte un qualificatif qui détermine son cadre et sa portée. Elle est, par exemple, apparentée à la langue comme la culture française ou allemande, ou à la religion comme la culture islamique, ou à une doctrine donnée comme la culture marxiste, ou à un pays ou une région comme la culture pharaonique, ou grecque ou chinoise.

Dans tous les cas, les concepts de la culture expliquent la signification de ce qualificatif: la culture française, par exemple, comprend tout ce qui est lié à la langue française, qui sert de réceptacle aux sciences, aux arts, aux coutumes et aux institutions de la France profonde où cette langue a trouvé ses origines.

Il en est de même pour la culture islamique ; lorsqu'elle a revêtu le manteau de l'Islam, elle a pu, partout où elle s'est installée, contenir les significations de ce terme, dans la mesure où l'Islam est non seulement une religion, mais aussi une loi, un courant spirituel et civilisationnel et un système de valeurs.

C'est ainsi que la culture, dans son acception qui s'adapte à la doctrine islamique, serait l'expression du progrès et du bien-être réalisés dans les différents aspects et domaines de la vie humaine, ainsi que par les innovations que dans son commerce avec l'univers, l'homme apporte à cet univers, créé pour lui par Dieu, pour servir son dogme et ses valeurs humaines. Cette culture exprime également les caractéristiques propres à l'homme, tel que son esprit et son comportement devant être en conformité avec la réalité vécue par l'individu et la société selon des critères et des notions islamiques issus du dogme islamique pur, du Livre Saint et de la Sounnah juste du Prophète. Elle est également le vecteur des règles islamiques contenues dans la loi tolérante de l'Islam, des principes généraux de la pensée islamique dans les domaines politique, économique et social, qui ont requis le consensus des doctrines théologiques des anciens et des savants contemporains.

A la lumière de ce qui précède, il est clair que la culture islamique est privilégiée par certaines dimensions propres à elle, puisqu'elle découle de l'Islam en tant que dogme et loi et aussi en tant que cadre d'une idéologie spirituelle et

civilisationnelle. Ce dernier aspect est souvent occulté alors qu'en fait l'Islam constitue un tissu homogène de tous ces éléments. Il est, par conséquent, difficile de les séparer ou d'amputer l'Islam de l'un d'entre eux. L'Islam, en effet, invite l'individu musulman à assumer sa responsabilité de vicaire fidèle de Dieu ici-bas, il a établi pour lui des normes préventives et l'a orienté vers les voies de conduite sociale qui s'adaptent à la religion islamique ; il lui a précisé les règles de conduite et d'usage à suivre dans le milieu familial ou social, tels que l'affection, le bon conseil, la consultation et l'égalitarisme social et économique.

La doctrine islamique, qu'il s'agisse du système politique, économique, social ou moral, impose aux Musulmans, en tant qu'individus et en tant que communauté, le respect des principes, des valeurs et de la char'a islamiques dans leur application de ces systèmes, des points de vue aussi bien théorique que pratique, car en Islam, l'action est liée à la foi.

De même, les questions de l'individu et de la société dans la vie courante sont liées au dogme et au culte.

L'Islam comprend dans son système institutionnel une culture qui assimile les domaines de l'esprit et de la réalité, et embrasse les questions de la connaissance, de l'existence et des valeurs qui constituent son humanisme et sa spécificité dans le domaine religieux qui intéresse les Musulmans en particulier, et qui reste ouvert à tous ceux qui croient à la validité de cette loi qui est le sceau des révélations célestes et qui s'adresse à l'humanité tout entière.

Le concept du plan culturel global

La culture étant le fondement de la personnalité de la communauté, l'expression de ses désirs et de ses aspirations et le pilier réel de son unité, il est nécessaire de mettre sur pied une politique culturelle islamique unifiée par une coordination complémentaire et une solidarité culturelle islamique renforcées par la conviction quant au rôle d'avant-garde que joue la culture islamique et à son importance au bénéfice de l'humanité. Cette politique est également nécessaire en raison de la responsabilité de la communauté islamique de sauvegarder le patrimoine islamique et de diffuser la langue arabe parmi les musulmans en vue de propager l'Islam grâce à la compréhension du Coran et de la Sunna du Prophète.

Il était donc indispensable, pour toutes ces raisons, d'élaborer un plan global pour la culture islamique. Celle-ci constitue, en effet, un cadre unifié des politiques culturelles islamiques dans tous les pays musulmans en tant qu'unité culturelle ayant sa valeur et son poids spécifiques dans le monde contemporain et dans un climat d'interaction avec lui. Elle constitue également un plan englobant tous les secteurs culturels sans en privilégier aucun, avec une perspective nouvelle pour un nouvel horizon culturel développé et souple qui puisse suivre les rapides changements qui s'opèrent dans le monde. Il devient donc impératif d'ouvrir les voies du dialogue et de l'interaction positive entre les différentes communautés du monde islamique, notamment à travers les bourses d'études, l'échange d'ouvrages islamiques, la participation à des manifestations à caractère islamique, -des conférences, des colloques, etc-. Il importe aussi de s'ouvrir sur l'Autre pour œuvrer ensemble à l'édification d'un monde meilleur où règnent les valeurs du progrès, de la justice et de la paix entre les sociétés humaines.

Ce plan culturel global peut être élaboré au niveau d'un seul pays islamique, mais il est bien entendu souhaitable qu'il le soit au niveau du monde islamique tout entier. Afin d'atteindre ses objectifs, ce plan doit essayer de cultiver l'individu et la communauté et d'utiliser, à ces fins les moyens de l'information, de l'enseignement et de la formation, d'une façon cohérente et coordonnée.

Ce plan global doit déterminer plusieurs plans successifs, à court, moyen et long termes. Il doit également définir les concepts et les objectifs et rappeler les invariables dans la mesure où cette culture est liée à l'Islam, comme nous l'avons mentionné. Quant à l'objectif à atteindre, il consiste à transformer l'état de la société islamique, état qui ne correspond ni spirituellement, ni légalement ni moralement à l'Islam vrai en une société cohérente qui s'harmonise avec toutes les valeurs de l'Islam, son dogme, sa loi, ses objectifs spirituels et civilisationnels.

On ne change pas la réalité à partir d'une feuille blanche, mais à partir d'une réalité conséquente et possible, en raison d'un certain nombre d'orientations, de conditions et de contraintes qu'il n'est pas toujours simple de surmonter. Il est, par conséquent, nécessaire que ces plans soient imprégnés de la sagesse et de l'expérience exigées par les situations diverses et inégales des pays islamiques, et qu'ils soient à la mesure des capacités locales des pays pour leur

garantir le succès souhaité. Il est évident que toute planification se fixe des objectifs à atteindre sur le plan culturel islamique pouvant converger vers l'édification de la société et la contribution active à l'évolution de l'humanité et ce, à travers :

1. L'élimination des facteurs de décadence et de dépendance après les avoir identifiés et discernés.
2. Le développement et soutien des facteurs de progrès et de redressement de la société sur la base de la vision et des valeurs fondamentales islamiques.
3. L'élaboration des moyens de soutien et d'encouragement pour garantir au plan toutes ses chances de succès.

En réalité, le succès de la réalisation de tels objectifs est tributaire d'un engagement basé sur une conviction forte et inébranlable des responsables du projet culturel islamique, sur une "réanimation de tous, les éléments et toutes les ramifications de la société" et sur la nécessité d'écarter tout ce qui serait susceptible d'annihiler le sentiment de la responsabilité que doivent assumer les Musulmans.

Quant aux points essentiels qui doivent figurer dans le plan (c'est-à-dire les chapitres les plus importants du plan), on peut les résumer comme suit :

1. Affronter le conflit des concepts et des paramètres afin de transformer les visions et les paramètres couramment appliqués en idées, termes et paramètres islamiques sur lesquels l'accord aura été réalisé.
2. Donner corps à la doctrine islamique dans les domaines des sciences humaines et sociales, c'est-à-dire en politique, sociologie, économie, pédagogie et psychologie. Œuvrer pour cultiver la société sur cette base et décréter les lois et textes constitutionnels sur la base de ces valeurs.
3. Réécrire l'histoire islamique avec la loyauté et l'honnêteté qui s'imposent pour dire la vérité, tirer les leçons, prospector les raisons du progrès et les causes du sous-développement.

Il faut noter que l'ensemble de ces travaux devraient se faire au niveau de la planification dans le monde islamique, avec la participation des différents pays islamiques et sous la responsabilité des organisations politiques et culturelles islamiques internationales. A cet égard, l'Organisation de la Conférence

islamique et l'Organisation islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture peuvent œuvrer de concert à renforcer l'esprit d'entraide entre les musulmans, où qu'ils soient, à mettre l'accent sur le patrimoine civilisationnel de l'islam et à rehausser l'apport de l'islam et des musulmans au passé, au présent et à l'avenir de l'humanité. Cette action devrait permettre aux musulmans de relever les défis auxquels ils sont confronté et de préserver l'identité islamique. Elles doivent aussi s'atteler à faire connaître la réalité de l'islam et des musulmans en leur apportant un soutien médiatique et culturel, tout comme elles doivent avertir les communautés musulmanes de leur sort par le recours à des procédés réalistes et tangibles.

Sur le plan individuel de chaque pays islamique, cette situation fait partie de la politique culturelle propre à ce pays; politique dont nous pouvons résumer les aspects comme suit :

Notion de politique culturelle islamique

La politique culturelle s'intéresse à des secteurs précis, à des classes déterminées, à des tranches d'âge, à des zones géographiques ou à des communautés ethniques propres sans caractère global.

La politique culturelle est influencée dans la plupart des cas par le degré de conscience et de participation des peuples eux mêmes. Si les habitants d'un pays donné ne participent pas à l'élaboration de sa politique culturelle et à son application, son rendement en sera limité. Cette politique est soumise également à l'influence des programmes de l'enseignement en vigueur dans le pays et surtout de leur non-conformité avec les besoins de l'individu et de la communauté, ou de leur manque de concordance avec l'évolution de notre temps, dû, le plus souvent, à des insuffisances dans les programmes pédagogiques et d'enseignement.

La politique culturelle au niveau de chaque pays islamique requiert les actions suivantes :

1. Adoption du plan global pour la culture islamique, voire participation à son élaboration et à son exécution autant que possible.
2. Identification de la situation de la culture dans le pays afin de procéder aux réformes et aux transformations qui s'imposent, sur la

base des conditions précitées, nécessaires à la réussite simultanée du plan et de la politique culturelle ; nous pensons ici à l'engagement de foi, à la sensibilisation de l'opinion publique dans la société, à sa participation et à l'élimination de tout ce qui est susceptible d'entraver l'application de la politique culturelle ou du plan général.

3. Elaboration des calendriers, précisant les priorités et les programmes, afin que leur exécution se fasse, selon chaque cas, avec la souplesse et la précision adéquates.
4. Désignation de cadres cultivés, conscients et convaincus, aux postes de commande afin qu'ils assument la responsabilité de la réalisation des objectifs fixés et agissent dans le sens de cette réalisation.
5. Création des institutions spécialisées nécessaires pour traiter des questions culturelles, orientées vers une conception islamique ; détermination des canaux de coordination entre ces institutions et les organes de l'éducation et de l'information afin de garantir une certaine cohésion et d'éviter toute opposition ou contradiction entre eux.
6. Eradication lente et pondérée des coutumes et traditions non-islamiques. Adaptation des différents domaines de l'action culturelle, artistique, théâtrale, littéraire ou populaire à l'esprit, aux objectifs et aux valeurs de l'Islam conformément à l'opération de changement et transformation.

Définition de la Civilisation islamique

Lorsqu'une nation atteint le sommet sur le plan culturel à une période donnée de son histoire, l'on dit d'elle qu'elle est civilisée. La civilisation signifie ainsi que la culture de cette nation lui a permis de réaliser la vigueur et la confiance en soi.

Les sociologues ont commencé à utiliser les termes de "civilisation" et de "culture" au dix-neuvième siècle, mais leurs définitions sont restées confuses, à l'instar de la relation entre les deux termes. Malek Bennabi, par exemple, considère que la culture est un pont vers la civilisation (voir son livre "Conditions de la renaissance d'une société", p. 20). D'autres placent la mobilisation au-dessus de la culture, le Dr Abderraouf dit dans son exposé au congrès de la Fédération des Universités islamiques : "La civilisation est la

somme des réalisations d'une communauté ou d'une autre nation dans le domaine du progrès et du développement au-delà du niveau minimum de la culture ; par conséquent, la civilisation est une étape plus avancée et plus développée que celle de la culture dans le sens cité plus haut” .

Pour le Dr Soleiman Al-Khatib, la culture fait partie de la civilisation ; il écrit à ce propos :“En analysant nos conclusions, nous découvrons que la définition du terme de civilisation se développe dans deux sens : le premier est spirituel et moral et signifie l'aspect moral et culturel de la civilisation, le second est matériel et englobe le rôle de la cité” .

De toutes ces définitions, nous pouvons déduire une qui explique la relation solide et privilégiée entre culture et civilisation : la civilisation est un système de pensée, de production, de comportement et d'échanges, issu d'une réalité culturelle avec ses dogmes, ses arrière-plans historiques et son patrimoine populaire, qui a donné naissance à des notions, ses moules et des paramètres particuliers ainsi qu'à des systèmes politiques, économiques et sociaux particuliers. Toute la civilisation exprime ainsi son existence. à travers les âges, par sa production dans le domaine des arts, des lettres, des sciences, de la pensée, de la culture et également à travers ses créations dans les divers domaines littéraires, artistiques et sociaux.

Nous savons tous que la civilisation islamique est le résultat d'une révolution spirituelle, intellectuelle et culturelle, engendrée par l'Islam à travers le Coran et la Sounna. Cette révolution a créé de nouvelles notions, de nouveaux modèles et de nouveaux paramètres, elle a bouleversé la situation de la culture et de la civilisation qui prévalait à l'avènement de l'Islam.

Le Dr Abderraouf, dans son étude mentionnée plus haut, décrit cette civilisation comme la somme des réalisations des Musulmans pendant les premiers siècles de l'ère islamique dans tous les domaines vitaux aux plans politique, économique, scientifique et technique. Il dit plus loin dans la même étude :“Sur la base des principes de cette morale religieuse et humaniste est née une civilisation globale qui a su allier la religion à la vie, et les sciences religieuses, naturelles, mathématiques et humaines, à la linguistique, l'astrologie, la chimie et l'architecture ; elle a englobé les beaux-arts, les lettres, la politique, l'économie, et les métiers et a profondément influencé les modes de vie des gens”.

Le concept du patrimoine islamique

Trait caractéristique du génie créateur des individus et de la collectivité qui s'est accumulé depuis le début de l'ère islamique, le patrimoine est l'expression la plus éloquente de l'identité culturelle de la "Oumma".

Héritage du passé récent et lointain de la "Oumma", le patrimoine prend plusieurs formes de culture, d'art et de pensée. Il est le produit de la propre création de l'homme, qui varie selon les lieux et les âges. Son acception générale le résume à ses représentations matérielles qui comportent les monuments, les découvertes archéologiques, les objets de musée représentatifs de différentes collections, et les produits de l'activité intellectuelle tels les oeuvres et travaux de savants, d'écrivains, de penseurs et d'artistes.

Il est un autre aspect du patrimoine dit social, qui regroupe l'ensemble des moeurs et coutumes, des usages et des traditions qui ont réglé, dans le passé, la conduite sociale des individus.

Cette interaction avec le passé justifie les liens profonds qui attachent le patrimoine aux pratiques culturelles ainsi qu'à leur vision du futur, et en font la passerelle entre le présent et le passé de "la Oumma".

Si le patrimoine islamique, tel que nous en avons la profonde certitude est l'émanation du Saint Coran et de la Sunna authentique du Prophète, sources fécondes d'apports scientifiques, intellectuels et culturels, nous nous garderons forcément de réduire ce patrimoine aux simples travaux d'entretien, d'inventaire ou d'exposition des monuments, de l'assimiler à une banale perpétuation des fêtes rituelles ou d'entretenir de simples rapports affectueux avec les vestiges du passé.

Le principal obstacle à cette conception banalisante est la fonction même du patrimoine, qui se veut être un des moyens efficaces pour l'affermissement de l'identité culturelle.

Nous nous défendons, aussi, de nimber le patrimoine dans une aura de sacralité, en arguant qu'il procède de la parole révélée. Il est clair que le patrimoine, loin d'être une forme de révélation franche, se définit comme une oeuvre humaine qui entretient des liens organiques avec la révélation. Sous cet angle nous estimons qu'en le soumettant à une analyse critique, le patrimoine n'en sera que plus préservé. De fait, la culture qui reconsidère ses

origines et son patrimoine historiques avec une vision autocritique pour tirer des enseignements utiles, a plus de chance de construire son patrimoine futur avec le souci de créativité et d'authenticité.

Cette démarche analytique est hautement profitable à ceux qui choisissent de questionner leur patrimoine, puisqu'elle leur permet d'être mieux disposés à prendre la relève à travers le changement.

Au moment de définir la prospective dans le chapitre I, il a été question d'assimiler cette notion à l'acte de porter un regard sagace sur les temps à venir pour en cerner les contours, le point d'appui étant pris sur la réalité présente et les enseignements des temps révolus.

Pour le fin lecteur, cette définition propose le terme "réalité" dans ses trois dimensions temporelles, passée, présente et future.

Ceci reflète la fin escomptée de l'étude prospective qui revient à promettre la réalité à un avenir meilleur.

Dans chacune des trois phases, la réalité n'est pas évoquée pour soi, mais pour améliorer son cours et la mettre sur la bonne voie. Le passé n'est point examiné pour servir de bouclier ou de refuge mais pour remplir sa fonction dans les actions de transformation du présent et de sa réorientation. Quant à l'avenir, son objectif ne doit pas viser des rêveries ou de vains souhaits ; au contraire, son examen permet d'indiquer la bonne voie pour l'acquisition des connaissances et l'amélioration de la réalité présente par l'analyse de cas de crises probables.

Il y a deux sortes de patrimoine islamique : le patrimoine écrit dont regorgent des milliers de bibliothèques dans divers pays et continents, et le patrimoine visuel sous forme de vestiges, d'outils, de réalisations architecturales et civilisationnelles, d'œuvres artistiques, dont certains continuent à être partout présents et à susciter l'admiration et la considération des hommes.

Le patrimoine islamique, écrit ou visuel, englobe de vastes domaines, telles les sciences de la charî'a (droit islamique) qui comprennent l'exégèse, le hadith, les sources du droit, la tradition, les sciences philosophiques la théologie dogmatique, le soufisme, la logique, les sciences humaines et sociales telles les sciences politiques, économiques, la pédagogie, la

sociologie, la psychologie, l'histoire, la géographie, les récits de voyages, les sciences théoriques ou expérimentales, comme les mathématiques, les sciences naturelles, la chimie, l'ingénierie, l'astronomie, l'agriculture, la médecine, l'architecture, les arts décoratifs, comme la sculpture, la gravure, la bas-relief, dont certains ornent encore des mosquées, des palais, des écoles, des sanctuaires et autres monuments, et dont la plupart restent bien vivants grâce à des milliers d'artistes de talent.

Ces différents arts et métiers ainsi que la musique, le chant et d'autres formes d'expression artistique et traditions ont fusionné avec les valeurs islamiques, d'où leur caractère particulier qui leur confère une forme d'unité malgré la diversité et les différences d'une ethnie à l'autre et d'un pays islamique à l'autre.

La notion d'histoire islamique

L'histoire est un registre des divers événements que connaissent les individus et les communautés à travers le temps. C'est le miroir du patrimoine d'une communauté et le répertoire de différents aspects de son passé, en particulier son histoire politique, économique, sociale et culturelle. C'est ainsi que l'histoire véritable est considérée comme l'origine réelle de l'identité culturelle de la nation. Elle ne reconnaît guère les frontières artificielles et enregistre tous les faits et méfaits de la communauté dans tous les domaines. L'histoire de l'Islam a souvent été l'objet de critiques tendancieuses pour deux raisons : la première est sa relation avec l'Islam en tant que loi et système ; car contrairement à ce que prétendent les ennemis de l'Islam, la réalité historique de l'Islam témoigne de l'attachement des Musulmans, dans la plupart des périodes de leur histoire, à leur loi et aux institutions économiques, sociales ou culturelles qu'ils ont développées ainsi qu'à la pratique religieuse à laquelle ils sont attachés. Les Musulmans sont, en effet, attachés aux valeurs sûres et aux fondements de l'Islam et s'efforcent d'assimiler les innovations et leurs conséquences, sachant que leur histoire s'est éloignée plus d'une fois de la ligne droite islamique, surtout dans les domaines politique et idéologique.

La deuxième raison du tort causé à l'histoire islamique réside dans le manque d'intérêt porté à son écriture, à son analyse, à ses faits marquants et à leurs conséquences qui ne sont jamais rapportés, aux événements politiques, aux

bouleversements et aux tendances qui l'on marquée. Rares sont les fois où l'histoire des politiques économiques, sociales ou culturelles des pays islamiques est enregistrée, ni ses aspects de développement économique, de progrès scientifique ou de solidarité sociale qui constituent des témoignages de la civilisation islamique à travers les siècles dans de nombreuses régions du monde musulman, où l'histoire islamique a connu, à l'instar de l'histoire d'autres pays du monde, des périodes fastes et d'autres de décadence avec leurs retombées positives ou négatives.

Cependant cette histoire témoigne du degré d'épanouissement atteint par les Musulmans, de leur contribution aux progrès réalisés par la science, les arts, à l'essor de la civilisation, des héros célèbres de leur histoire, des penseurs et précurseurs dans plusieurs sciences, qui ont œuvré remarquablement pour le progrès de l'humanité.

La notion de pensée islamique

Une pensée réellement islamique est forcément basée sur des origines islamiques, sur les sources, les objectifs et les valeurs de l'Islam et ne peut être en contradiction avec ses valeurs, ses méthodes et ses normes, sinon il s'agirait d'une simple pensée libre, n'appartenant pas nécessairement à l'Islam.

C'est ainsi que la pensée islamique est caractérisée, en raison de son appartenance à l'Islam, qui est d'origine divine, par les caractéristiques suivantes :

1. Une vision globale de l'univers avec tous ses éléments (créateur et créatures) parmi lesquelles l'Homme avec toutes ses dimensions, métaphysique, spirituelle, psychologique, sa sensibilité, et l'interaction de ses rapports avec Dieu, avec les autres, et avec l'univers.
2. Ses fondements qui sont une conception islamique du monde et ses orientations, c'est à dire celle de l'Islam dans le domaine de l'existence, de la vie pratique et de la marche de l'univers, son attachement aux choses de l'esprit, à la science, et à la rationalisation de la connaissance, ainsi qu'aux valeurs islamiques qui invitent à respecter le Bien, la Justice et la Liberté.
3. Sa considération de la finalité de tout effort fourni par l'homme en théorie ou dans la pratique. Ibn Sirine considère la science comme une

religion à professer et Al-Jahiz affirme que “la connaissance a besoin nécessairement d'action”.

4. Exploitation des méthodes, des critères et des directives indiqués dans le Coran et la Sounna.

La pensée est une scène pour toutes les formes de la connaissance qui s’élève selon son origine et la noblesse de ses objectifs. Chez nous, Musulmans, la pensée est qualifiée d’islamique lorsque son origine est la révélation et l’univers, et son objectif la science et la justice ; car la révélation dévoile ce que l’homme ne peut saisir par les simples moyens de ses facultés indépendamment du créateur qui le dirige dans sa voie, l’univers est un livre ouvert qui obéit aux lois du créateur qui en a mis la découverte à la portée de l’être créé.

Quant à la justice, elle est le pilier de la vie qui permet aux civilisations de s’épanouir et dont l’absence est cause de leur déclin. La science est le fondement même de cette justice. Sans la justice, la compréhension des deux sources essentielles devient impossible : le livre de la révélation et le livre de l’univers. Sans elle aussi le but suprême -après l’adoration de Dieu et l’aptitude à L’adorer- devient impossible à atteindre.

Dans cette optique, l’esprit sain, qui est l’esprit islamique, devient comme une scène où s’expriment des formes de la connaissance inspirées par le livre de Dieu, le Tout-Puissant, et par la Sounna, éclairées par les lois de l’univers et de la création, visant la libération de l’homme de l’esclavage par l’homme et invitant à adorer Dieu l’Unique par la diffusion de la science et l’établissement de la justice.

Lorsque les formes de la connaissance se manifestent sur la scène de l’esprit, elles n’en font un esprit que si elles jouissent de leur dynamisme et du rayonnement de leurs capacités. Si, par contre, ces formes sont gelées, momifiées, elles ne peuvent créer de pensée, mais plutôt des structures pour des expressions et des termes qui cherchent à faire partie d’un patrimoine. Leur dynamisme leur provient de la création et de la fabrication d’idées et de leur polissage selon le temps et l’espace, dans le sens philosophique de ces deux termes ; ce qui n’est possible que dans la liberté et la critique, car dans l’absence de l’une ou de l’autre, le pouls et le cœur de l’esprit s’arrêtent.

La pensée, tel un être vivant, subit les influences de son environnement, réagit aux agressions et tire profit des aspects positifs. Si la critique est faible et la liberté absente, la pensée adverse s'infiltré alors, déséquilibre la sécrétion des idées et fait accroître le phénomène de la rumination et de la répétition.

C'est ainsi que la pensée islamique s'intéresse à la création et incite à la méditation sur la création divine, sur la nature et ses secrets, sur l'être et son comportement. Cette pensée s'intéresse également à la recherche dans le domaine de la connaissance et de la sagesse des différentes cultures.

II. Les caractéristiques

La culture islamique se caractérise par deux traits essentiels :

La pérennité des sources formelles dont les dogmes, les lois, les valeurs et les modes qui en découlent, d'une part, et d'autre part le changement relatif aux efforts de réflexion et innovations des Musulmans qui peuvent être bons ou mauvais, par conséquent sujets à discussion. L'aspect immuable donc, de la culture islamique revêt les mêmes caractéristiques que l'Islam en tant que religion et mode de vie, ce qui est naturel en raison de l'origine divine du dogme islamique, de sa loi et son mode, sachant que le créateur de l'homme est Dieu le Très-Haut, le Parfait qui a codifié ces lois concernant l'homme, Son vicaire ici-bas.

Ces particularités sont l'universalité, la globalité, le réalisme, l'objectivité, le juste milieu et la diversité dans l'unité. Le caractère universel découle du fait que l'Islam s'adresse à l'humanité tout entière pour tous les temps futurs et qu'il est la révélation ultime qui constitue le sceau de toutes les religions divines. D'autant plus que la mission de Mohamed a été révélée à un moment où l'être humain avait atteint le niveau de maturité intellectuelle exigé par la nature du message coranique.

L'homme de nos jours est devenu conscient de ce qui agite ses instincts, même s'il ne les suit guère ; il s'appuie sur son esprit créatif même s'il le fait dévier du droit chemin et de ses capacités d'argumentation même s'il les utilise dans d'autres buts que ceux préconisés par la loi divine. L'homme a donc pris conscience de tout cela, il sait qu'il est libre de choisir l'usage qu'il fait de ses potentialités comme il le désire, et qu'il lui est possible de retrouver le chemin éternel du salut et de la loi divine.

Quant à son caractère de globalité, l’Islam en est marqué dans la mesure où il englobe l’homme dans sa spécificité de créature terrestre, dans la totalité des composantes sensorielles et morales de son corps, dans ses capacités intellectuelles, affectives et spirituelles, innées ou acquises. Ce caractère se manifeste également par l’intérêt porté à l’homme, individuellement et communautairement et pour son esprit et pour son comportement.

Le Coran et la Sunna constituent la source de la culture islamique, et en raison de leur esprit de recherche qui touche, avec une parfaite clarté, à toutes les dimensions de l’homme et à tous les aspects de la vie terrestre, ils présentent un caractère de globalité qu’il s’agisse des aspects économiques, politiques, sociaux ou pédagogiques. C’est ainsi que la culture islamique jouit de ce caractère de globalité dans tous les domaines culturels, raison pour laquelle cette question nécessite une stratégie à long terme pour couvrir, de diverses manières, ces différents domaines.

Deux qualités caractérisent cette globalité : la capacité d’assimilation chez l’homme dans sa nature, son comportement, sa vie communautaire et la cohésion parfaite entre les dogmes, les lois, les valeurs de l’Islam et ses orientations spirituelles et idéologiques. Aucun substitut, pour l’homme instinctif, à la loi divine ni aux capacités mentales, créatives, affectives et spirituelles dont Dieu l’a pourvu. De même l’homme ne trouvera jamais de différence entre la croyance à laquelle l’invitent l’Islam et sa loi, ses valeurs et sa doctrine, ni entre les enseignements de cette religion et les compétences de l’homme ou ses capacités productives, puisque tout est imprégné d’harmonie et de cohésion.

Le juste milieu est la marque de la modération, sans laquelle l’homme penche vers l’exagération, le désespoir ou la rancune. L’homme, avant l’Islam et même après, avait exagéré dans le matérialisme et le spiritualisme ainsi que dans la recherche de la compréhension de la relation entre l’homme et Dieu. Il était donc indispensable de ramener l’homme à la modération et à la pondération entre le spirituel et le matériel, dans la mesure où l’homme est composé de ces deux éléments dont il a également besoin, qu’il est appelé à conserver et à exploiter *“Recherche à travers ce que Dieu t’a donné la demeure ultime (le Paradis) sans pourtant oublier ta part de ce monde. Fais du bien comme Dieu t’a fait...”*. (Le Récit : 77)

Le système islamique respecte l'équilibre entre les intérêts de l'individu et ceux de la communauté afin qu'aucune des deux parties ne subjuge l'autre. L'individu faisant partie de la société dans laquelle il vit, et celle-ci est bonne ou mauvaise selon qu'il soit bon ou mauvais. Ce système n'a pas non plus négligé les besoins spirituels et matériels de l'homme puisqu'il invite à trouver un certain équilibre entre ces différents besoins dans les préceptes qui procèdent du Coran et de la Sounna.

Le juste milieu est illustré par l'esprit et les règles de la législation islamique. La loi islamique (Charî'a) n'est ni figée, ni sévère, ni contraignante ; elle ne demande à l'homme que ce qu'il peut faire, elle ne le réprime pas pour ses humeurs, ses oublis ou ses erreurs, ni pour ce qu'il ne peut exécuter pour des raisons qui relèvent des conjonctures : maladie, voyage, accident, invalidité ou vieillesse.

Le juste milieu se manifeste enfin dans le respect par la loi des droits et obligations de l'individu autant que de la communauté. L'individu est le vicaire de Dieu respectable et responsable, mais l'homme ne peut vivre seul, et la communauté est un ensemble d'individus ayant des droits et des obligations qui peuvent être conformes ou non à ceux de chaque individu séparément. En cas de litige ou de déviation de la voie du Bien et de la Justice, prônés par la loi islamique, c'est à celle-ci qu'on a recours pour rendre un jugement conforme à ses objectifs et ses jugements.

Le réalisme, lui, se manifeste dans le discours divin qui s'adapte à la nature de l'homme, à son caractère, son degré d'intelligence et de culture; ce qui relève du miracle et en même temps du réalisme du discours divin qui lui permet de s'adresser à toutes les consciences selon leur capacité, puisqu'il est fondé sur la facilité et la non contrainte.

Ce réalisme est illustré particulièrement par la législation qui découle du discours divin qui est plus tolérant que restrictif, qui allège les règles ou en dispense dans la pratique du culte et les rapports des hommes entre eux, suivant la règle canonique qui stipule que les nécessités rendent licites les interdits. Ce réalisme se manifeste également dans ce que Dieu a ordonné et ce qu'il a interdit pour éviter le recours aux prétextes et protéger l'homme faible qui devient tyrannique, oublie son créateur et s'abstient de faire du bien dès qu'il connaît le bien-être et l'aisance et qui, touché par l'adversité et le besoin, se désole et regrette son égarement.

Toute la législation islamique est conçue dans l'intérêt de l'homme, elle prévoit une éducation des comportements, un adoucissement du caractère et aide à lutter contre les mauvais instincts et à résister aux tentations du diable.

Ce réalisme, enfin, se manifeste par le style rhétorique, législatif et scientifique du Coran, qui capte les consciences par son éloquence, sa force d'expression, son rythme, par son mode d'expression qui réveille tous les sens du lecteur ou de l'auditeur, ses craintes et ses désirs, ses réflexions et sa conscience.

Le concept islamique d'objectivité diffère du concept occidental, puisque la signification de ce terme en Occident implique le lien avec une question donnée sans l'intervention du sujet, alors que dans sa signification islamique il vise l'esprit d'investigation et d'honnêteté lors de l'examen de n'importe quelle question. De même l'objectivité islamique recherche l'efficacité et les résultats probables et évite tout ce qui est stérile et inutile, comme la recherche de l'identité divine au lieu de l'étude de ses preuves, ou la discussion des choses occultes que l'esprit humain est incapable de cerner ou encore des sujets sur lesquels Dieu s'est réservé la connaissance telles la nature de l'âme et la date du jugement dernier.

L'Islam insiste à ce propos pour que chaque action ou chaque science ait une finalité chez l'homme, afin que ses actions et ses connaissances ne soient pas vaines ni n'engendrent le mal ou le désordre.

La culture islamique, malgré ses origines et ses domaines multiples et la grande étendue de sa diffusion, constitue une unité dans la diversité et la multiplicité, en raison de sa source divine qui ne souffre ni l'erreur ni le faux, étant donné que l'esprit absolu ne tolère ni opposition ni contradiction ; Dieu est Un et ne peut procéder de Lui qu'un discours unifié et cohérent dans tous ses enseignements, ses commandements, ses interdictions et les objectifs de sa loi qui ne vise que le seul intérêt de l'homme qu'elle invite à suivre la voie du bien et de la justice.

L'Islam constitue une structure unifiée et cohérente malgré ses éléments constitutifs multiples et divers, tel le dogme, la législation, les valeurs, l'attachement à préciser la relation entre l'homme et son créateur, d'une part, entre l'homme et son semblable, d'autre part, et enfin entre l'homme et l'univers mis à son service.

Quant à l'aspect changeant des particularités de la culture islamique, il se caractérise par une abondance de créativité, de productivité et de diversité dans les moyens de recherche. Les musulmans se sont appliqués à répondre à l'appel du Coran et du Prophète qui en a reçu la révélation et ils ont été invités à utiliser la raison et à persister dans la quête de la science et l'investigation dans le sens des versets coraniques et des preuves divines, c'est-à-dire dans le sens de la personne humaine façonnée par Dieu de la meilleure façon qui soit, de l'univers visible afin d'en admirer les mystères divins et de reconnaître ainsi l'omniscience de Dieu et Sa grande sagesse.

Le Coran reste, à travers les siècles, une référence et un guide, grâce à ses indications salutaires concernant l'adoration, la science et la société qui constituent des preuves de son inimitabilité éternelle.

III. Les sources de la culture islamique

Le Saint Coran

Le Coran est un "Écrit aux signes puissamment structurés, et des plus articulés, venu du sein d'un Sage, d'un Informé". "Le faux ne l'affecte ni de devant ni de derrière". Dieu a fait de sorte qu'il soit préservé de tous les faussaires qui n'ont jamais pu ni le falsifier, le modifier ou lui porter atteinte ni égaré, ni falsifié, ni modifié.

Le Coran est une révélation divine aussi bien au niveau de la langue qu'à celui de la signification, alors que le Hadith est d'une inspiration divine de par sa signification, mais non de par sa langue qui est celle du prophète.

Le Coran est la source essentielle des sciences islamiques et de la langue arabe. Il est la référence du Musulman dans sa quête des vérités dans les domaines de la connaissance, de l'existence et des valeurs, ainsi qu'à tout ce qui a trait à la pensée, la réalité, la réflexion et les comportements.

Le Coran est la source principale de la culture islamique de par les enseignements religieux, moraux et sociaux qu'il contient. Il est valable en tous lieux et en tous temps et est compatible avec les développements de toute époque. Les versets coraniques offrent au Musulman les réponses à tous les nouveaux problèmes qu'il rencontre. Le Coran a une présence permanente chez les Musulmans dans tous les pays islamiques. Il leur assure

un enseignement religieux basé sur les prières, les relations humaines ainsi que sur un message moral. Un lien solide s'est créé de ce fait, et qui dépasse les barrières de la race, de la langue, de la couleur et des frontières géographiques. Ce lien consolide l'unité de la culture islamique, en dépit de la diversité des cultures locales.

La vérité du Coran et les preuves qu'il invoque résident dans son inimitabilité sur les plans rhétorique, scientifique, occulte et législatif. Les Musulmans y ont trouvé la référence désignée, l'abri souhaité et l'exemple à suivre. Il ne cite aucun phénomène ni aucune vérité sans en apporter la raison et la justification : les prophètes de Dieu expliquent comment doivent être la croyance et la pensée de l'homme. Et puis le Coran répugne à l'imitation ainsi qu'à tout ce qui peut paralyser la raison, même sur des questions relatives à la croyance, à la pratique religieuse et aux jugements de la loi islamique.

Le Coran ne cesse d'inciter l'homme à utiliser la raison, la réflexion et la méditation, à observer le royaume des cieux et de la terre, "que l'homme regarde donc ce qu'il mange, pour voir que Nous avons déversé l'eau en abondance, puis que Nous avons largement fendu la Terre, Nous y avons pousser des graines, ..." "Que l'homme considère de quoi il a été créé ! ...". "Ne voient-ils donc pas les chameaux comment ils ont été créés, ni le ciel comment il a été élevé, ni les montagnes comment elles ont été installées ? ...", etc. Il défend la tyrannie et l'absurde intellectuel. Il incite l'homme à parfaire la science qu'il acquiert, à bien faire son travail et à éviter le mal et tout ce qui s'en rapporte.

L'Islam incite le Musulman à observer les principes et valeurs, aussi bien au niveau de la pensée qu'à celui du comportement. Il lui recommande de traiter les gens avec bonté, sur la base du droit et de la justice et sans se soucier des éventuels sarcasmes que cela peut lui procurer.

La Sounna (tradition du Prophète)

La Sounna -tradition du Prophète- est la deuxième principale source de la culture islamique. Elle suit la ligne du Coran, explique ce qui n'y est pas clair et détaillé, ce qu'il a volontairement résumé. C'est la Sounna qui a établi la différence entre les jugements concernant les prières et ceux relatifs aux relations humaines. C'est la Sounna qui a également établi les règles de la sagesse et de la conduite. Le Coran nous informe que le Tout-Puissant inspira

le Livre et la sagesse au Prophète avant de nous ordonner de le suivre : “Ce que vous apporte l’Envoyé, prenez-le. Ce qu’il vous interdit, tenez-vous le pour interdit”. Ainsi, le messenger d’Allah a guidé les Musulmans dans la bonne voie, grâce à sa tradition législative et morale ainsi que par son incitation au travail et à la promotion de la science.

Comme ce fut le cas pour le Coran et son message, sur lesquels les Musulmans ont basé leur renaissance intellectuelle, scientifique et civilisationnelle, la Sounna, une fois réunie, consignée et classée, leur a servi de fondement qu’ils ont investi dans leurs efforts scientifiques, et leur mode de vie.

Les Musulmans ont toujours évalué leurs travaux de création et d’esprit en se référant aux deux sources principales de leur religion : le Coran et la Sounna. Ce qui confère à la culture islamique une assise référentielle solide et inébranlable étant donné qu’elle se base sur l’unique vraie source qui soit, à savoir : la révélation divine.

Cependant cette révélation n’aliène pas la raison humaine. Elle lui laisse plutôt une marge assez large de liberté : l’homme étant un être chargé d’un vicariat et soumis à en assumer l’épreuve de la charge. Il doit exploiter à fond et librement cet outil qui le différencie des autres créatures. Dieu ne s’est-il pas adressé à son Prophète -que la paix soit sur lui- en ces termes : “Edifie les âmes : tu n’es là que celui qui édifie, tu n’es pas pour eux celui qui régite”. Étant donné que le Coran est considéré comme le fondement et la référence de la renaissance scientifique et civilisationnelle de l’Islam, il est évident que la langue arabe qui a rencontré en face d’elle des langues de toutes les grandes civilisations aînées comme le persan, l’indou et le grec, devient par la suite la langue des penseurs des savants, des juristes et des philosophes musulmans quelles que soient leur race ou leur nationalité. Dieu n’a-t-il pas assimilé ceux qui paralysent leur raison à des animaux, et même à la race la plus égarée des animaux ?

La culture islamique, basée essentiellement sur le Coran et la Sounna, est, de ce fait, une culture ouverte, une culture qui appelle à la coexistence, au dialogue et à la compréhension.

La langue entretient une très forte relation avec la culture, une relation d’interaction. Si on venait à invoquer la relation entre la religion islamique et

la langue arabe, la trilogie -religion, culture, langue- joue un grand rôle dans la définition de la spécificité de notre communauté.

Elle a contribué à unifier le monde islamique, puisque comprendre le Coran et la Sounna et œuvrer à la lumière de leurs directives dépendent, pour une large part, de la maîtrise de cette langue.

Les créations musulmanes dans les divers domaines des sciences religieuses et terrestres (laïques) ont prouvé que l'arabe est une langue souple, apte à se développer et à s'adapter aux divers les concepts scientifiques et techniques. Elle possède une capacité d'adoption aux besoins scientifiques, intellectuels et psychologiques admirable. Le miracle rhétorique du Coran a su pénétrer les esprits de millions d'êtres humains. Les Musulmans ont fondé leur pensée et leur civilisation sur la base de ce miracle. Ainsi, la langue arabe est devenue l'outil référentiel permanent pour les musulmans désireux de comprendre le Coran et de connaître le riche patrimoine islamique.

Etant donné qu'une grande partie de la production culturelle islamique a été rédigée en d'autres langues dans les pays musulmans, la majorité de cette production étant parue en lettre arabe, il est nécessaire de faire connaître les publications parues en ces autres langues et qui portent sur la culture islamique.

Le patrimoine islamique

Le patrimoine islamique, somme des œuvres musulmanes dans le domaine des sciences, des arts et des monuments historiques et architecturaux, des arts et métiers que les Musulmans continuent de pratiquer, constitue à son tour une autre source de la culture islamique. Ce patrimoine est considéré, en grande partie, comme patrimoine important de l'humanité qu'on ne peut nier ni négliger.

Creuset des productions intellectuelles des musulmans de tous bords social, culturel, et réceptacle de l'identité de la oumma, le patrimoine appelle un traitement spécial pour le débarrasser des scories qui s'y sont greffées et pour l'ouvrir sur les nombreuses perspectives de l'Ijtihad (l'interprétation rationnelle). Une fois apprêté de la sorte, il pourra servir les intérêts de la oumma islamique au présent comme à l'avenir en faisant l'objet d'une revivification qui touche ses composantes intellectuelle et artistique. Ce

même patrimoine a besoin d'être diffusé par tous les moyens possibles, que ce soit la traduction dans les langues vivantes ou la vulgarisation, à travers les médias internationaux, des questions liées à la culture islamique contemporaine. Outre sa valeur de bien collectif et de mémoire historique de la oumma, le patrimoine porte aussi l'empreinte des individualités du monde islamique. Expression la plus achevée de l'identité culturelle, il est censé ouvrir de nouveaux horizons devant la oumma au lieu de l'acculer à l'enfermement et au passéisme.

Il va sans dire que le patrimoine islamique est fondé sur l'essence profonde de la religion musulmane et sur ses objectifs. C'est un patrimoine qui porte le cachet islamique. Il est de ce fait en parfaite symbiose avec les valeurs et la croyance spécifiques de l'Islam. Il est évident qu'un grand nombre de ces spécificités diffèrent de celles qui caractérisent la civilisation dominante aujourd'hui, vu les différences des fondements historiques et spirituels. Ainsi, la culture islamique exclut toutes les doctrines matérialistes, laïques, positivistes et autres qui ne reconnaissent pas les lois divines et les nient en tant que source référentielle.

Le patrimoine islamique se trouve vivement illustré, non seulement par les industries artisanales et les monuments historiques susmentionnés, mais également par plusieurs institutions sociales comme la waqf ou bien de main morte pour la conservation et la maintenance des mosquées, des bibliothèques, des maisons des Oulémas, des fondations pieuses, des centres de bienfaisance et même de protection des animaux, des institutions culturelles comme les écoles coraniques et les universités. La tradition du patrimoine islamique s'exprime également dans la célébration des manifestations et des fêtes religieuses.

Les cultures locales

La diffusion de la culture islamique dans les pays acquis à l'Islam a permis à un bon nombre d'aspects culturels locaux de s'adapter aux valeurs de cette culture. Les traditions et les usages ont ainsi fusionné, la plupart du temps, avec les valeurs fondamentales de la culture islamique, même si leur aspect pratique diffère quelque peu, sans toutefois que cette différence touche aux croyances et aux objectifs, comme c'est le cas pour les cultures non islamiques, anciennes et actuelles.

La spécificité du milieu local ne diffère guère, pour l'essentiel, entre les pays islamiques ; seuls des coutumes et des usages peuvent varier.

Les aspects essentiels, qui touchent en particulier les relations sociales, les lois et la civilisation, découlent clairement de l'Islam dans tous les milieux et en confirment ainsi l'unité dans la diversité. Ces cultures locales sont même en mesure d'enrichir, d'élargir et de diversifier les horizons de la culture islamique et de devenir ainsi une source supplémentaire de cette culture.

Toutefois, les cultures locales, qui prévalaient dans certains pays avant leur adhésion à l'Islam, ont pu laisser des traces bien ancrées qui nuisent, dans certains cas, à l'esprit de la culture islamique, soit parce que mal interprétées, soit par manque d'adaptabilité et de cohésion entre les deux cultures, locale et islamique, en raison de différents facteurs internes et externes.

Le monde islamique est riche en cultures locales qui diffèrent l'une de l'autre par leur nature et leur structure en raison des différences des milieux sociaux et des modes de vie. Si les efforts convergeaient, chez les différents pays musulmans, en vue de sauvegarder le patrimoine islamique, considéré comme une des sources importantes de la culture islamique, l'identité de la Oumma en sortirait renforcée et l'Islam se propagerait davantage encore.

Les principes humains communs

La fiabilité et la force de la culture islamique ne sont pas dues uniquement à son origine divine, mais aussi au fait qu'elle repose, pour ses objectifs, sa démarche et ses valeurs, sur l'intelligence humaine, sur les principes dont la validité est incontestée et qui sont acceptés par la raison saine. Il s'agit des principes du droit, de la justice et de la dignité humaine. La meilleure illustration en est le message spirituel, scientifique et moral du Coran, soutenu par la Tradition et la vie du Prophète.

Plus la science progresse et ses découvertes se multiplient, plus le miracle du Coran se confirme. Se confirment également la véracité de sa doctrine et ses orientations dans les domaines de la connaissance de l'homme, de l'univers, de la vie ainsi que la véracité des valeurs qu'il prône et de sa loi faisant échec à bien des théories philosophiques au sujet de l'homme, de la société et de la morale.

De nombreux penseurs et savants occidentaux ont reconnu l'incapacité de la science à découvrir à elle seule la vérité sur la vie et l'existence et l'incapacité de la raison à se passer de l'inspiration ainsi que la nécessité du recours à la religion. Albert Einstein a dit que la religion est aveugle sans la science et que la science est boiteuse sans la religion. Sullivan, dans son ouvrage : "Les limites de la science" écrit : "La science est devenue très sensible et relativement modeste, et nous ne pouvons plus enseigner aujourd'hui que la science est le seul moyen efficace d'acquérir la connaissance de la vérité".

L'Islam appelle à élargir les sources de la connaissance en se basant sur l'inspiration, sur les capacités de l'homme, sur la définition des objectifs du savoir afin d'en accroître l'efficacité au service de l'homme. C'est là où réside le message de l'Islam qui nous invite à nous y conformer en théorie et en pratique.

CHAPITRE II
LES OBJECTIFS

La stratégie culturelle pour le monde islamique a pour objectif de réaliser un changement radical sur les quatre plans suivants: l'individu musulman, les communautés islamiques locales, la communauté islamique et l'humanité en général ainsi que l'éclaircissement du rapport de la culture islamique avec les autres cultures humaines.

- 1. L'individu musulman** à travers ses capacités individuelles ou bien à travers sa relation solidaire avec les autres membres de la société islamique pour la réalisation des objectifs sociaux et sa capacité d'interagir positivement au renouveau de l'époque dans les différents domaines (les Musulmans constituant un seul corps...)
- 2. Les communautés islamiques locales**, qu'il s'agisse d'entités administratives au sein de l'Etat civil ou l'Etat moderne
- 3. La communauté islamique** avec ses différents peuples et ses différentes régions, que ce soit sur le plan structurel interne et ses spécificités islamiques ou au niveau de son aptitude à contribuer à la civilisation humaine et à assumer sa mission en tant que "meilleure communauté surgie parmi les hommes"
- 4. L'humanité en général** en tant que champ d'action islamique visant la cohésion et la concorde avec les objectifs de la créature humaine, qui porte en elle les valeurs de la nature humaine impérissable. Les textes islamiques affirment que l'Islam est en accord avec les exigences de cette nature et qu'il œuvre pour la mettre en valeur sur le plan de la pensée et au niveau du comportement.

Il est orienté vers elle de la façon la plus saine tel que l'a voulu le Créateur :*"selon la conception originelle que Dieu a donnée aux humains, sans qu'il y ait de substitution possible à la création de Dieu : c'est là la religion immuable"* (les Romains XX).

Sur le plan individuel, la stratégie vise la formation de l'individu musulman caractérisé par les spécificités suivantes tout en le gardant de dévier de cette voie :

1. Prendre conscience de la conception islamique globale de l'univers tel que, dans une parfaite cohésion, Dieu l'a fait, selon Sa volonté, lui établissant comme bases la vérité et la justice de la vie, illustration suprême du pouvoir divin, et de l'être humain en tant que créature la plus digne et la plus consciente, vicaire de Dieu sur terre.
2. Réaliser la foi intégrale chez tous -avec toutes ses valeurs traditionnelles et ses corrélations- une foi qui pénètre les esprits, façonne les sentiments et imprègne tous les comportements "*N'est-il pas l'heure pour les croyants que leur cœur s'humilie au Rappel de Dieu et à cette part du Vrai qui est descendue.*" (Le Fer : 16)
3. Ressentir dans ses profondeurs les droits de l'homme, la liberté, la dignité et la vie et en être tout à fait conscient. Le Musulman doit sauvegarder ces droits inaliénables garantis par Dieu et doit en faire bénéficier tous les autres êtres humains.
4. Respecter dans la pratique tous les ordres divins (devoirs et interdits) et n'agir que dans le cadre de la Loi islamique, qu'il s'agisse des obligations religieuses, des rapports avec autrui, des droits ou de tout autre aspect concernant la vie en général : "*Ce que vous apporte l'envoyé, prenez-le. Ce qu'il vous interdit, tenez-vous le pour interdit*" (Le Regroupement : 7)
5. Jouir des bonnes qualités que l'Islam a préconisées pour l'individu (fidélité, patience, courage, amour du bien pour autrui, altruisme, justice, équité, etc.) et éviter les mauvaises actions qu'il a interdites (diffamation, médisance, jalousie, avarice, avidité etc.. .)
6. Jouir d'une personnalité humaine ouverte à toute mesure de solidarité constructive au niveau de la société musulmane, afin de contribuer à la réalisation des objectifs islamiques ou au niveau de 'humanité en général, pour œuvrer à aider celle-ci à atteindre les objectifs qu'elle s'est assignés.

Au niveau de la Communauté islamique, la stratégie vise le développement de la structure de l'esprit et de la foi sur les plans moral, social et économique dans le monde islamique grâce aux facteurs suivants:

- 1) Réaffirmer l'identité de la civilisation islamique en expliquant ses aspects théorique et pratique et œuvrer à en faire une réalité générale

chez tous les peuples islamiques qui doivent la rendre conforme à leurs propres identités et la prendre comme base pour assumer leur rôle dans le développement et la civilisation.

Pour bien connaître ces aspects il faut, au préalable, se guider de ces qualités recommandées par le Saint Coran à la communauté islamique, à savoir :

La communauté-témoin, la communauté du juste milieu, la communauté du droit, la communauté qui prend soin des affaiblis et qui s'oppose aux orgueilleux et aux tyrans, la communauté pieuse, la communauté qui ordonne le convenable et réprime le blâmable, la communauté qui se conseille mutuellement le vrai et la patience..

2. Œuvrer pour effacer tous les éléments de dépendance aveugle et libérer les ressources humaines et matérielles de toute hégémonie étrangère. S'orienter vers une situation constructive, active et interactive et ne pas se laisser aliéner par les courants d'autres cultures. Aujourd'hui, le monde subit le terrible assaut d'une culture que ses hérauts érigent en modèle universel d'essence consumériste. En fait, cette culture tend à passer, à des degrés variables, les cultures locales dans son moule de manière à démanteler les bases de leur patrimoine, à en minimiser l'importance et à déclarer leur totale inadaptation aux impératifs de l'heure ;
3. Œuvrer pour l'application de toutes les lois sociales islamiques dans tous les domaines de la vie et, à leur tête, le système politique islamique qui est basé sur la participation de la communauté à la construction politique et sociale, à la réalisation de la justice en respectant les droits de l'individu et, par conséquent, l'application d'un système moral bien enraciné ;
4. Œuvrer pour renforcer tous les facteurs de la créativité et du progrès scientifique en assimilant la production scientifique. Œuvrer aussi à développer le domaine des études et des potentialités, à découvrir sans arrêt les domaines scientifiques encore ignorés afin de prendre la position que Dieu a voulue pour cette communauté, à savoir maîtriser tous les éléments de la force et de la puissance ;

Sur le plan international, la stratégie vise ce qui suit :

1. Enrichir la culture de l'humanité de façon générale en tant qu'élément civilisationnel de coopération dans tous les domaines

matériels ou intellectuels, en renforçant tous les éléments de la créativité, en développant un environnement adéquat et en œuvrant pour réaliser la communication humaine entre les différents peuples.

2. Susciter le sens moral engendré par la nature humaine et renforcer la tendance originelle de l'individu vers la réalisation de la justice sociale et l'éradication de l'injustice, de la tyrannie contre les peuples faibles et de l'exploitation de leurs richesses. Ne pas les priver de leurs volontés libres indispensables pour façonner leur avenir et ne pas exploiter leurs potentialités pour d'autres intérêts que les leurs.
3. Œuvrer pour l'interdiction de tout phénomène contraire aux droits de l'homme et en premier chef pour l'égalité entre les hommes dans la dignité. Ce qui signifie lutter avec détermination contre toute sorte de ségrégation raciale, géographique, clanique, ethnique, partisane, tribale ou sociale. Œuvrer pour la réalisation dans la diversité d'assises et de capacités humaines dans les domaines de la science et de la recherche de l'idéal. Réaliser une plus forte solidarité en vue de faire face aux violations des droits de l'homme sur le plan international et sur le plan des engagements bilatéraux entre les Etats.
4. Renforcer tous les liens sociaux qui créent une unité humaine sur des bases communes en rapprochant des groupes semblables dans l'action, tel que, les ouvriers, les institutions culturelles ou de bienfaisance, de la jeunesse, des femmes, des enfants. Créer également des liens entre les universités dans divers domaines.

D'autre part, la Stratégie culturelle pour le Monde islamique a pour objectif de clarifier le rapport entre la culture islamique et les autres cultures humaines, en s'adressant tout d'abord, à la culture islamique elle-même afin d'éclaircir des aspects islamiques dans les origines et les particularités de cette culture, et de ses valeurs immuables, afin de rappeler la contribution des Musulmans à la culture universelle et la tâche qui leur revient aujourd'hui pour relancer leur culture sur de nouvelles bases qui correspondent aux besoins de l'époque et qui puissent dialoguer de façon constructive avec les cultures contemporaines sans toutefois être en contradiction avec la spécificité et les valeurs islamiques. La société de l'information offre une chance historique aux pays islamiques pour renforcer leur coopération culturelle inter islamique, bâtir des liens de coopération

avec les cultures des Etats du monde et permettre plus de possibilités d'investissement dans les domaines de la culture.

En vue de réaliser le développement culturel islamique durable et global, il convient d'asseoir un partenariat efficace inter-islamique et avec les autres pays, qui permet de tirer profit des nouvelles technologies de l'information et de la communication et de soutenir les industries culturelles, l'objectif est de faire de la culture un levier pour le développement et l'économie et un moyen de réduction des écarts et de lutte contre la pauvreté. En effet, le gap numérique entraîne un gap économique et culturel qui entravent la lutte contre la pauvreté.

CHAPITRE III

**LES DOMAINES
DE LA CULTURE ISLAMIQUE**

La culture islamique étant l'expression de la pensée islamique, de la doctrine de l'islam et de sa conception de la vie, de l'homme et de l'univers, ses domaines englobent forcément tous les aspects de la pensée islamique et couvrent toutes les activités humaines basées sur la vision islamique.

Certains de ces aspects sont liés à la conservation des valeurs culturelles, à la renaissance du patrimoine culturel authentique aux racines profonde. D'autres concernent la reformulation des concepts culturels conformément à ces valeurs, de façon à enrichir leurs contenus par les idées islamiques inspirées essentiellement du Coran. Ceci permettra à la culture islamique de faire face aux défis culturels contemporains, de façon à consolider les liens culturels qui existent entre les Musulmans.

Les problèmes de la culture islamique découlent de la vision cosmique de l'Islam dont il a fait un mode de vie stable. La culture a toujours été le reflet de l'expression et l'explication de cette vision islamique. Elle constitue un cadre pour l'identité islamique qui a un cachet de globalité, de continuité et d'efficacité qui caractérisent la culture islamique.

1. Conception islamique de l'existence (l'univers, la vie, l'humanité, la société, ...)

La croyance à l'unicité est le pilier primordial de L'édifice spirituel et culturel de l'Islam. C'est ainsi que l'unicité est un esprit qui traverse l'univers, domine la vie sociale et politique et marque la morale, la connaissance et la culture.

La foi en l'unité du Créateur est l'un des grands principes de l'Islam qui permet de comprendre l'homme et l'univers de façon clairvoyante et juste.

Dieu l'Unique est le Seul Maître de l'univers qui englobe la multiplicité, la diversité... Dieu le Tout Puissant est le Créateur de toute chose, nul ne Lui est égal ni ne partage Son royaume. Tout l'univers est Sa création. Il est le Miséricordieux, le tout Clément, le Connaisseur, le Subtil, le Bienveillant sur Ses créatures.

Cette conception islamique profonde de l'homme, la vie et l'univers diffère de façon absolue et essentielle de la conception matérialiste terrestre et limitée ; ce qui se reflète aussi bien dans la pratique religieuse que dans les expériences scientifiques et influe sur la perception du musulman de la beauté, de la nature, de la vie et de l'univers.

Les sciences de la Charia sont la base de l'unicité parce qu'elles guident à la foi en Dieu et font connaître Sa sagesse, Sa justice et Sa miséricorde. Toutes les créatures ne furent créées que dans un but voulu par Dieu qu'Il soit loué. Toute créature, même le plus petit des atomes, exprime sa louange à Dieu et se meut conformément à Sa volonté.

La théorie du savoir islamique découle depuis toujours d'un cadre stable de la connaissance, car la globalité de la science n'est parfaite qu'en adhérant à l'admission de ce qui n'est pas tangible, à travers des notions exprimant la perception objective des apparences. La sagesse divine se manifeste dans tous les aspects de l'univers et de la vie et exprime une vision fidèle de la connaissance se basant sur la croyance que Dieu maîtrise tout sur terre et dans l'univers.

La culture islamique considère que la vie et la mort sont une épreuve infligée par Dieu au genre humain. Ce qui explique l'importance, réaffirmée par la culture islamique, de la dignité de l'homme et de l'essence de la vie.

Le Musulman considère que sa vie revêt une valeur positive, que les autres êtres sont aussi importants et que l'univers a été créé par Dieu au service des humains.

Dieu a créé l'homme accompli de structure, l'a honoré et l'a guidé vers les deux voies. C'est ainsi que l'homme est créatif dans sa relation avec la science, Dieu l'a pourvu d'une volonté pour changer et construire, il cherche à solutionner les problèmes qu'il rencontre dans la vie et planifie pour son avenir. L'homme en réalité a été créé pour faire le Bien dans la vie d'ici-bas et pour l'au-delà.

Cette conception de l'homme diffère profondément de celle qui a prévalu au temps de la renaissance européenne et qui se limite à la vie d'ici-bas, sans accorder aucune importance à l'au-delà.

2. Les valeurs fondamentales de l'Islam

Le Saint Coran a institué un système social et moral juste et équilibré. La société musulmane, pour être fidèle à cette valeur essentielle, doit se fonder sur les principes moraux qui sont, suivant l'orientation coranique, "d'ordonner le convenable et de réprimer le blâmable". Contrairement à ce qui prévaut dans les autres sociétés qui ne se basent pas sur l'éducation spirituelle, la société islamique se base sur la conviction que l'union fait la force. Le noble Hadith dit : "La Main de Dieu est avec le groupe". Ce sont les valeurs morales, comme la justice, l'honnêteté, la fidélité, l'altruisme et le courage qui doivent inspirer les actions humaines.

Toutes ces valeurs convergent dans le sens de l'entraide pour le bien, la piété et l'amour de la société.

Le croyant sent qu'il fait partie d'un groupe et que son destin est lié au destin du groupe. Il œuvre dans le but de s'améliorer, d'améliorer autrui et d'éradiquer le mal sur terre. La non observance de la responsabilité collective peut avoir des conséquences néfastes. Dieu a dit : "*La terre sera l'héritage des pieux parmi Mes serviteurs*" (Les prophètes : 105).

Les Musulmans sont des frères et rien ne crée de différence entre eux, ni la couleur ni la race, ni le sexe ; "*le plus digne au regard de Dieu, c'est celui d'entre vous qui est le plus pieux*" (Les Appartements : 13).

La vie des êtres humains est la chose la plus sacrée dans le monde et le droit à la vie prime tous les autres.

Une vie honorable exige la participation à la vie culturelle collective et une appréciation des arts ; l'individu devant participer aux efforts fournis pour promouvoir la science, afin d'en cueillir les fruits. Le Coran affirme le droit à la liberté, à l'égalité et à la dignité humaine et réprime les pratiques qui touchent à la dignité de l'homme, et toutes les formes d'injustice qui lui portent atteinte.

Le Coran invite à instaurer l'obligation de protéger les droits et les libertés qu'il a désignés à tous les êtres humains. Ce qui nécessite l'établissement d'un système juridique pour garantir ces droits et ces libertés en veillant à leur protection au bénéfice des intérêts spirituels et matériels du groupe.

Il existe plusieurs systèmes sociaux, mais aucun d'entre eux ne peut revêtir le cachet islamique s'il ne puise ses principes sociaux et moraux dans le Coran. Mais un tel système ne saurait être fermé sur soi ; il doit, au contraire, être ouvert sur les idées nouvelles, sur les changements et les évolutions bénéfiques pour la société. Cette ouverture, toutefois, ne peut être durable que sur des bases scientifiques, une planification rationnelle et une réflexion renouvelée.

De façon globale l'Islam est une religion de science et de raison. Il lie la foi du croyant à la vie scientifique, morale, éthique, sociale, économique...

Le Coran invite les êtres humains à la pratique de la raison pour saisir les profondeurs de l'être, éclaircir ses aspects obscurs et à réfléchir sur la nature et l'histoire. Grâce à cette manière saine de penser, le croyant peut ressentir la grandeur et la majesté divines, comprendre que le monde peut être connu et appréhendé et que l'expérience humaine ne réside pas forcément dans des domaines d'investigation scientifiques précises pour bien saisir la science, la pratiquer et la sentir profondément.

C'est la réflexion et la science qui donnent à l'homme la possibilité d'observer, de comprendre, d'évaluer et d'aimer. Ces notions sont liées à la pratique du savoir, à la morale et à l'éthique. Nous pouvons, certes, faire la distinction entre ces différentes notions dans un but théorique ou scientifique, mais aucune ne se suffit à elle-même, étant interdépendantes les unes des autres.

Ce qui vaut également pour la vie culturelle en général. Toutes ces expériences vécues trouvent leur expression dans divers domaines culturels ; la relation organique qui les lie nous permet de comprendre le caractère rationnel et global de la culture islamique.

La foi est intimement liée à la science, la science à la morale, celle-ci à la nature humaine. Ce qui ne laisse guère de champ en Islam à des propos sur : "la foi sans science" ou "l'art sans morale".

Afin de garantir une certaine continuité à ces liens et de les sauvegarder et en vue de procéder aux changements qui s'imposent, une ouverture d'esprit sur les idées nouvelles est indispensable. Chaque initiative de changement qui est en accord avec les principes de l'Islam revêt un cachet islamique, ce qui n'empêche pas d'émettre un avis critique au sujet des questions historiques.

Fort de ces notions, le système moral de l'Islam dépasse, par la grandeur, la tolérance, la miséricorde et la justice qui le caractérisent, tous les systèmes moraux du monde, bien que cette différence ne permette pas aux Musulmans de faire pression sur ceux qui ne partagent pas leurs croyances, étant donné que la religion n'impose pas de contraintes, et ne prive personne de ses droits culturels et religieux. Dieu le Très-Haut a dit: *“Dis : “0 gens du livre, venez à une formule intermédiaire entre vous et nous: n’adorer que Dieu sans rien Lui associer et ne pas nous prendre les uns les autres pour maîtres en place de Dieu”*. (La famille Imran : 64).

L'Ijtihad, (effort d'interprétation) selon les critères établis par les savants musulmans, est le terme qui exprime la notion de l'esprit ouvert en Islam, c'est-à-dire l'opinion indépendante qui est le principe de base de la pensée et de la pratique islamiques.

La vie est en perpétuel changement et l'évolution est permanente dans le domaine intellectuel, scientifique, technique... Chaque fois qu'une nouvelle dynamique apparaît, elle soulève des oppositions et des critiques. Aucune innovation culturelle ne peut voir le jour sans effort et sans recherche, ni aucune réforme sociale, ni aucun défi interne.

Le Coran incite le croyant à réfléchir et à user de raison, il interdit même, dans plusieurs versets, le plagiat aveugle et l'imitation irrationnelle. Le croyant doit user de sa libre volonté pour changer en lui-même et changer son environnement social et naturel. Dieu a dit : *“Dieu ne modifie pas l'état d'un peuple, qu'ils ne l'aient modifié de leur propre chef”* (Le Tonnerre : 11).

Si la culture nous enveloppe comme l'affirme Claude Lévi-Strauss, il convient de faire de la culture, non un chemin qui mène au choc des civilisations mais plutôt à la coexistence constructive et à l'interaction harmonieuse entre les civilisations, sachant que les principes de base sont l'unicité de l'origine de l'humanité et la différence comme condition incontournable.

L'unicité de l'origine de l'humanité telle que réaffirmée par le Saint Coran consiste à dire que l'humanité dans son ensemble est la descendance d'un seul mâle et d'une seule femelle, Adam et Eve en l'occurrence. Dieu dit à ce propos : *“Humains, prémunissez-vous envers votre Seigneur. Il vous a créés d'une âme unique, dont il tira pour celle-ci une épouse ; et de l'une et de l'autre, Il a répondu des hommes en nombre, et des femmes”* (Les

Femmes : 1) et *“Humains, Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle”* (Al Houjourate : 13).

La différence en tant que condition incontournable est également le fait de la volonté divine. En effet, la différence est une démonstration de la grandeur du Tout-Puissant : *“Parmi Ses signes, la création des cieux et de la terre et la différence de vos langues et sortes. En quoi résident des signes pour ceux qui savent”* (Rome : 22). L'objectif de cette différence dans la sorte et dans la langue consiste à donner aux humains l'occasion de se connaître mutuellement et d'engager le dialogue *“Si Nous avons fait de vous des peuples et des tribus, c'est en vue de votre connaissance mutuelle”* (Al Houjourate : 13). Si Dieu tout-puissant le voulait, Il aurait fait de tous les humains une seule Nation. N'est-ce-pas lui qui a ordonné la création de tous les univers. Il en résulte donc que l'on doit accepter l'Autre tel qu'il est, reconnaître cette différence et ne point penser à contraindre cet Autre de devenir son semblable : *“Nul contrainte en religion”* (La vache : 256). Le choix de la voie de la sagesse doit procéder d'une volonté libre et intervenir conformément à un principe de base consacré par le Saint Coran et qui constitue la pierre angulaire du discours islamique.

En outre, le Saint Coran ne manque pas de nous rappeler cette volonté divine dans le verset suivant : *“Si ton Seigneur le voulait, sûr que les habitants de la terre croiraient tous jusqu'au dernier. Mais toi, peux-tu contraindre les gens à croire ?”* (Jonas : 99).

C'est ainsi que la mission du Prophète Mohamed (PSL) était de communiquer aux humains le message divin et c'est au Créateur de l'humanité que ces humains se doivent de rendre compte de leurs actes *“à toi la communication seule incombe, à Nous le compte ...”* (Le Tonnerre : 40).

A cet égard, le Saint Coran évoque un point important en ce qui concerne l'ouverture sur les dissidents et l'engagement du dialogue avec eux. En effet, le livre saint affirme que la diversité qui caractérise l'humanité sur les plans de la forme, de la race, de la culture et de la confession est en elle-même une démonstration de la sagesse divine. C'est, à juste titre, ce qui ressort du verset suivant : *“Si ton Seigneur l'avait voulu, Il aurait fait de tous les humains une communauté unique”* (Hûd : 118) ou encore : *“Si Dieu ne repoussait pas les hommes les uns par les autres, la terre en serait gâtée. Mais Dieu regorge en grâce à l'égard des univers”* (La vache : 251).

De là, la civilisation arabo-islamique a toujours accepté les autres cultures et leur a voué de la considération. En effet, l'islam respecte toutes les cultures, les nations et les coutumes. Les conquêtes aussi bien que la propagation large de la nouvelle religion dans l'ancien monde ont renforcé l'ouverture de la civilisation islamique sur les autres civilisations.

Etant donné que l'Islam est l'ultime message divin, son esprit est ouvert à la coexistence pacifique avec les autres religions et les autres cultures.

Cette ouverture sur les autres religions et la volonté de dialogue ont toujours influé positivement sur la culture islamique qui, à son tour, a laissé les portes grand ouvertes à de nombreuses réalisations humaines et culturelles qui l'ont beaucoup enrichie. La culture islamique a d'ailleurs prouvé son énorme capacité d'assimilation de nombreux éléments de cultures étrangères qu'elle a intégrés à sa structure sans pour autant renoncer à aucun de ses principes fondamentaux.

Mais la situation a changé aujourd'hui. Les Musulmans n'ajoutent plus rien de notable à leur héritage culturel pour diverses raisons historiques. Ce qui explique que la culture islamique contemporaine a perdu de sa force d'intégration et se trouve affaiblie dans un monde dominé par la compétition.

Aucune culture de nos jours ne peut vivre de façon indépendante. Le multipluralisme et l'interdépendance culturels constituent aujourd'hui une réalité incontournable. Ceci ne signifie guère que le Musulman doit rester ouvert à toutes sortes d'influences culturelles sans exception et sans faire de choix.

Les relations inter-culturelles servent à développer la créativité, comme cela fut courant dans le passé ; mais elles peuvent être aussi la cause de crise d'identité culturelle et même d'aliénation culturelle. Il faut, par conséquent, mettre fin au transfert irréfléchi des cultures étrangères et définir un système de choix sélectif relatif à ces cultures, du moins pour la période actuelle.

Cette question est d'autant plus importante lorsqu'on prend en considération les besoins culturels des grandes communautés musulmanes vivant en dehors du monde islamique ou dans des régions islamiques occupées. Les Musulmans "de l'étranger" constituent divers groupes, dont certains vivent dans des pays qui faisaient partie du monde islamique et d'autres ont émigré, à la recherche du travail ou d'un meilleur enseignement

ou encore pour des raisons politiques. Leur nombre dépasse aujourd'hui des centaines de millions, vivant dans des pays, dont certains respectent la culture islamique et dont d'autres lui sont hostiles. Chaque cas, donc, exige une politique et un plan d'action culturel différents.

La deuxième et troisième générations d'émigrés connaissent des problèmes moraux et spirituels graves. Certaines parmi eux vivent une crise culturelle grave parce qu'il leur est difficile, voire impossible, de garder leurs valeurs culturelles authentiques, et, en même temps, ils ne sont guère satisfaits de la culture de la société qui les abrite.

Ce problème ne peut être solutionné que par des études culturelles comparatives détaillées et par un nouveau système d'enseignement qui tienne compte des multiples situations religieuses et culturelles. En vue de promouvoir la recherche, l'accent ne doit pas être mis sur la reproduction des modèles étrangers. Il s'agit de promouvoir la créativité, et de faire en sorte que la recherche soit liée aux besoins nationaux spécifiques. Cela passe par le développement de l'esprit critique et de l'analyse qualitative, au lieu de se limiter quasi-entièrement à la démarche descriptive et quantitative. Il serait également utile de réagir au nouvel ordre mondial dans la perspective de tirer profit des révolutions informatiques. Le premier pas à engager dans ce contexte est de faire acquérir aux enfants ces aptitudes depuis les premières étapes de l'enseignement. L'enseignement universitaire et la recherche scientifique ne peuvent avancer sur la voie du progrès en l'absence d'une véritable relance de la liberté de penser et d'expression et de la concurrence au niveau de la production. En vue d'une relance de la culture, les intellectuels doivent être autorisés à créer, instituer et gérer leurs ligues, fédérations et associations non gouvernementales. La recherche prospective doit également être encouragée. En effet, la culture dont nous avons besoin est celle qui prévoit ses exigences futures en partant de la réalité présente et en s'ouvrant sur l'avenir. Dans sa vision prospective, la Oumma islamique ne peut ignorer la réalité dans laquelle vivent les sociétés à l'heure de la modernité et à l'époque post-moderne. Cependant, la prise de conscience culturelle commence par la détermination des problèmes contemporains en vue de les assimiler et de leur trouver les solutions adéquates.

Quant aux problèmes d'ordre culturel qui se posent aux non-musulmans résidant dans des pays islamiques, il faudrait en souligner un certain nombre d'aspects. Dans la plupart des pays islamiques, les minorités non-musulmanes

ne semblent pas souffrir de problèmes culturels importants. Elles se sont habituées à conserver leur identité culturelle grâce à diverses méthodes qui se sont confirmées avec le temps. A ce niveau là, il nous faudrait réviser notre point de vue relatif aux relations inter-culturelles en raison des conditions de travail et des moyens d'information et autres activités sociales qui rapprochent les communautés de plus en plus. Aussi, l'éducation culturelle au sens large qui couvre l'enseignement moral et religieux devrait-elle considérer ses plans et ses projets à la lumière des aspects cités plus haut.

Le monde islamique ne devrait pas laisser les divergences relatives aux différentes doctrines dominer au point d'entraver la coopération et l'action commune, puisqu'il y a un attachement commun aux principes fondamentaux et immuables.

Toutefois, le fait d'admettre les différends comme conséquences de l'histoire ne signifie pas leur immuabilité ; il est temps de fournir l'effort nécessaire pour comprendre les différences entre les diverses doctrines islamiques.

A la lumière du renouveau que les programmes scientifiques et pédagogiques ont connu, une étude critique et analytique détaillée de l'histoire des Musulmans pourrait conduire à la solution de plusieurs problèmes ; ce qui, certes, ne solutionnerait pas tous les problèmes de la Communauté islamique. Mais cette conception nouvelle pourrait aider à examiner les questions du passé sous un nouvel éclairage et à débarrasser la communauté des Musulmans de problèmes qui l'écrasent sous leur poids.

Les Etats islamiques pourraient rendre un service honorable dans ce sens, et plus particulièrement, dans le domaine de l'enseignement. En effet, la solidarité islamique, qui devrait recueillir l'intérêt de tous les pays musulmans, est basée sur des principes islamiques fondamentaux et éternels, et non sur des divergences de vues. Ce service est d'autant plus important que les programmes officiels de l'enseignement pendant ce siècle ont choisi comme priorité, dans de nombreux pays, de traiter des problèmes épineux et des divergences, pour des raisons politiques, nationales, raciales, ou pour d'autres raisons similaires et, par voie de conséquence, ont poussé à la désunion. Cette politique a toujours bénéficié du soutien de ceux qui ont rarement changé d'objectifs historiques à travers les âges et qui croient qu'il faut diviser pour régner.

Les pays islamiques continuent jusqu'à présent de s'ignorer les uns les autres. La plupart des informations disponibles, sur ces pays proviennent de sources étrangères dont la valeur scientifique et idéologique est limitée. De plus, l'évolution informatique a donné naissance à une surabondance en matière de terminologie culturelle et informatique, celle-ci étant véhiculée par les supports médiatiques à l'échelle mondiale et transmise par des moyens et systèmes ou à travers des instances qui ne sont pas forcément en harmonie avec les prévisions culturelles du Monde islamique. De fait, "la faiblesse" du système culturel islamique face à l'invasion des intrants culturels internationaux est à même de faire pencher la balance en faveur de ces derniers.

Le deuxième effort que les pays islamiques pourraient fournir, actuellement du moins, consiste à écarter les questions islamiques de la politique quotidienne.

Les Musulmans ont souffert des conséquences du lien effectué entre des questions particulières -souvent locales et à courte vue- et les questions qui concernent la communauté islamique.

L'enseignement de la langue a acquis beaucoup d'importance dans les programmes scolaires comparatifs entre les cultures, la langue étant origine et moyen de culture, et non point simple accès à une culture donnée, puisqu'elle maîtrise l'esprit et la conscience.

La langue arabe joue, sans nul doute, un rôle important dans la compréhension, l'enseignement et la diffusion de l'héritage culturel islamique.

Les pays islamiques devraient apprendre les langues des peuples islamiques. De même, il faut accorder de l'importance aussi aux langues occidentales essentielles. Les savants musulmans ont l'obligation sacrée d'utiliser ces langues pour véhiculer la culture islamique dans le monde entier.

La diversité des langues et les acquis culturels de valeur qu'elle expriment sont pour le musulman une des manifestations divines. Il faut donc considérer l'expression des valeurs culturelles islamiques dans un maximum de langues comme un résultat du caractère universel de l'Islam.

3. Les défis

Depuis l'avènement du troisième millénaire, la culture islamique fait face à de multiples défis complexes aussi bien internes qu'externes. A l'intérieur du monde islamique, nous faisons face à moult défis dont le sous-développement sous ses différentes dimensions intellectuelle, économique ou autres, la négligence des instructions de l'islam adressées à l'individu et à la société. Nous assistons également à une absence totale de vigueur spirituelle et à l'éclosion de politiques nationales étriquées et de conflits raciaux et tribaux.

Les efforts déployés en vue de ressusciter les éléments culturels de l'époque anté-islamique, qui étaient en voie de disparition ont eu une influence négative sur la culture islamique dans le passé récent et à l'époque actuelle. Certaines tentatives cherchent à restreindre la culture islamique en l'attachant à des mouvements locaux détachés de la société, ce qui est contraire à l'esprit de l'Islam.

Ces tentatives ont rencontré un grand encouragement de la part de centres étrangers qui se réjouissaient de pratiquer une politique de division pour mieux régner dans toutes les parties du monde islamique. Certains Musulmans ont été les victimes d'une telle politique qui ne tolère guère que l'on parle de l'existence d'un monde islamique, encore moins d'une culture islamique ou de la culture islamique.

La crise de la culture dans le Monde islamique apparaît à travers le fossé qui sépare la structure culturelle précaire et le progrès qui marque l'époque actuelle. En effet, cette structure se trouve dans l'incapacité d'accompagner comme il se doit ce progrès, en même temps qu'elle est dépourvue de moyens d'autodéfense face aux diverses forces extérieures. La civilisation et, par suite, la culture de l'époque actuelle étant différentes de celles d'antan, la société de demain sera indubitablement marquée par des mutations et confrontée à des défis inhérents à la "surabondance des connaissances" et à "la révolution technologique", outre la révolution informatique qui a envahi à toute vitesse la scène culturelle mondiale, en passant outre toutes les frontières. Cette révolution favorise la prééminence future des cultures les plus fortes qui disposent des moyens de communication. Cette situation a donné lieu à ce qu'on peut appeler "le choc

de l'avenir". La culture islamique est donc appelée à faire face à cette situation et à réagir au moyen d'un dialogue culturel continu.

Ce choc met la culture face à de grands défis, lesquels constituent une menace pour la Oumma dans son existence. Il s'agit d'une sorte d'hégémonie culturelle sans merci et d'une dépendance intellectuelle en faveur du plus fort. Les pays islamiques n'ayant pu encore maîtriser toutes les facettes de cette révolution informationnelle, technologique et communicationnelle, ils se trouvent en rupture de plus en plus profonde avec le renouveau de l'époque et en situation de dépendance de plus en plus forte. C'est ce qui conduit à la recherche de la "sécurité culturelle". Le fait de ne pas réagir favorise les risques qu'encourent les spécificités culturelles et l'identité civilisationnelle de la Oumma islamique. Ces risques comportent l'appropriation des valeurs de la société de consommation, la montée de l'esprit consommateur et passif, aux dépens de l'esprit producteur et actif, l'uniformisation de la vie culturelle qui marginalise la réflexion en faveur de la médiocrité et favorise l'hégémonie du modèle culturel unique. Cela favorise l'oblitération de l'identité et affaiblit le référentiel islamiques, entrave l'épanouissement et la créativité culturelle, conduisant par là-même à la destruction de l'environnement socio-culturel et à la consécration de la dépendance.

Les indicateurs et les résultats des études prospectives démontrent que le 21^{ème} siècle sera le siècle du dialogue et du partenariat. Les sociétés et nations qui se condamnent à l'isolement ne peuvent survivre. Aucune nation ne peut être à jour avec le renouveau si elle ne fait preuve d'ouverture sur l'extérieur et ne met le doigt à la fois sur ses points forts et ses points faibles. C'est ainsi que la reconnaissance du principe de la diversité culturelle en conformité avec la Convention adoptée par l'UNESCO, et la Déclaration islamique pertinente s'avère être un cadre incontournable pour la coopération et le partenariat entre les pays islamiques, la promotion de l'entente entre les peuples des divers continents, porteurs de diverses civilisations. En tête des défis qui se posent à la Oumma aujourd'hui figure la modernisation de la culture qui est en elle-même une locomotive pour la modernisation dans son acception globale et un levier pour la promotion de la liberté, de l'esprit novateur, de la diversité et de l'ouverture sur l'Autre. Notre patrimoine islamique authentique regorge de principes et valeurs qui abondent dans ce sens. Aujourd'hui, il existe une relation très étroite entre le dialogue et le concept de la diversité culturelle, de sorte qu'on ne peut prétendre à une coopération constructive ou à un dialogue effectif entre les cultures et

civilisations, avec les mutations qui s'opèrent à l'échelle internationale, sans reconnaître le principe de la diversité culturelle.

C'est ainsi que la diversité culturelle, en tant que système de principes et de valeurs pour un monde multipolaire, fournit un cadre adéquat pour l'action islamique commune, et devient une source de créativité culturelle, un catalyseur pour le développement, un moyen de tirer profit du patrimoine culturel de l'humanité, et une locomotive pour le partenariat effectif entre les divers peuples.

Les principes qui caractérisent la diversité culturelle consistent à dépasser les aspects négatifs du passé et les tensions du présent et à formuler une plate-forme solide pour l'amorce du développement durable, la mise en place d'un climat qui consacre la diversité culturelle, et transforme le dialogue d'un simple procédé bilatéral lié au choc des civilisations (Occident- Islam) en un procédé constructif et multilatéral, empreint d'ouverture sur le patrimoine culturel islamique riche et diversifié, ce dernier étant un vecteur d'interactivité, de complémentarité et de coopération.

Mais il a toujours été difficile de faire face aux défis extérieurs. Le progrès technologique et scientifique, à titre d'exemple, se poursuit, inexorablement causant des problèmes multiples dont la plupart sont d'ordre culturel et revêtent un caractère mondial. Le positivisme est dépassé aujourd'hui, mais la philosophie qui invite à tout désacraliser est toujours vivante et lutte contre la plupart des signes de différence culturelle.

L'évolution technologique et scientifique vise sans aucun doute la consolidation de la qualité de la vie et son amélioration. S'il en est ainsi, vraiment, toute action humaine ne peut procéder que de motivations morales ou de discipline. Mais un bon nombre de savants s'inquiètent aujourd'hui de la manière dont se développent notre science et notre technologie. Les pays islamiques ont besoin de renforcer leurs capacités technologique et scientifique. A cette fin, ils doivent développer une conception plus large de la connaissance et élaborer une politique islamique acceptable, relativement aux sciences et à la technologie. Le besoin en est grand, en particulier dans le domaine des sciences sociales, dans la mesure où les hypothèses et les théories qui prétendent relever de la science se multiplient et ne manquent, hélas ! pas d'exercer des influences néfastes sur des notions essentielles

relatives à l'homme, à la société, à l'histoire, à la politique et aux relations internationales. En réalité, les notions d'évolution et de progrès exigent de nous une analyse et une évaluation islamiques globales. Il semble que la notion moderne de développement économique, par exemple, n'accorde qu'une importance limitée aux aspects moraux et spirituels dans la vie de l'individu.

Des valeurs morales telles que le travail honnête, le gain licite et des défauts comme la dilapidation de la fortune, le gaspillage ou les pratiques monétaires ou commerciales basées sur la fraude n'ont guère droit de cité dans le domaine des activités économiques. Malheureusement, la vie dans les pays islamiques est exposée généralement aux effets de cette évolution qui engendrent certes une prospérité matérielle mais qui font perdre à l'individu son bonheur et sa tempérance. La culture islamique ne peut s'affranchir de cette idée et de la pratique de cette évolution sans une nouvelle vision scientifique du progrès, imprégnée des principes et des valeurs suprêmes de l'Islam. Pour atteindre cet objectif il faudrait naturellement élaborer une politique culturelle efficace.

La comparaison entre les centres d'information et de communication dans les pays matériellement avancés et dans les pays islamiques est en défaveur de ces derniers qui se trouvent en deçà du niveau requis, qu'il s'agisse des sources ou des moyens.

Il est regrettable que les Musulmans vivant à l'étranger n'aient pas des possibilités suffisantes pour informer l'opinion publique -même leurs propres communautés- sur les questions culturelles islamiques.

Nombre de penseurs musulmans et non musulmans ont pris conscience du rôle avant-gardiste que jouent les musulmans en Occident dans le domaine du dialogue des civilisations. En effet, ils sont en mesure d'amorcer un véritable dialogue dans les sociétés occidentales entre leur patrimoine islamique, d'une part, et les autres patrimoines occidentaux, sachant particulièrement que le dialogue des civilisations doit avoir lieu au sein des sociétés humaines, en même temps qu'il doit être un dialogue "intra-sociétale". Le dialogue doit se baser sur le respect mutuel. Son objectif n'est pas d'anéantir les différences entre les êtres humains, mais plutôt de les préserver en tant que source de bonheur et point de force en même temps.

Cette nouvelle éthique mondiale dont nous avons besoin aujourd'hui représente un ensemble de valeurs partagées qui démontrent que les différentes cultures peuvent coexister sans entrer en guerre, celle-ci ne menant qu'à la déperdition d'énergie dont le monde a grandement besoin et respecter toutes les spécificités culturelles et les valeurs sacrées héritées.

C'est à partir de là que les gens doivent disposer de leur patrimoine et de la liberté suffisante pour l'échange de leurs idées. C'est cette même tendance qui est consacré par le verset coranique : *“Humains, Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et Nous avons fait de vous des peuples et des tribus pour que vous-vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous est le plus pieux”* (Al Houjourate : 13). Le concept de la mondialisation conformiste constitue une menace pour la diversité et donne naissance à une panoplie de défis qui font privilégier la logique de la force. Tous ces défis ont des dimensions et des résultats politiques multiples. L'aide et les prêts de l'étranger, les ventes de biens industriels ou d'armement ne sont programmés et réalisés qu'à la condition d'accepter les valeurs et les politiques des pays riches de la part des pays qui ont besoin d'aide.

Les politiques menées par les ennemis des Musulmans et qui encouragent les divisions politiques expliquent en partie comment de simples différences culturelles, qui n'avaient pas de valeur dans le processus historique du monde musulman, sont devenues des motifs de division et d'instabilité politique. Un plan d'action et une stratégie globaux dans le domaine culturel ne doivent pas négliger ces questions.

Tous ces défis intérieurs et extérieurs et leurs effets impliquent une remise en question du paysage culturel islamique dans son ensemble, en vue de lui insuffler une nouvelle dynamique afin qu'il soit à jour avec le progrès qui s'opère à l'échelle mondiale. Une fois toutes ces données prises en considération, on aura la certitude que le Monde islamique ne peut sortir de sa crise culturelle qu'au moyen d'une renaissance, qui s'appuie sur un projet islamique global ayant des dimensions éducatives et culturelles, économiques, sociales, politiques, et qui ne fait pas fi de la diversité culturelle. Bien au contraire, il doit en faire un levier pour la créativité et le renouveau et une feuille de route pour la consécration de la consultation, de la démocratie et la préservation de la dignité et des droits de l'être humain. Ce projet doit également prévoir des relations avec les différentes

composantes de la civilisation humaine, basées sur l'ouverture, l'autocritique, la production du savoir à partir de données concrètes qui caractérisent l'époque actuelle, la lutte contre les effets négatifs de la mondialisation, l'exploitation positive des nouvelles technologies de l'information, la mise à profit de l'Internet, la promotion du dialogue et le respect de la diversité culturelle.

CHAPITRE IV

LES CHAMPS D'ACTION DE LA CULTURE ISLAMIQUE

Les domaines d'action de la culture islamique, ses activités et ses divers créneaux sont déterminés par les tâches qui lui sont assignées et qui définissent sa fonction dans l'édification de l'individu musulman, dans l'organisation de la société musulmane, dans la réalisation de la sécurité culturelle émanant du sentiment d'appartenir à la religion et à la civilisation islamiques qui réunissent tous les peuples islamiques, ainsi que dans la création d'un climat susceptible de jeter les fondements d'un environnement et d'une activité culturelle à différents niveaux sur la base des principes islamiques.

Pour concevoir et élaborer le cadre général des domaines d'action de la culture islamique, il faudra d'abord déterminer les notions de base qui constituent l'essence même de cette culture et expliquent son rôle dans le développement de la société islamique, conformément aux orientations de l'Islam, ses principes et ses valeurs fondamentales. L'être humain étant considéré par la culture islamique comme pivot, moyen et fin, la Culture islamique vise essentiellement son progrès dans la direction voulue par l'Islam, la régénération de la terre dans le sens du Coran, l'objectif de toute vie étant l'adoration de Dieu. Partant de cette conviction et émanant de cette croyance, l'activité vitale de l'homme est considérée, en premier lieu, comme la pierre angulaire de l'éducation psychologique, idéologique, spirituelle et culturelle.

La production spirituelle, dans ses divers et multiples genres, par conséquent, constitue le point de départ des champs d'action de la culture islamique. Cette production concerne toutes les questions qui préoccupent la pensée islamique dans sa vision globale des fonctions culturelle, pédagogique, économique, politique, sociale, juridique, philosophique, scientifique de l'esprit. Elle peut toucher aussi des questions liées à la vie des individus et des collectivités et rechercher des solutions aux problèmes de la société islamique.

L'assimilation des problèmes qui préoccupent les sociétés musulmanes dans tous les domaines cités plus haut, la conscience islamique éclairée par les tâches assignées aux responsables de ces domaines de la connaissance, l'examen des questions générales qui entravent le développement du monde islamique dans tous ces domaines constituent le cadre général, avec différents niveaux, liés

et complémentaires, de l'activité culturelle islamique dans le sens des objectifs généraux qui correspondent à ceux visés par les Etats islamiques et aux aspirations des communautés musulmanes établies à travers le monde. Toute action culturelle menée dans le cadre de la conception islamique de la culture, dans son sens large et global, doit obligatoirement viser à contribuer d'une façon ou d'une autre, au développement des sociétés musulmanes dans tous les domaines.

En général, les domaines de l'action culturelle devront couvrir les divers aspects des activités humaines sans exception. La culture islamique répond aussi à cette exigence sans privilégier l'un ou l'autre domaine, puisqu'elle couvre, de la même manière, tous les domaines culturels reconnus comme champs d'action possibles pour la culture. La seule différence réside dans le fait que tous les principes qui président à toute action culturelle islamique et les objectifs qu'elle vise se caractérisent par le cachet spécifique de la culture islamique.

Tenant compte des spécificités du monde d'aujourd'hui, lequel se distingue par l'ouverture des frontières et la libre circulation des informations, des biens et des cultures, et prenant en considération les rapports de coopération et de partenariat qui lient le Monde islamique aux autres nations, la Oumma islamique, qui s'étend sur tous les continents, se trouve au coeur des événements marquant la scène internationale et est en contact avec toutes les autres civilisations, est appelée à amorcer le dialogue et la coopération avec toutes ces nations et leurs civilisations. Cela ne peut se concrétiser qu'à travers le partenariat et la coopération en tant que démarches pour la mise en oeuvre des projets et programmes allant dans le sens des intérêts de toutes les parties, sans pour autant s'attarder sur les différences partielles et les spécificités de chaque partie. Le dialogue est un signe de la dynamique des cultures. Tant que la culture islamique s'appuie sur ce principe, elle apporte au Monde la preuve qu'elle est une culture vivante.

Partant de ce fait, tous les domaines qui servent de cadre à l'action culturelle islamique convergent dans le même sens général qui consiste à créer les motivations visant la réalisation d'un degré d'unité culturelle adéquat parmi les Musulmans. Cette unité est basée sur l'attachement aux valeurs et aux principes qui constituent des acquis immuables relatifs au dogme, à la culture et à la civilisation et qui, à leur tour, forment le

dénominateur commun entre les fils de la communauté islamique unifiée d'Orient et d'Occident. Cette unité est le fond solide qui soutient la coopération et l'action islamiques dans tous les domaines, et en particulier, l'action culturelle islamique qui est la base fondamentale de l'édification de la nouvelle société islamique dans le sens de l'Islam, sa tolérance, sa souplesse et son attachement à faciliter la vie aux gens et à prôner la fraternité entre eux. C'est ainsi que les domaines de l'action culturelle islamique se répartissent sur les axes suivants:

1. La production intellectuelle

1. Elaborer des études et des recherches sur les questions qui se posent actuellement pour le monde islamique dans les domaines politique, historique, théologique, juridique, philosophique, social et économique.
2. Traduire les études étrangères portant sur des sujets concernant le monde islamique et qui revêtent une importance particulière. Publier les commentaires et les réponses qu'elle suscitent à grande échelle.
3. Prendre conscience de la nécessité d'assainir la production culturelle islamique aux niveaux universitaire et des moyens modernes de communication.

2. L'arabe et les autres langues des peuples islamiques

1. Diffuser la langue du Coran, l'enseigner aux arabophones et aux non-arabophones, y consacrer les moyens matériels et humains nécessaires, rendre leur considération aux écoles coraniques et leur accorder le soutien nécessaire.
2. Généraliser l'arabe dans les diverses étapes de l'enseignement dans les pays islamiques et chez les colonies musulmanes à l'étranger.
3. Développer la renaissance de la langue arabe, assurer l'évolution des terminologies technique et scientifique et les adapter aux besoins des moyens de communication modernes.
4. Réaffirmer la nécessité d'utiliser le caractère coranique standardisé pour transcrire les langues des peuples islamiques.

5. Elaborer des lexiques communs des langues des pays islamiques.
6. Traduire les ouvrages fondamentaux sur l'islam dans les langues des pays islamiques.
7. Instituer des prix pour les publications en langue arabe dans les pays islamiques non arabophones pour encourager la diffusion de la langue du Coran.
8. Renforcer la coordination entre les instituts linguistiques.
9. Elaborer un plan précis pour la traduction dans les deux sens et ce, par la traduction en arabe et dans les langues des peuples islamiques des oeuvres les plus représentatives du patrimoine mondial, et la traduction dans les langues vivantes les plus répandues du patrimoine intellectuel et culturel islamique en vue d'une diffusion élargie.

3. Littérature et sciences humaines

1. Développer des études spécialisées sur la situation actuelle de la pensée islamique pour examiner ses crises ; afin de planifier des projets pour la renaissance et l'illustration de cette pensée.
2. Reconsidérer les sciences humaines et sociales, les arts et les belles-lettres d'un point de vue islamique ; élaborer des manuels didactiques sur ces sujets.
3. Encourager des études sur l'économie islamique et inciter à mettre au point des formules susceptibles de développer un système socio-économique inspiré de la loi islamique empreinte de tolérance.
4. Systématiser l'inventaire annuel de l'ensemble de la production intellectuelle de tous les pays islamiques couvrant l'histoire, le droit, la philosophie, la sociologie, l'économie et la politique.
5. Œuvrer pour généraliser l'édition à l'ensemble du monde islamique, faciliter la communication entre les éditeurs et réglementer les échanges entre eux.
6. Encourager les études qui mettent en exergue la modération de l'islam, rejettent la ridence, le terrorisme et l'extrémisme et illustrent la position du monde islamique en tant que champ vaste jouissant des conditions nécessaires pour la création d'une grande entité pesant de son poids

dans l'évolution mondiale ; diffuser de telles études sur la plus grande échelle possible.

7. Encourager, vulgariser et publier la production littéraire enfantine ; la traduire dans les langues des peuples islamiques.

4. Les moyens d'information et de communication

1. Rationaliser les médias conformément aux croyances islamiques et en faciliter l'usage en vue de propager la culture islamique. Encourager les échanges d'information et la production cinématographique et artistique adéquate.
2. Considérer l'information islamique comme un moyen pédagogique, susceptible d'accroître la sensibilisation des Musulmans à leur propre culture.
3. Renforcer les capacités technologiques dans le domaine de la production de l'information islamique et diffuser cette production.
4. Œuvrer pour augmenter et améliorer la production de matériaux d'information, les collecter et les publier afin de permettre aux pays islamiques d'élaborer des programmes de substitution susceptibles de contenir les effets négatifs du contenu du flux d'informations étrangères.
5. Promouvoir les compétences et les capacités dans le domaine de l'information et de la communication en instituant des études supérieures dans ce domaine et des possibilités de formation.
6. Garantir la mise de tous les moyens possibles à la disposition des organes d'information de l'Organisation de la Conférence islamique afin qu'ils puissent s'acquitter de leurs tâches dans le domaine de l'information interislamique.
7. Développer les industries relatives à la culture en raison du rôle qu'elles jouent dans le développement de la connaissance des peuples et de la formation de leur conscience.
8. Diffuser la culture de l'informatique et promouvoir la production des sites web qui font connaître la culture et la civilisation islamiques.

9. Créer des instituts spécialisés pour la formation de techniciens et de cadres compétents dans le domaine des industries culturelles.
10. Encourager les accords de libre-échange entre les Etats du Monde islamique, et veiller à l'échange, au transfert et à la circulation des savoir-faire en matière des industries culturelles.

5. L'éducation et l'enseignement

1. Reconsidérer les programmes pédagogiques afin qu'ils comprennent l'enseignement de la culture islamique à toutes les phases de l'enseignement. Œuvrer pour unifier ces programmes en tenant compte des particularités locales.
2. Définir les grandes lignes d'un programme d'enseignement fondamental et le généraliser.
3. Développer les organes culturels et pédagogiques afin qu'ils puissent suivre le cycle des connaissances scientifiques actuels et s'adapter aux structures développées de production et à la progression des modes de vie.
4. Appliquer un système d'équivalence de diplômes entre l'université et les instituts islamiques.
5. Généraliser la création de bibliothèques, les doter de livres de référence scientifiques modernes et d'ouvrages fondamentaux sur l'Islam dans toutes les spécialités ; les équiper avec un matériel technique moderne.
6. Encourager l'échange d'étudiants et de professeurs entre les universités des pays islamiques ; tenir des séminaires, organiser des colonies de vacances pour créer des occasions de rencontre et d'échanges de vue sur les questions vitales du monde islamique.
7. Créer des prix pour la jeunesse islamique dans les domaines de l'éducation, des sciences et de la culture pour stimuler leur énergie et les encourager à créer et innover.

6. Le rôle de la Mosquée et la formation des Imams dans la propagation de la culture islamique

L'accomplissement de la personnalité du Musulman requérant la purification de ses penchants, le renforcement de sa foi et l'éveil au plus profond de sa conscience des tendances le portant vers le bien et la piété, et compte tenu du rôle fondamental de la mosquée dans le développement d'un comportement islamique authentique, la diffusion de la foi et l'initiation aux hautes valeurs morales, l'intérêt qui doit être porté à la mosquée sous tous les aspects, exigent la mise en œuvre des moyens suivants:

1. Réhabilitation de la mosquée en lui restituant son rôle global dans la diffusion de la culture islamique, le rayonnement des valeurs islamiques dans la société, dont en particulier les valeurs de solidarité, d'entraide et de coopération, et le renforcement de l'éducation spirituelle en milieu musulman.
2. Formation d'Imams compétents, soucieux de diffuser la culture islamique à travers les canaux légaux comme les sermons du vendredi, les cours de prêche et les cercles scientifiques organisés sur le modèle original.
3. Fourniture aux mosquées d'ouvrages islamiques, en vue de la constitution d'une bibliothèque dans chaque mosquée, accessible à tous.
4. Encouragement à l'enseignement dans les mosquées et exploitation des possibilités qu'elles offrent sur ce plan afin d'alléger le fardeau que fait peser sur les gouvernements la construction des établissements éducatifs.

7. Rôle de la famille dans la diffusion de la culture islamique

Comme la famille musulmane, attachée aux valeurs et préceptes islamiques et à la préservation d'un climat islamique en son sein et à l'extérieur, contribue de façon efficiente à la diffusion de la culture islamique et à la formation de générations qui en sont imbues et qui se retrouvent en osmose avec elle, l'attention qu'elle requiert passe par les créneaux suivants :

1. L'orientation des médias pour qu'ils traitent de questions et sujets relatifs à la situation de la famille musulmane, afin de créer pour elle

le climat naturel qui l'aide à assumer son rôle dans l'éducation des jeunes générations sur la base des valeurs islamiques et de l'esprit de la culture islamique.

2. Le renforcement du concept de "la famille productive" auquel doit se rattacher la famille musulmane afin de pouvoir contribuer à l'œuvre de développement intégral de la société, au service de la culture islamique, de son développement et de l'extension de son champ d'influence.

8. Importance de la culture de l'enfant musulman

1. Accorder une attention accrue aux moyens d'éducation culturelle de l'enfant, qu'il s'agisse du livre, des médias audio-visuels, de publications, de théâtre, de cinéma, de rencontres et colonies de vacances et de divers concours culturels.
2. Prêter un intérêt particulier à la littérature enfantine et encourager la création dans ces domaines, en partant du patrimoine culturel et littéraire islamiques.
3. Réaliser des condensés de la littérature islamique destinés à l'enfant musulman, de manière à consolider les liens entre lui et les sources culturelles islamiques et ses domaines anciens et modernes, et ce par le biais de programmes scolaires et divers médias.
4. Produire des matériels ludiques pour l'enfant musulman, en prenant en compte la dimension éducative musulmane avec ses contenus et significations morales et culturelles.

9. La recherche scientifique

1. Coordonner les programmes de recherche scientifiques des universités et instituts de recherche et favoriser leur complémentarité.
2. Echanger points de vue et expériences, et exploiter en commun les possibilités du développement scientifique.
3. Encourager les professeurs et les chercheurs à passer leurs années sabbatiques dans les universités et les instituts de recherche islamiques.

4. Créer des universités technologiques de niveau international pour accueillir les meilleurs lauréats parmi la jeunesse ; les doter des moyens matériels et humains nécessaires afin qu'elles puissent s'acquitter de leur tâche dans le développement de la recherche scientifique islamique.
5. Coordonner les hautes spécialités entre universités et instituts de chaque pays islamique et oeuvrer pour réaliser la complémentarité dans ce domaine entre ces pays.
6. Créer des structures qui permettent à la recherche scientifique de s'adapter aux exigences des organes de production à travers les différents pays islamiques.
7. Elaborer des guides particuliers de savants et chercheurs musulmans dans les divers domaines de la recherche scientifique.
8. Dresser les inventaires des institutions scientifiques supérieures, et de leurs départements spécialisés et des possibilités scientifiques qu'elles offrent au niveau de chaque pays.
9. Créer des motivations matérielles sous forme de prix internationaux, au niveau du monde islamique, accordés à des personnalités d'un niveau très avancé dans les domaines des sciences et des lettres.
10. Accorder des moyens matériels et humains aux activités de traduction et de publication de livres scientifiques spécialisés qui répondent aux exigences du développement global dans le monde islamique.

10. Le patrimoine islamique

1. Diffuser les valeurs essentielles de la culture islamique et définir la notion du patrimoine islamique.
2. Accorder l'importance nécessaire au patrimoine au niveau de chaque pays islamique et dans l'ensemble du monde islamique, éduquer les générations montantes au respect de la pluralité, la diversité culturelle positive, l'interaction civilisationnelle et la coopération commune.
3. Sensibiliser les Musulmans au patrimoine afin de le protéger, le sauvegarder, le conserver et l'entretenir; aider à le diffuser, et en expliquer la teneur.

4. Elaborer des paramètres normalisés pour classer et inventorier les acquis culturels ;
5. Dresser un inventaire exhaustif des aspects du patrimoine des Musulmans à l'intérieur et à l'extérieur des pays islamiques ;
6. Accorder une importance particulière à Al-Qods et à la Palestine, en :
 - a) dressant un inventaire complet des sites et monuments dans Al-Qods et dans le reste de la Palestine ;
 - b) un inventaire des monuments détruits ou menacés de délabrement ;
 - c) un calendrier pour la restauration des monuments et la sauvegarde des aspects et du cachet islamiques en Palestine de façon générale ;
7. Imprimer les principaux manuels de référence sur le patrimoine islamique après leur révision ;
8. Publier des éditions complètes ou abrégées des principaux ouvrages sur la culture islamique, les traduire dans les différentes langues des peuples islamiques ;
9. Accorder un soutien matériel et humain aux centres spécialisés en matière de manuscrits afin de les aider à les entretenir, les conserver et les publier.

11. La culture et le patrimoine palestiniens

Employer tous les moyens possibles et disponibles pour sauvegarder l'identité culturelle du peuple palestinien face aux agressions sionistes et tentatives sournoises visant l'altération de cette culture et l'affaiblissement de la cause palestinienne ; qui doit être considérée comme la question principale du monde islamique et qui doit recueillir le plus grand intérêt pour permettre au peuple palestinien de conserver son patrimoine, sa culture, ses arts et son identité.

A cette fin, il faut intensifier les programmes des Etats membres dans les domaines culturel, pédagogique et scientifique et accorder tout le soutien possible aux programmes des institutions palestiniennes dans ces domaines afin de répondre aux aspirations légitimes du peuple palestinien pour établir son Etat indépendant.

En outre, il faut accorder la priorité aux actions suivantes :

- a) Elaboration d'une encyclopédie des vestiges et monuments historiques islamiques d'Al-Qods et d'autres villes de Palestine, avec un recensement exhaustif des divers bâtiments et sites s'y trouvant ;

- b) Inventaire des constructions démolies ou menacées de délabrement ;
- c) Elaboration de programmes échelonnés dans le temps pour la reconstruction et la restauration de ces édifices, et mobilisation des moyens susceptibles d'assurer la sauvegarde du cachet islamique des monuments et sites de Palestine.

12. Les arts et les métiers d'artisanat

1. sauvegarder le patrimoine représenté par les arts et les métiers d'artisanat, conserver son authenticité, découvrir les traditions contemporaines qui facilitent la participation des arts islamiques au progrès et à l'amélioration de la qualité de la vie ;
2. Ressusciter les formes de création et d'innovation traditionnelles et les perpétuer en tant que patrimoine vivant, les inscrire dans les plans de développement et trouver des solutions aux problèmes de qualification, de formation, de production et de commercialisation qu'elles doivent affronter ;
3. Définir la situation actuelle des artisans compétents et identifier les problèmes et les contraintes qui portent atteinte à leur statut ;
4. Créer un réseau de communication entre les institutions, les agences et les organes responsables des créations artistiques et artisanales; développer et encourager ce réseau ;
5. Créer des prix d'encouragement pour les responsables de la vie culturelle et artistique dans les pays islamiques. ;
6. Prendre les mesures nécessaires pour réclamer la restitution des biens culturels spoliés dans les pays islamiques pendant les périodes de l'occupation étrangère.

13. La culture populaire

1. Renforcer les structures culturelles susceptibles de réaliser les changements socio-économiques et de mentalité sur la base des concepts islamiques ;
2. Instituer le droit à l'enseignement pour tous et dresser un calendrier pour lutter contre l'analphabétisme au niveau de chaque pays séparément et de l'ensemble du monde islamique ;

3. Créer la presse pédagogique et encourager l'usage des moyens audiovisuels pour lutter contre l'analphabétisme et faciliter l'accès à l'enseignement au plus grand nombre ;
4. Orienter les moyens audiovisuels et les moyens égayants, de façon à pouvoir utiliser le temps des loisirs à cultiver l'individu, le former et améliorer ses capacités d'évoluer dans son milieu propre ;
5. Coordonner les efforts des pays musulmans en ce qui concerne les questions relatives aux communautés musulmanes vivant dans les pays non-islamiques ;
6. Créer des missions ou des associations islamiques qui garantissent aux musulmans l'apprentissage de la langue du Coran et des principes de leur religion qui complète leur formation en leur enseignant l'essentiel sur la civilisation islamique, sur les questions qui intéressent les Musulmans et en assurant une coordination entre ces ligues ou associations ;
7. Elaborer des programmes culturels pour les enfants et les jeunes qui soient conformes aux valeurs nobles de l'Islam, et consacrent la culture des droits de l'Homme et l'éducation à la tolérance.
8. Elaborer des programmes pour la sensibilisation de la femme et son intégration dans les différents domaines de la vie, afin qu'elle participe au développement global de la société.
9. Inciter les unités de production à s'intéresser à la culture des ouvriers pour leur permettre de s'adapter aux changements auxquels ils sont soumis, et ce dans un cadre culturel et scientifique cohérent et basé sur les valeurs islamiques réelles.

14. Echange et dialogue culturels

1. Créer des structures locales dans chaque pays visant l'amélioration du niveau d'assimilation des cultures des différents pays islamiques et la compréhension de leurs situations particulières ; doter ses structures des instruments et matériaux nécessaires à cette fin.
2. Créer des structures de coordination entre les organes actifs dans le monde islamique dans tous les domaines économiques et sociaux.

3. Renforcer les liens et les rapports avec les chercheurs musulmans à l'étranger et mettre à profit leurs expériences.
4. Susciter le dialogue avec les savants, les penseurs et les chercheurs non musulmans qui s'occupent de sujets liés au monde islamique.
5. Encourager l'échange de savants, de chercheurs et d'hommes de lettres de pays islamiques ou des autres pays.
6. Coordonner les activités des organes culturels à l'intérieur de chaque pays séparément et activer la coopération au sein du monde islamique d'une part, entre celui-ci et le monde extérieur d'autre part.
7. Encourager le tourisme entre les pays islamiques et développer les moyens de communication entre eux, en particulier pour la jeunesse, en tenant compte des règles de conduite islamiques.
8. Instaurer des coûts spéciaux pour les services et matières considérés comme essentiels aux échanges culturels (postes et télécommunication).
9. créer des prix de soutien pour le transport des objets culturels relatifs aux personnes et aux marchandises.
10. Appliquer des exonérations douanières en faveur des biens et services culturels, conformément aux engagements internationaux pertinents.
11. Organiser des expositions culturelles, artistiques et artisanales au niveau des pays islamiques et des organisations islamiques spécialisées.
12. Organiser des expositions itinérantes de livres et d'articles culturels.
13. Améliorer les lois et règlements en vue de garantir les droits d'auteur, de publication, de traduction, d'innovation, d'invention... au niveau du monde islamique.
14. créer un règlement relatif aux droits d'auteur et d'édition et le faire adopter par les pays islamiques.
15. Mettre en évidence les valeurs nobles de l'islam et son appel au respect des adeptes des autres religions, à l'effort d'interprétation (Ijtihad), à l'usage de la raison, à la quête du savoir et au rejet de l'ignorance et du fanatisme.

15. Les musulmans et les centres et associations culturels islamiques à l'étranger

1. Procéder à un recensement général des musulmans vivant dans des pays non-musulmans afin d'identifier les différents aspects de leurs problèmes sociaux, économiques, professionnels, culturels et politiques.
2. Dresser des listes exhaustives des institutions culturelles islamiques à l'étranger, construire une base de données des compétences musulmanes établies à l'étranger, conformément au contenu et aux orientations de la Stratégie de mise à profit des cerveaux expatriés et son plan d'exécution.
3. Accorder le soutien nécessaire aux centres culturels et aux associations et organisations islamiques qui existent en dehors du monde islamique, dans le cadre de la Stratégie de l'action culturelle islamique en Occident et son plan d'exécution.
4. Créer des structures pour faciliter les échanges culturels avec les Musulmans de l'extérieur.
5. Créer un observatoire des courants culturels en Occident pour faire face aux campagnes médiatiques de dénigrement dirigées contre l'islam et la civilisation islamique, faire le suivi des plus importantes publications et productions culturelles relatives à l'islam en tant que religion, culture et civilisation, et assurer la coordination avec les différentes organisations et institutions culturelles actives dans ce domaine.

16. Nécessité de coordonner l'action culturelle

La culture islamique vise la création d'une unité spirituelle au sein du monde islamique, basée sur les principes et les valeurs fondamentales de l'Islam.

Parmi ces objectifs, figurent en priorité le développement des pays islamiques et l'élévation des niveaux spirituel, culturel, scientifique, littéraire, artistique et civilisationnel de leurs peuples. Toutefois, on rencontre beaucoup de difficultés et d'obstacles sur cette voie, ce qui exige de nous d'accorder davantage d'importance à la coordination des activités des organes culturels du

monde islamique. Il faut, dans ce contexte, coordonner les activités des organes culturels à l'intérieur d'un même pays, au niveau de la communauté régionale qui révèle une similitude des conditions de travail dans le domaine culturel dans les différents pays qui la forment, et enfin au niveau de l'ensemble des pays islamiques, pour réaliser la coopération culturelle entre eux d'une part et avec le monde extérieur d'autre part.

Cette coordination est nécessaire en raison de l'importance que revêt chaque travail communautaire et des moyens qu'il offre pour surmonter les difficultés, relever les défis et faire face aux dangers qui guettent tous les pays et toutes les régions de la communauté islamique sans distinction.

La coordination des politiques de coopération étant le pilier fondamental de la coopération culturelle inter-islamique, les décisions culturelles dont l'effet dépasse le niveau national, régional ou continental devraient obligatoirement être précédées d'un travail de coordination qui garantisse une certaine efficacité, compte tenu que l'orientation générale que prennent les cultures du monde à cette période précise de l'histoire de l'humanité consiste à se regrouper en communautés et à choisir des voies et méthodes souples qui assurent un maximum d'apport et d'intérêt.

17. Préparation du climat de l'action culturelle

A la lumière de ces idées générales et de ces orientations, il est certain que les domaines les plus importants de l'action culturelle en terre d'Islam se situent dans les instituts et écoles scientifiques, les centres et instituts de recherches, les moyens et les méthodes d'information et de communication et les différentes sortes d'arts d'expression, leurs divers domaines et ramifications.

Afin de s'acquitter correctement de ces tâches, il faudrait se mettre d'accord sur la définition de la notion islamique de la connaissance, sa portée morale, ses origines et ses applications. Il faudrait aussi revoir la classification des connaissances contemporaines dans le cadre des valeurs morales de l'Islam et préciser la relation entre les sciences et la technologie, d'une part, et le développement culturel islamique, d'autre part, sur la base d'une explication satisfaisante de la notion islamique de la science, de la technologie et ses applications, en insistant sur la conformité de la culture islamique avec les

sciences, en soulignant les effets positifs des valeurs morales de l'Islam qui rejette les excès de la science, lorsque celle-ci ne respecte plus les règles de la loi islamique et qui répugne aux déviations de la technologie moderne quand elle s'avère nocive pour les valeurs fondamentales de l'homme.

Dans le même ordre d'idées nous avons d'autres domaines de l'action culturelle islamique, comme, par exemple, la relation entre la culture islamique et l'information et la communication à travers la formulation de la conception islamique de l'information et de sa gestion, ou bien la position de la culture islamique vis-à-vis des nouveaux moyens d'information et les possibilités offertes par cette culture pour faire face aux défis imposés par ces nouveaux modes d'information aux sociétés islamiques. Parmi ces domaines, également, la recherche d'un moyen idéal pour mettre les moyens de communication modernes au service de l'appel islamique et comment les utiliser pour renforcer les échanges culturels afin de renforcer la solidarité islamique qui doit constituer l'objectif stratégique de toute activité culturelle islamique internationale.

Tant que les activités citées plus haut ne sont pas basées sur une conception islamique claire et saine, elles ne pourront pas atteindre l'objectif visé.

Ce qui nécessite, en matière d'action culturelle islamique, une dynamique pour expliquer les notions de base des questions qui l'intéressent, comme la notion islamique de patrimoine, les spécificités qui caractérisent la culture islamique qui placent celle-ci à un niveau unique et un haut rang parmi les autres cultures. Ceci ne peut être atteint que par la réalisation d'études scientifiques comparatives qui soulignent les dites spécificités, pour réaffirmer l'originalité de la culture islamique.

Toutes ces tâches vitales concernant plusieurs domaines tiennent toujours compte du caractère prioritaire de la culture dans les planifications de tous les pays islamiques et donnent à l'action culturelle un caractère législatif souple. Elles visent aussi l'encouragement des responsables de l'action culturelle, sachant que la culture constitue, dans tous les pays, une valeur et une richesse nationales non négligeables et, en même temps, l'un des meilleurs moyens du développement individuel et collectif.

La culture islamique est une culture scientifique et humaine, guidée par les préceptes de l'islam et éclairée par ses principes qui incitent à acquérir la science et à utiliser la raison pour solutionner les problèmes quotidiens de la vie et de l'environnement. C'est ainsi qu'elle se base sur la planification scientifique pour gérer les tâches qui lui sont assignées et ne détermine les domaines de ses activités que sur la base d'une étude des besoins des sociétés islamiques dont elle sont les objectifs.

En raison des insuffisances dont souffre le monde islamique dans plusieurs domaines, le rôle assigné à l'action culturelle islamique couvre tous les domaines ouverts à cette action en tant que telle.

Ces programmes pratiques et globaux visent la libération de l'individu musulman de l'hégémonie culturelle étrangère. Pour cela, ils doivent faire face en premier lieu aux dangers qui menacent l'identité culturelle islamique, ils visent en même temps de renforcer de façon scientifique et solide la personnalité culturelle islamique face à l'agression et à l'aliénation culturelles, quelles que soient leur origine et leur orientations.

Ces piliers considérés scientifiquement comme des accès aux domaines de l'action culturelle islamique constituent la base solide des tâches à développer par la culture islamique et, en même temps, les introductions indispensables à l'action culturelle générale qui concerne tous les domaines traditionnels où se retrouvent tous les créneaux touchés par cette action, indépendamment des principes et des objectifs de cette action. C'est ainsi que l'orientation générale de l'action culturelle, partant d'une conception islamique de la culture, revêt deux aspect parallèles:

Premièrement : renforcer la personnalité, approfondir l'identité, consolider l'appartenance et œuvrer pour satisfaire Dieu en premier lieu, par conséquent satisfaire soi-même et sa propre conscience, et satisfaire les intérêts de la société islamique.

Deuxièmement : faire face aux dangers spirituels et culturels qui menacent les Musulmans quels que soient leur origine, leurs tendances, leur poids ou leurs effets avec des moyens scientifiques et efficaces, avec une volonté ferme et une action commune afin de préserver les intérêts suprêmes de la communauté musulmane, l'indépendance culturelle et la sécurité spirituelle des pays islamiques.

Par conséquent, tout domaine d'action qui va dans le sens de l'un de ces deux plans ou des deux plans ensemble, se trouve à la tête des domaines retenus par l'action culturelle islamique et peut être considéré, selon des paramètres islamiques scientifiques et professionnels, comme un domaine suffisamment vital pour y investir les efforts et les possibilités, dans le cadre de l'action culturelle, de manière à atteindre l'un des objectifs islamiques tracés par l'action culturelle islamique.

Les champs d'action de la culture islamique offrent le milieu naturel pour une pratique civilisationnelle de haut niveau caractérisée par une orientation saine et fidèle aux exigences du développement culturel global qui font du progrès humain le but stratégique de cette action depuis son début jusqu'à sa fin.

CHAPITRE V

**LES MOYENS DE MISE
EN ŒUVRE DE LA STRATEGIE
CULTURELLE POUR LE MONDE
ISLAMIQUE**

La réalisation constitue l'étape la plus importante dans chaque projet. Sans elle les projets peuvent devenir une tare et engendrer des conséquences négatives allant jusqu'à créer un état de désespoir dans la nation. Le Saint Coran a d'ailleurs toujours lié la foi à l'action, réaffirmant ainsi la nécessité de l'aspect pratique et de la fidélité dans l'engagement.

Il faut donc examiner le choix qui s'adapte le mieux aux besoins de chaque Etat par tous les moyens proposés, la programmation de l'exécution de la stratégie et la détermination des tâches, en fonction de la politique culturelle générale de l'Etat, par les responsables de la planification culturelle dans chaque pays, en tenant compte de la différence des situations d'un pays à l'autre et de l'inégalité des possibilités et des niveaux de développement.

1. Les moyens de réalisation au niveau de chaque pays

1.1. Développement des règlements et procédures des institutions religieuses, politiques, législatives, exécutives et judiciaires.

Seront utilisées les institutions étatiques et celles relevant du secteur privé, concernées par les activités culturelles, étant donné que la promotion de la culture constitue un objectif fondamental pour toutes les classes populaires.

L'Etat peut décider d'intégrer les objectifs de la stratégie actuelle dans sa planification culturelle, inciter les institutions indépendantes à en prendre une partie en charge, selon leurs possibilités, ou à participer au financement de projets étatiques qui entrent dans le cadre de l'exécution de la stratégie.

L'Etat profite, à ce stade, de la bonne disposition de certaines entreprises qui disposent de ressources financières et qui désirent parrainer des activités culturelles.

1.2. Création d'institution et de services culturels; mobilisation des ressources humaines et financières nécessaires à la promotion de la culture et au développement des organes culturels.

Il s'est avéré aujourd'hui que le développement de la culture est à la base du véritable développement économique et social et que l'investissement dans le domaine culturel est nécessaire pour le développement. Par conséquent, les difficultés économiques actuelles ne devraient pas être un obstacle à la généralisation de l'expérience de centres culturels islamiques, dont il faut créer au moins un par province ou département et plusieurs dans chaque capitale selon sa dimension démographique, à condition de leur garantir un auto-financement qui assure leur autonomie financière, en collectant des aides auprès des entreprises ou des individus ou par l'intermédiaire des biens de mainmorte, de façon à pouvoir élargir le domaine des activités des centres culturels publics.

1.3. L'enseignement islamique à toutes les phases

L'éducation est considérée comme le moyen le plus sûr de garantir la continuité de la culture à travers les générations. Il est par conséquent nécessaire de dispenser l'enseignement des sciences islamiques dans les écoles publiques, de rendre obligatoire pour tous les Musulmans l'éducation civique islamique, de renforcer l'enseignement de la civilisation et de la culture islamique dans toutes les institutions islamiques, de doter les bibliothèques publiques et privées du livre islamique traduit dans des langues étrangères, ce qui s'inscrit dans le cadre de la politique générale de l'éducation et de l'enseignement et des planifications tracées pour sa réalisation.

1.4. Les instituts de recherche scientifique

Ces instituts doivent réaliser dans le cadre de leurs programmes annuels, des projets de recherche dans le domaine de la culture et de la civilisation islamique en leur garantissant une large diffusion. Ils contribueront ainsi, d'une part, à alimenter les instituts de recherche avec la matière scientifique et culturelle et à fournir, d'autre part, des outils de culture générale aux bibliothèques. Les chercheurs sont invités à participer à la culture du peuple en tenant des conférences dans les langues du pays, par le biais des médias, pour présenter les résultats de leurs recherches dans un style qui soit accessible au grand public.

1.5. L'éducation parentale

Outre l'usage courant des moyens pédagogiques traditionnels au service de la jeunesse en particulier, il sera fait usage des médias audiovisuels pour la

réalisation de programmes pédagogiques islamiques qui s'adressent à différents groupes, sous l'égide d'organes étatiques responsables de ce secteur et en coopération avec des instituts de recherches scientifiques et des institutions pédagogiques. Il s'agit également de définir les contenus des programmes et les moyens pédagogiques qui garantissent à cette éducation un profond impact.

1.6. Les académies et les associations spécialisées publiques ou privées

Encourager la coopération entre les institutions nationales, dans le cadre de la complémentarité entre elles, afin qu'elles puissent toutes contribuer à l'exécution des aspects de la stratégie en relation avec leurs activités propres, tout en évitant le double emploi.

1.7. Les associations culturelles et artistiques spécialisées publiques ou privées

Ces associations peuvent servir d'instrument de liaison avec le public. Leur rôle comporte deux volets :

- L'éducation et l'enseignement dans les écoles et les instituts qui leur sont rattachés;
- La sensibilisation du public par l'organisation de conférences, colloques, séminaires, rencontres, semaines culturelles, en collaboration avec les organes étatiques concernés et, en particulier, les médias.

Ces associations pourraient prendre le relais de l'Etat dans l'exécution d'une grande partie de la présente stratégie, si elles recevaient le soutien matériel et technique nécessaire et si elles étaient entièrement reconnues.

1.8. Festivals, congrès, expositions et séminaires culturels et artistiques

Les festivals sont considérés comme un moyen efficace auprès des masses populaires. Ce qui justifie l'organisation d'un festival islamique annuel dans les pays concernés.

Il faut, en outre, tenir compte de l'esprit de l'Islam dans les programmes des manifestations spirituelles et artistiques organisées par l'Etat ou à l'organisation desquelles l'Etat contribue, de sorte à placer ces programmes dans le cadre des préoccupations de la stratégie culturelle islamique.

1.9. La promotion des industries culturelles

Œuvrer pour mettre en exergue la dimension islamique de la culture dans toute industrie afin d'en consolider l'impact dans la conscience populaire ; ce qui peut se traduire dans la pratique par les actions suivantes :

- Encourager l'architecture, islamique plus particulièrement ;
- Encourager la production de matériaux nécessaires pour la réalisation de la pratique religieuse ;
- Produire des films et des feuilletons télévisés pour faire connaître la culture islamique en général et ses spécificités locales en particulier ;
- Publier, sur des supports multimédias, des livres de vulgarisation de la culture islamique pour le grand public ;
- Elaborer des études détaillées sur le financement des projets culturels ;
- Organiser une foire islamique de l'informatique et des inventions dans les pays du Monde islamique ;
- Produire des cassettes vidéos et audios et des CD contenant des conférences choisies sur l'Islam et organiser des fêtes religieuses et en faciliter l'accès au public ;
- Encourager les arts islamiques en général.

2. Les moyens d'application au niveau du monde islamique

2.1. coordination et coopération entre institutions et organisations internationales et islamiques. L'interpénétration des objectifs a créé une sorte de complémentarité naturelle qui a rendu nécessaires la coopération et la coordination sur le plan politique et économique et une condition essentielle pour le succès de la réalisation de la présente stratégie. A cela il faut ajouter les nécessités suivantes :

- Accorder un soutien efficace aux institutions économiques et culturelles actuelles afin qu'elles puissent accomplir leur mission.

- Créer un fonds pour la promotion de la culture comprenant :
 - aides d'entreprises désireuses de participer à cette action ;
 - aides individuelles recrutées dans différents pays, pour contribuer au capital du fonds précité ;
 - retenue d'un certain pourcentage des prêts consentis par la BID aux Etats membres en guise de participation de ceux-ci au financement du dit fonds ;
 - les waqf (biens de mainmorte) islamiques après leur développement et leur généralisation dans tous les pays islamiques en collaboration avec le Fonds pour la promotion de la culture ;
 - consacrer 1% du PNB aux projets culturels.

2.2. Développer les lois et faciliter les procédures de contact en ce qui concerne les biens spirituels entre les Etats membres, entre leurs différentes institutions culturelles et entre les communautés islamiques des pays non musulmans :

- En échangeant des expériences, de travaux scientifiques et culturels et des articles d'information ;
- En encourageant les visites scientifiques de professeurs universitaires, chercheurs et penseurs ;
- En encourageant le dialogue culturel entre les peuples islamiques afin de réaliser plus de rapprochement et de coopération ;
- En fixant les liens culturels et sociaux entre les communautés islamiques vivant dans les pays non musulmans ;
- En accordant le soutien matériel et moral aux institutions rattachées à ces communautés ;
- En facilitant les échanges entre elles et des institutions similaires dans les pays islamiques ;
- En instituant des positions communes en ce qui concerne les questions fondamentales qui les intéressent ;
- En consolidant les relations culturelles, économiques et sociales entre le monde islamique et les musulmans à l'étranger, en fournissant les

manuels scolaires et la documentation aux écoles et instituts qui leur sont rattachés :

- En leur déléguant des enseignants ;
- En accordant des bourses scolaires pour permettre aux étudiants issus de ces communautés de suivre leurs études dans les universités des pays islamiques ;
- En organisant une exposition du livre islamique tous les trois ans, pour y présenter l'essentiel de la production spirituelle du monde islamique ;
- En encourageant la traduction des livres islamiques fondamentaux, des documents scientifiques et d'études rédigées dans les langues internationales et dans les langues les plus répandues parmi les peuples musulmans et en les publiant dans les pays membres ;
- en fondant des quotidiens et des revues scientifiques et culturelles dans les langues sus-mentionnées dans les pays concernés ;
- en accordant des prix d'encouragement aux meilleurs auteurs, chercheurs et hommes de lettres.

2.3. Axer l'orientation culturelle sur la solidarité islamique et l'esprit de l'Islam en soulignant la portée islamique des relations entre les pays concernés et en établissant le lien entre l'action culturelle et la coopération économique, afin de réaliser la solidarité et la complémentarité entre les peuples musulmans.

2.4. Tenir des réunions, échanger des visites, encourager l'organisation de festivals, congrès, séminaires et expositions dans les divers pays islamiques, dans le cadre du programme de célébration des capitales de la culture islamique.

Il est très important de créer des occasions de rencontres et d'échanges entre des groupes sociaux actifs dans les mêmes domaines tel que professeurs, chercheurs, hommes de lettres, artistes, sportifs, etc. dans le cadre de manifestations scientifiques comme le congrès du Fiqh islamique, le congrès d'histoire islamique, le colloque de philosophie, la rencontre sur les sciences humaines, le festival des arts et des lettres, les manifestations sportives, les caravanes culturelles...etc.

-
- 2.5. Prise en charge de grands projets culturels par les pays islamiques, tels que les encyclopédies, projets de traduction, authentification du patrimoine, production de logiciels, publication d'un annuaire social, économique et culturel du monde islamique, ce qui faciliterait l'exploitation des moyens matériels chez certains pays et des moyens humains chez d'autres pays. Ces moyens peuvent être exploités de façon coordonnée pour la réalisation de projets communs qui répondent à des besoins de développement que les pays, pris isolément, ne peuvent assumer.
 - 2.6. Coordination des différentes positions des pays islamiques au sein des instances internationales afin de garantir une meilleure défense des questions qui préoccupent la communauté islamique, tel que la sauvegarde des lieux saints et la protection des droits des musulmans établis à l'étranger.
 - 2.7. Coopération, coordination et solidarité internationale dans les organisations et les instances internationales. Ceci nécessite le renforcement du rang islamique en soutenant les organisations régionales islamiques, en tentant de résoudre les problèmes qui concernent le monde islamique au niveau de ces organisations et en débattant, dans leur cadre, des grands problèmes mondiaux; cela nécessite également l'encouragement de l'échange d'informations entre les dites organisations, la coordination de leurs activités et la promotion du dialogue et de la coopération entre elles et les organisations internationales qui traitent des mêmes sujets.
 - 2.8. Soutenir le Conseil consultatif chargé de la mise en œuvre de la Stratégie culturelle pour le Monde islamique, inciter les Etats membres à créer les conseils nationaux de la culture, accorder l'assistance nécessaire pour surmonter les difficultés éventuelles et harmoniser l'échange d'informations sur les efforts fournis dans ce sens et sur les résultats acquis.